

Bibliothèque, n° 36

NOUVELLES
CONVERSATIONS

EN
BRETON ET EN FRANÇAIS.

DIVIZOU
BREZONEK HA GALLEK.

—
SAINT-BRIEUC,
CHEZ L. PRUD'HOMME, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1857.



CONVERSATIONS

EN

BRETON ET EN FRANÇAIS.

NOUVELLES
CONVERSATIONS

EN

BRETON ET EN FRANÇAIS.

DIVIZOU

BREZONEK HA GALLEK.

—

SAINT-BRIEUC ,

CHEZ L. PRUD'HOMME, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1853.

21

RECEIVED
30 NY
1968
MAY 14 1968

INTRODUCTION.

IL n'y a pas longtemps, une dame des environs de Paris acheta une terre en Bretagne : elle avait pris d'avance sur cette propriété tous les renseignements nécessaires , et elle avait été satisfaite ; elle n'avait oublié qu'une chose , c'est de savoir si elle pourrait entendre ceux que son homme d'affaires appelait , en vieux style , les *vassaux de Madame*. Elle avait bien lu dans un romancier , pas plus menteur qu'un autre , qu'on parlait en Bretagne une langue *inintelligible* ; mais comme ce romancier corrigeait le mot *inintelligible*

par l'expression *quoique douce*, elle crut qu'il fallait voir là une faute d'impression, et qu'un homme de tant d'esprit ne pouvait pas avoir dit une bêtise. Elle partit donc pour sa terre avec toute sa famille et ses gens, bien convaincue d'y trouver des *vassaux* parlant un idiôme à peu près aussi intelligible que le patois des paysans de la Touraine et même un peu plus doux à ses oreilles musicales. Jugez de sa surprise, lorsque, le lendemain de son arrivée, voulant faire connaissance avec les habitants de la ferme attenante au château, elle acquit la certitude qu'elle ne comprenait pas un mot de ce que lui disaient ses fermiers, qui ne la comprenaient pas davantage. Mandé au château pour lui venir en aide, son homme d'affaires se prêta avec empressement à lui servir d'interprète dans sa visite à ses fermiers; mais étant notaire et habitant la ville, il ne put prolonger son séjour à la campagne, et quitta la dame en lui indiquant l'instituteur primaire de la commune et le curé de la paroisse, comme pouvant, en peu de temps, la mettre à même de converser

facilement avec les personnes qui l'entouraient.

L'instituteur, placé depuis un an dans l'école communale qu'on venait de bâtir, était un jeune homme dévoré du zèle de l'apostolat primaire : il sentait que son ministère l'appelait à porter le *flambeau des lumières* parmi ces sauvages dont la barbarie l'humiliait, et qui, en plein dix-neuvième siècle, s'obstinaient à garder, avec la braie surannée et les cheveux longs à l'antique, le patois de leurs misérables ancêtres, au lieu d'endosser la blouse élégante des ouvriers des villes et de parler comme eux le beau français des écoles primaires. Aussi, quand la dame du château lui demanda de vouloir bien lui donner, ainsi qu'à ses enfants, des leçons de breton, rougit-il, par respect pour l'enseignement, de voir une personne venant de Paris, et qui semblait d'ailleurs bien élevée, lui faire une demande pareille. — « Madame, répondit-il en baissant les yeux, je manquerais à mes devoirs les plus sacrés, et je trahirais la confiance de l'Etat. J'ai pour mission d'extirper le jargon bar-

bare des êtres arriérés de ce pays , non de l'enseigner, et j'ose espérer qu'avant dix ans , grâce à mes faibles talents , il aura complètement disparu.»— Ne voulant pas corrompre ce vertueux jeune homme, la dame n'insista pas, et se promit de recourir au presbytère à défaut de l'école.

L'occasion s'offrit naturellement à elle le dimanche. En allant, avant la grand-messe, faire sa visite au curé, elle lui parla du désir qu'elle avait de savoir la langue bretonne, lui raconta les scrupules de l'incorruptible magister, et lui dit qu'elle se proposait d'apprendre le breton de la même manière qu'elle avait appris l'anglais, c'est-à-dire en venant souvent entendre prêcher son curé. Le digne pasteur fut charmé de l'idée de sa nouvelle paroissienne ; il trouva excellent le moyen qu'elle avait imaginé pour devenir une vraie bretonne et se félicita d'avoir une écolière comme elle.

Malheureusement, quand elle l'entendit prêcher, elle put juger que le breton qu'il parlait pouvait s'apprendre sans maître : elle comprit, en effet, une

bonne partie de son sermon , tandis qu'elle n'entendait nullement les paysans du canton.

Force lui fut d'aviser un autre moyen pour converser avec eux. Elle appela donc encore une fois son homme d'affaires à son secours , et l'honorable tabellion accourut , apportant à la dame un livre qui devait immanquablement lui permettre tout de suite de satisfaire son désir de parler breton. Ce livre précieux contenait , selon le notaire , toutes les conversations qu'une personne habitant la campagne peut avoir avec des campagnards.

— « Voilà votre affaire , Madame , » dit-il d'une voix triomphante , « permettez que je vous lise l'avis de l'imprimeur : « Il est particulièrement utile aux » habitants de la campagne.... Il est » également nécessaire aux étrangers » qui ont besoin d'avoir des relations » directes avec les cultivateurs... » Ne dirait-on pas que cela a été écrit pour vous , Madame ? L'auteur a pris la peine de traduire cette remarque en breton , pour la plus grande utilité des lecteurs :

écoutez comment cela se dit dans cette langue : « NÉCESSER *eo* ÉGALAMANT *d'ann* ESTRANJOURIEN ; » ce n'est pas bien éloigné du français, n'est-il pas vrai ? et vos oreilles délicates ne sont pas trop écorchées par nos sons barbares ? Mais je poursuis : « De toutes les éditions, celle » que nous offrons au public est la plus » correcte et la plus complète. On a élagué ce qui était inutile ou ennuyeux. » On l'a beaucoup augmentée de mots usuels. » C'est donc ici, Madame, observez-le bien, une édition *revue, corrigée et augmentée*, et aussi profitable qu'amusante, vous m'en direz des nouvelles ! »

La dame trouva que l'échantillon de breton cité par le notaire ressemblait beaucoup à celui de son curé, mais elle mit ce jargon sur le compte du dernier éditeur, et remercia son homme d'affaires de son cadeau, en l'assurant qu'elle prendrait sans tarder connaissance du livre. Dès le soir, en effet, elle l'ouvrit, et trouvant à la table des matières un *Dialogue entre un Parisien et un Breton*, elle ne crut pouvoir mieux débiter,

pour une première leçon, que par ce chapitre, qui lui semblait tout-à-fait de circonstance, et la mettait à même de causer avec sa servante de basse-cour au sujet de ses poulets et de ses vaches, dont elle devait faire l'inspection le lendemain matin.

Elle lut, page 98 :

- | | |
|---|---|
| — <i>N'avez-vous pas d'habitudes à la cour ?</i> | — N'hoc'h eus-hu quet <i>habitud</i> èbars el les ? |
| — <i>Non (répond le Breton.)</i> | — Nan. |
| — <i>Je vous en donnerai.</i> | — Me a roio d'eoc'h. |
| — <i>Faites-moi cette amitié.</i> | — Grit d'in an <i>amitié-ze</i> . |
| — <i>Que vous semble-t-il de notre cour ?</i> | — Petra seblant d'eoc'h eus hon lez ? |
| — <i>C'est une des plus magnifiques du monde.</i> | — Beza ez eo unan euz ar <i>magnifica zo ar bed</i> . |

Craignant de s'être trompée, la dame tourna le feuillet :

- | | |
|---|---|
| — <i>Quand partites-vous de Paris ?</i> | — <i>Peur e partijoc'h - hu a Baris ?</i> |
| — <i>Il y a quinze jours.</i> | — <i>Pemzek dez zo.</i> |
| — <i>Où était le roi ?</i> | — <i>Peleac'h edo ar roue ?</i> |
| — <i>Il était à Versailles.</i> | — <i>E Versailles e oa.</i> |
| — <i>Avez-vous vu notre ambassadeur ?</i> | — <i>Guelet hoc'h eus-hu hon ambassadeur ?</i> |
| — <i>Oui, il a fait une belle entrée.</i> | — <i>Ya, gret en deus eun entré gaer.</i> |
| — <i>Avez-vous été en notre cour, voulez-vous m'y mener ?</i> | — <i>Bet ouc'h hu en hon lez ? C'houi euteur va c'has d'y ?</i> |
| — <i>Je le veux bien.</i> | — <i>Contant houn.</i> |

- | | |
|---|---|
| <p>— Où étiez-vous l'été passé?</p> <p>— J'étais à l'armée du duc de Vendôme.</p> | <p>— Pelcac'h e ouc'h-hu an han tremenet?</p> <p>— E oan en arme an duc a Vandom.</p> |
|---|---|

La dame laissa échapper le livre. — « Pour le coup, mon bon notaire qui me parlait de mes *vassaux*, me renvoie trop au temps où j'en aurais eu, et je ne vois pas ce que mes canards et mes poules, et ma vachère et toute ma basse-cour que je veux mettre en ordre, ont à faire avec la cour de Versailles, le roi Louis XIV et le duc de Vendôme? » — En disant cela, elle jeta au feu la nouvelle édition du *Colloque Français et Breton*, revu, corrigé, augmenté, et prétendu utile et amusant. Mais ce coup d'Etat féminin, pas plus, du reste, que le recueil de Dialogues surannés en jargon mixte dont elle vit flamber les feuillets avec joie, n'eût été de nature à la faire avancer dans l'étude de la langue bretonne, si un voisin de campagne, obligeant et instruit, ne fut venu à son aide.

Il lui apprit que des habitants du pays, moins dédaigneux de l'idiôme du peuple que la sourcilleuse école des grammairiens à titre d'office, allaient mettre au

jour de nouvelles *Conversations en Breton et en Français*, à l'usage des personnes de notre temps, vivant à la campagne, et non des seigneurs de la cour de Louis XIV.

En attendant, pour la familiariser avec le breton, il vint de temps en temps lire avec elle soit les *Chants Populaires de la Bretagne*, recueillis par M. de La Villemarqué, soit le recueil de *Proverbes* fait par M. Brizeux, et offrit aux enfants de la dame un excellent opuscule du colonel Troude, intitulé *Mignoun ar Vugale*, ou *l'Ami des Enfants*, qu'il prit plaisir à leur traduire.

A cette préparation, il en joignit un autre triplement profitable à la dame, à sa jeune famille et aux petits paysans des environs. Choisisant, dans les villages d'alentour, les enfants les mieux élevés, il les conduisait au château, où, après les prières récitées en breton, quelque beau cantique populaire, ou quelque lecture édifiante à portée de leur âge, il mettait leurs mains dans la main des petits Messieurs, qui, prenant leur volée, les entraînaient au loin et revenaient le soir

tout joyeux vers leur mère , et tout fiers de leur moisson de mots bretons , comme des abeilles chargées de butin.

Le moment arriva enfin où il lui fut donné de communiquer à la famille le nouveau *Manuel de Conversation* annoncé. Mère et enfants assistèrent à l'épreuve qu'il en fit sur leurs jeunes amis, auxquels on adjoignit cette fois les fermiers du château ; et l'épreuve réussit à tel point que l'impression du manuscrit fut demandée à l'unanimité.

Un éditeur de Bretagne, qui porte un nom des plus honorables , et qui s'est acquis des titres sérieux à l'estime reconnaissante de ses compatriotes par la publication de la *Grammaire Bretonne* de M. Le Gonidec , et des deux *Dictionnaires* du même auteur , M. LUDOVIC PRUD'HOMME, de St-Brieuc , s'est chargé de cette tâche nouvelle avec son dévouement ordinaire aux Bretons : grâce à lui, ils posséderont un bon livre de plus , n'en déplaise aux centralisateurs et aux pédants appelés à leur faire *goûter le bienfait* de la civilisation et de la blouse.

AVIS AU LECTEUR
SUR LA MANIÈRE DE PRONONCER LE BRETON.

L'Alphabet Breton a vingt-quatre lettres, dont vingt-ne sont simples, savoir : A, B, K, D, E, F, G, H, I, J, L, M, N, O, P, R, S, T, U, V, Z ; et dont trois sont doubles, savoir : CH, C'H, W.

Ces différentes lettres s'énoncent et se prononcent à peu près comme en français, excepté : 1° E, qui n'est jamais muet, mais toujours fermé, quand il est précédé ou suivi d'une consonne, et a tantôt le son de l'e français dans *bergère*, tantôt celui de l'è dans *hébété* ;

2° G, qui a le son du γ grec ou du g allemand et s'énonce et se prononce *ghé*, jamais, *j*. EXEMPLE : *Ger*, parole, prononcez *guerre* ;

3° S, qui est toujours dure, et ne se prononce comme un z dans aucun cas, même entre deux voyelles. EXEMPLE : *Hisa*, exciter, prononcez *hissa* ;

4° CH, qui s'énonce comme le *ch* français dans *château* ;

5° C'H, qui s'énonce et se prononce du gosier, en aspirant, comme le χ grec, l'*x* espagnole ou le *ch* allemand, à peu près comme *rh* fortement accentué ;

6° W, qui se prononce généralement *ou*, comme en anglais, et dans quelques dialectes locaux *u* et *v*.

(NOUVELLE GRAMMAIRE BRETONNE,
d'après la Méthode de Le Gonidec.)

CONVERSATIONS

EN

BRETON ET EN FRANÇAIS.

KENTA DIVIZ.

—
ANN AMZER GAER HAG ANN AM-
ZER FALL; AR PEVAR AMZER.

—
Penaoz a rit-hu, Per?

Mad, ha c'houi?

Brao-braz.

Peseurt amzer a ra?

Amzer gaer a ra?

Ienoc'h eo hirio eget
deac'h.

Ar ienien a ra vad d'ann
douar.

Ar glao ivez.

PREMIER DIALOGUE.

—
LE BEAU ET LE MAUVAIS TEMPS ;
LES QUATRE SAISONS.

—
*Comment vous portez-
vous, Pierre?*

Bien, et vous?

Parfaitement.

Quel temps fait-il?

Il fait beau temps.

*Il fait plus froid aujourd'
d'hui qu'hier.*

*Le froid fait du bien à la
terre.*

La pluie aussi.

- Ne garann ket gwelet bar-
arne e mare ar gwiniz-
du, pe ann ed-du.
- Red e vezo d'e-omp
c'houeza enn hor bi-
ziad, rak ann amzer
zo ien.
- Riou, pe ambued am euz
d'am zreid.
- Kropet, pe bavet eo va
daouarn.
- Gwiskit eul lerou gloan
p'hoc'h euz anoued
d'ho treid.
- Kroummet eo va daouarn
gant ar riou.
- Krog eo ann ivin reo enn
he zaouarn.
- Kalz a fank a zo enn hen-
chou.
- Freskeet eo ann amzer.
- Steredet kaer eo ann env
henoz.
- Ann amzer zo teval, du
pok eo anezhi.
- Glao stank a ra, glao bil
a ra.
- Eur bar-glao zo bet, gleb
dour ounn.
- Tomm e vezo ann amzer
hirio.
- C'houezi a rann ken na zi-
ver ann dour diouz-in.
- Gwall domm eo ann am-
zer.
- Tomm eo d'e-hoc'h?
- Je n'aime pas à voir d'o-
rage à l'époque de la
floraison du blé-noir.*
- Il nous faudra souffler
dans nos mains, car
le temps est froid.*
- J'ai froid aux pieds.*
- Mes mains sont engour-
dies par le froid.*
- Mettez des bas de laine,
puisque vous avez froid
aux pieds.*
- J'ai grand froid aux
mains.*
- Il a l'onglée.*
- Il y a beaucoup de boue
dans les chemins.*
- Le temps s'est rafraîchi.*
- Le ciel est fort étoilé ce
soir.*
- Le temps est obscur, il
fait très-sombre.*
- Il pleut à verse, il pleut
à torrents.*
- Il a fait une ondée, je
suis trempé.*
- Il fera chaud aujour-
d'hui.*
- Je sue à grosses gouttes.*
- Il fait très-chaud.*
- Avez-vous chaud?*

O ! hag hen zo tomm hirio ! me zo gleb dour teil.	<i>Qu'il fait chaud aujourd'hui ! je suis en nage.</i>
Me ielo d'ho kwelet pa ne vezo ket ken tomm ann amzer.	<i>J'irai vous voir quand le temps sera moins chaud.</i>
Skornet eo eunn dra-bennak.	<i>Il a un peu gelé.</i>
Diskorni a rai abarz ne-meur.	<i>Il dégèlera avant peu.</i>
Erc'h a ra.	<i>Il neige.</i>
Ar steriou a gresk pa zeu ann erc'h da deuzi.	<i>La crue des rivières provient de la fonte des neiges.</i>
Reo gwenn a zo bet.	<i>Il y a eu de la gelée blanche.</i>
Kazarc'h a ra.	<i>Il grêle.</i>
Koabrek eo ann amzer hirio.	<i>Le temps est nébuleux aujourd'hui.</i>
Redek a ra ar c'hoummoul ; tiz zo gant ar c'hoummoul.	<i>Les nuages courent ; les nuages s'ensaient rapidement.</i>
Brumen a ra.	<i>Il fait de la brume.</i>
Kurun a ra.	<i>Il tonne.</i>
Luc'hedi a ra.	<i>Il fait des éclairs.</i>
Daredi a ra.	<i>Il fait des éclairs de chaleur.</i>
Skoet eo bet gant ann tan-foeltr.	<i>Il a été frappé par la foudre.</i>
Alluc'hed a skaot ar gwinniz-du.	<i>Les éclairs brûlent le blé-noir.</i>
Enn amzer-nevez al laboused a gas.	<i>Au printemps les oiseaux chantent.</i>
Enn diskar-amzer ann deliou a gouez.	<i>A l'automne les feuilles tombent.</i>
Tremenet eo ar goan.	<i>L'hiver est passé.</i>

Glæck eo bet ann hanv.	<i>L'été a été pluvieux.</i>
Kenavezo, Iann.	<i>Adieu, Jean.</i>
Kenavezo ar c'henta gwe- led, va mignon.	<i>Au revoir, mon ami.</i>
Iec'hed mad d'id, Iopik.	<i>Porte-toi bien, mon petit Joseph.</i>

EIL DIVIZ.

DEUXIÈME DIALOGUE.

ANN EVA HAG ANN DIBRI; ANN
DUD OC'H TAOL; AL LISTRI
KEGIN.

LE BOIRE ET LE MANGER; A
TABLE; LES USTENSILES DE
CUISINE.

Deiz mad d'e-hoc'h, Paol.
Ha d'e-hoc'h, aotrou, pe-
naoz a rit-hu?

*Bonjour, Paul.
Bonjour, monsieur, com-
ment vous portez-vous?
Aussi bien que possible.*

Gwellaik ma hellann.
Megarfe dibri eunn taom
bara hag amann hag
eur fritaden viou.

*Je mangerais volontiers
une beurrée et une ome-
lette.*

Ann amann a zo brou-
tac'het, troet, arneuet.

*Le beurre est rance,
échauffé, gâté.*

Ann arazer zo tomm, ann
amann a vezo tenn da
zont.

*Le temps est chaud, le
beurre viendra diffici-
lement.*

Neuz netra mui da zibri.

*Il n'y a plus rien à man-
ger.*

Sinac'h ounn.

Je n'ai pas d'appétit.

Deomp da leina , naoun braz am euz.	<i>Allons diner , j'ai grand faim.</i>
Ia , deomp da zibri hor pred.	<i>Oui , allons prendre notre repas.</i>
Pred eo leina , deomp da iota.	<i>Il est temps de diner , al- lons manger la bouillie.</i>
En em lekeomp'ta oc'h taol.	<i>Mettons-nous donc à ta- ble.</i>
Bepred e vez digor va c'halon.	<i>J'ai toujours bon appétit.</i>
Savit d'ar penn huela oc'h ann daol.	<i>Mettez-vous au haut bout , à la place d'honneur.</i>
Stefann , lavar ar <i>Bene- dicite.</i>	<i>Etienne , récite le Bene- dicite.</i>
Tostait , ne vezit ket lent da staga gant-hi.	<i>Approchez , ne faites pas la petite bouche.</i>
Petra a gavit mad ?	<i>Que souhaitez-vous ?</i>
Ne rann fors petra.	<i>N'importe quoi.</i>
Kik sall pe gik bevin a zo ar gwella gan-e-hoc'h ?	<i>Que préférez-vous , du lard ou de la viande de bœuf ?</i>
Ar pez a gerrot.	<i>Ce que vous voudrez.</i>
Karet a rit-hu ar viou elu- men , pe ar viou fritet ?	<i>Aimez-vous les œufs en omelette ?</i>
Gwell eo gan-en ar viou poaz tano.	<i>J'aime mieux les œufs à la coque.</i>
Diena a rit-hu ho kafe ?	<i>Mettez-vous de la crème dans votre café ?</i>
Koan a fell d'e-hoc'h ?	<i>Voulez-vous de la crème ?</i>
Eunn dosten vara ho pe- zo-hu ?	<i>Voulez-vous une rôtie ?</i>
Grit poazat avalou d'in d'am c'hoan.	<i>Faites-moi cuire des pom- mes pour souper.</i>
Dare eo ar pred-boed.	<i>Le repas est prêt.</i>
Eunn tamm kik-bevin ho pezo-hu ?	<i>Voulez-vous un morceau de bœuf ?</i>

Eur boel founnuz eo.

C'est une nourriture substantielle.

Kik maout a garjenn gwell.

Je préfère le mouton.

Ama ez euz a bep seurt ;
kik maout , kik leue ,
kik mogedet , silzik ha
gwadegenou.

Mouton, veau, viande fumée, saucisses et bouidins, nous avons tout cela.

Neuz a rit da zibri.

Vous faites semblant de manger.

Leun eo va c'hesteuren.
Krapit ar bastel maout-ze.

J'ai l'estomac plein.

Prenez cette tranche de mouton.

Terket mad eo dioc'h ho plaz?

Le trouvez-vous à votre goût?

Ar fars a zo mad ken ha ken.

Le fars est aussi bon que possible.

Leaz kaoulet ho pezo-hu?
— Ia, roit d'in eur gwennegad leaz kaoulet.— N'ho pezo nemet eur gaouleden hag eul loaiad leaz glaz.

Voulez-vous des caillebottes?— Oui, donnez-moi pour un sou de caillebottes.— Vous n'aurez qu'une caille et une cuillerée de petit lait.

Livirit ar *Grasou*.

Dites les Grâces.

Lekeat ec'h euz-te ar iod e go?

As-tu fait lever la bouillie?

Diwall na ve panen pe re dano.

Veille à ce qu'elle ne soit ni fade ni trop claire.

Terket eo pe ne vezo bikenn.

Elle est apprêtée ou jamais elle ne le sera.

Distalit dioc'h ann daol.
Plegit ann dousier.

Desservez la table.

Pliez la nappe.

Savit ann daol, dastumit al loaiou, likit anezho er parailler, hag ar c'houtili enn direten.

Enlevez la table, ramassez les cuillères dans le porte-cuillères et les couteaux dans le tiroir.

Sec'hit ann daol gant ann torchouer.	<i>Essuyez la table avec le torchon.</i>
Deomp d'al liorz da c'hortoz ma vezo dare ar boed.	<i>Allons au courtil en at- tendant l'heure du re- pas.</i>
Pep-hini a baeo he sko- den.	<i>Chacun payera son écot.</i>
Ha kalz a goust leina ha koania ama ?	<i>Paye-t-on cher pour di- ner et souper ici ?</i>
Ne goust ket ker ; dioc'h ann dinel , pemp pe c'houeac'h real.	<i>Pas trop cher ; 25 ou 30 sous , selon ce que l'on mange.</i>
Bevet mad e vezer'ta aman ?	<i>On vit donc bien ici ?</i>
Mad awalc'h.	<i>Assez bien.</i>
Livirit kentoc'h mad dis- tail , mad dioc'h-tu.	<i>Dites plutôt très-bien , à merveille.</i>
Petra zo d'ar vern ?	<i>Qu'y a-t-il à dîner ?</i>
Souben vad , viou fresk , kik maout pe leue , sil- zik , saladen ha nous- ped tra all.	<i>De la bonne soupe , des œufs frais , du mouton ou du veau , des saucis- ses , de la salade et au- tres choses encore.</i>
Da goania ne vez ket kemend a larjez ?	<i>Le souper n'est pas aussi copieux ?</i>
O ! eo da .	<i>Tout autant.</i>
Pe win pe sistr a evit- hu ?	<i>Buvez-vous du vin ou du cidre ?</i>
Ho daou ez eont gan-en .	<i>Je bois volontiers de l'un et de l'autre.</i>
N'oc'h ket figuz , me wel .	<i>Vous n'êtes pas difficile , à ce que je vois .</i>
Ni ielo da vale pa en de- vezo Iouen debret he walc'h .	<i>Nous irons promener quand Yves aura assez mangé .</i>
Debret hoc'h eus-hu ho kwalc'h ?	<i>Avez vous assez mangé ?</i>

Me ia da zibri eunn tamm boed.	<i>Je vais manger un morceau.</i>
Kemer eur banne da eva.	<i>Bois un coup.</i>
C'houezit ann tan ma vezo aozet ar vern.	<i>Allumez le feu pour préparer le dîner.</i>
O ! abaoue al lein n'euz ket pell ! ann dud ne c'hlaourant ket gant ann naoun evit gortoz eunn nebeut.	<i>Oh ! il n'y a pas si longtemps qu'on a déjeuné ! les gens ne meurent pas de faim pour attendre un peu.</i>
It da glask eunn dorz vara d'ann ti, rak ne ket braz ann tamm a choum euz hon dilerc'h.	<i>Allez chercher une tourte de pain, car nous en avons peu laissé après nous.</i>
Deomp da eva eur banne e ti Laoik.	<i>Allons boire un coup chez le petit Guillaume.</i>
Evit-oun-me ne d inn ket di, rak n'endeuz nemet gwinn skouarn. (1).	<i>Pour moi, je n'irai pas, car il n'a que de mauvais vin.</i>
Fazia a rit, kredit se, Laoik en deuz gwinn penn. (2).	<i>Vous vous trompez, croyez-le bien, Laoïk a du bon vin.</i>
Roit d'e-omp peb a werennad gwinn.	<i>Donnez-nous à chacun un verre de vin.</i>
Gwinn nevez ho pezo-hu ?	<i>Voulez-vous du vin de l'année ?</i>
Me garfe kentoc'h eur baune cholori. (3).	<i>J'aime mieux un coup d'eau-de-vie.</i>

(1) Du vin qui fait secouer les oreilles comme quand on n'est pas satisfait de quelque chose.

(2) Du vin qui porte à la tête.

(3) Eau-de-vie appelée cholori parce qu'elle fait faire du bruit.

- D'ho iec'heq ! *A votre santé !*
- Da skrin ho kalon ! *Grand bien vous fasse !*
- Roit d'in eur banne leaz
pe eul lommik dour ,
mar plij. *Donnez-moi un peu de lait
ou une goutte d'eau ,
s'il vous plait.*
- Perag e c'hourlonkez evel
a rez ? ann hik a zo
gan-cz. *Pourquoi manges-tu si
gloutonnement ? cela te
donne le hoquet.*
- Ann tamm kreun a zo cat
e toull enep va gou-
zouk eo. *C'est le morceau de croûte
que j'ai dans la fausse-
gorge.*
- Evel-se e c'hoarvez gou-
de korfata. *C'est ainsi qu'il arrive à
ceux qui mangent avec
excès.*
- Eunn tamm a zo cat em
gouzoug dre ann toull
gaou. *J'ai avalé un morceau de
travers.*
- Ne zebrit ket kemend a
frouez. *Ne mangez pas tant de
fruits.*
- Ar frouez kriz a zigas
kest d'ar vugale. *Les fruits crus donnent
des vers aux enfants.*
- Re gre eo ar gwin , likit
dour enn-han. *Le vin est trop fort, met-
tez-y de l'eau.*
- Digasit dour d'in. *Apportez-moi de l'eau.*
- Ne zebrann nemet bara
segal. *Je ne mange que du pain
de seigle.*
- Leina a reer peurlies a e
Breiz da zao-heol ; gor-
tozena da nao heur ,
pa vezer o palat havrek
pe o kempenn al lin ;
mernia a reer da unnek
heur , war - dro teir
heur , ar vern vihan ;
koania da guz - heol ,
askoania awechou. Ne *D'ordinaire en Bretagne
on déjeûne au lever du
soleil ; on fait un repas
léger à neuf heures ,
quand on laboure à la
pelle ou quand on pré-
pare le lin ; on dîne à
onze heures , on colla-
tionne vers trois heures ;
et on soupe au coucher*

vez askoaniet evelken nemet da c'houel Ne- delek.	<i>du soleil ; parfois on soupe une seconde fois, mais ce n'est guère qu'à la fête de Noël.</i>
Ar Vretoned ne garont ket ar boedou difoun ; ar peza garont ar muia eo :	<i>Les Bretons n'aiment que les mets substantiels ; voici ceux qu'ils préfè- rent :</i>
Souben avalou douar , f.	<i>Soupe aux pommes de terre , f.</i>
Souben leaz hag avalou douar , f.	<i>Soupe au lait et aux pom- mes de terre , f.</i>
Souben ar brignen , f.	<i>Soupe au gruau , f.</i>
Souben ar c'hik , f.	<i>Soupe grasse , f.</i>
Souben ar fa , f.	<i>Soupe aux fèves , f.</i>
Souben ar piz , f.	<i>Soupe aux pois , f.</i>
Souben vlonek , souben al lard teuz , f.	<i>Soupe au saindoux , f.</i>
Souben ar jaodel , souben ann ougnoun , f.	<i>Soupe à l'oignon , f.</i>
Souben a chodel dre leaz, dre ann dour.	<i>Soupe faite de lait ou d'eau qu'on jette sur du beurre roussi.</i>
Fars gwiniz-du , m.	<i>Fars de blé-noir , m.</i>
Fars gwiniz , m.	<i>Fars de froment , m.</i>
Fars breset , m.	<i>Fars de froment avec su- cre et œufs , m.</i>
Fars darbot , m.	<i>Fars fait dans la poêle , m.</i>
Iodkerc'h , m. Iod silet , m.	<i>Bouillie d'avoine , f.</i>
Iod gwiniz , m.	<i>Bouillie de froment , f.</i>
Iod gwiniz-du , m.	<i>Bouillie de blé-noir , f.</i>
Iod segal , m.	<i>Bouillie de seigle , f.</i>
Iod kistin , m.	<i>Bouillie de chataignes , f.</i>
Kaot brignen , m.	<i>Bouillie de gruau , f.</i>
Kouign iod , f.	<i>Gâteau de bouillie , m.</i>

Krampoez, <i>m.</i>	Crêpes, <i>f. pl.</i>
Foas, <i>m.</i>	Foasse, <i>f.</i> , (sorte de pâtisserie).
Anu avalou douar, <i>m. pl.</i>	Les pommes de terre, <i>f. pl.</i>
Ann avalou, <i>m. pl.</i>	Les pommes, <i>f. pl.</i>
Ar per, <i>m. pl.</i>	Les poires, <i>f. pl.</i>
Ar polos, ar polotrez, <i>m. pl.</i>	Les prunes sauvages, <i>f. pl.</i>
Bara fresk, <i>m.</i> Kreun, <i>m.</i>	Pain frais, <i>m.</i> Crouûte, <i>f.</i>
Minvik, <i>m.</i>	Mie, <i>f.</i>
Bara tomm, <i>m.</i>	Pain chaud, <i>m.</i>
Bara diazez, <i>m.</i>	Pain rassis, <i>m.</i>
Bara gwenn, <i>m.</i>	Pain blanc, <i>m.</i>
Bara gwiniz, <i>m.</i>	Pain de froment, <i>m.</i>
Bara segal, <i>m.</i>	Pain de seigle, <i>m.</i>
Bara segal-winiz, <i>m.</i>	Pain de seigle et froment, <i>m.</i>
Bara heiz, <i>m.</i>	Pain d'orge, <i>m.</i>
Bara brazed, <i>m.</i>	Pain fait de plusieurs espèces de céréales.
Bara tiegez, <i>m.</i>	Pain de ménage, <i>m.</i>
Bara oaled, <i>m.</i> Bara luddu, <i>m.</i>	Pain cuit sous la cendre pour les enfants, <i>m.</i>
Bara c'hoanen, <i>m.</i>	Pain en miche, <i>m.</i>
Eunn dors vara, <i>f.</i>	} Tourtes de pain de diverses grandeurs.
Eur guchen vara, <i>f.</i>	
Eur vouchen vara, <i>f.</i>	
Eur gouign vara, <i>f.</i>	Pain-gâteau, <i>m.</i>
Boulc'h. Tamn boulc'h, <i>m.</i>	Entamure, <i>f.</i>
Gwin ruz, <i>m.</i>	Vin rouge, <i>m.</i>
Gwin gwenn, <i>m.</i>	Vin blanc, <i>m.</i>
Gwin nevez, <i>m.</i>	Vin nouveau, de l'année, <i>m.</i>
Gwin koz, <i>m.</i>	Vin vieux, <i>m.</i>
Sistr, <i>m.</i>	Cidre, <i>m.</i>

Dour-irin, *m.* Piketez, *m.*
 Gwez-gwin, *m.*
 Gwin ardant, *m.*

LISTRI KEGIN.

Loa, *f.*
 Loa-bod, *f.*
 Parailler, *m.*

 Baz-iod, *f.*
 Pod houarn, *m.*
 Pod pri, *m.*
 Darbod, *f.*

 Podez, *f.*
 Plad stean, plad ar-
 c'hant, *m.*
 Trebez, *m.*
 Hanaf, *f.*
 Pezel, pel, *f.*
 Picher, *m.*

 Skudel, *f.*
 Gweren, *f.*
 Drezen - bod, drezen-
 houarn, *f.*
 Pladen, *f.*

 Laouer, *f.*
 Brazouer, *m.*
 Laouer doaz, *f.* Neo-
 doaz, *f.*
 Spanel, *f.*

Picquette, *f.*
 Petit vin, *m.*
 Eau-de-vie, *f.*

USTENSILES DE CUISINE.

Cuillère, *f.*
 Cuillère-à-pot, *f.*
 Porte-cuillère dans les
 campagnes.
 Bâton à bouillie, *m.*
 Pot de fer, *m.*
 Pot de terre, *m.*
 Petite poêle pour frire la
 bouillie aux enfants.
 Terrine, *f.*
 Plat d'étain, plat d'ar-
 gent, *m.*
 Trépied, *m.*
 Coupe, *f.* Vase, *m.*
 Jatte, *f.*
 Petit vase pour mettre
 l'eau à boire, *m.*
 Ecuelle, *f.*
 Verre, *m.*
 Crémaillère, *f.*

 Plaque en tôle placée sur
 le trépied pour empê-
 cher que le fond du
 bassin ne brûle au feu.
 Auge, *f.*
 Réchaud, *m.*
 Pétrin, *m.*

 Spatule pour tourner les
 crêpes.

Kountel , kontel , <i>f.</i>	<i>Couteau , m.</i>
Kountel gamm , <i>f.</i>	<i>Couteau pour le pain , m.</i>
Kountel gegin , <i>f.</i>	<i>Couteau de cuisine , m.</i>
Kenavezo ar c'henta, Aotrou, ha iec'hed mad d'e-hoc'h ha d'hoc'h holl dud enn ho kear.	<i>Au revoir , Monsieur . bonne santé à vous et à tous les vôtres.</i>
Kenavezo'ta , Perik.	<i>Adieu donc , petit Pierre.</i>
Kenavezo warc'hoaz.	<i>A demain.</i>

TREDE DIVIZ.

TROISIÈME DIALOGUE.

—
 EUR GEGINEREZ ER MARC'H-AD.
 —

—
 UNE CUISINIÈRE FAISANT SON MARCHÉ.
 —

Penaoz ac'hanoc'h , Marc'harit?

Comment allez-vous, Marguerite ?

Iac'h pa'z ounn deut bete keit-man.

Bien , puisque je suis venue jusqu'ici.

Gwell aze.

Tant mieux.

Pegemendarc'haol-man?

Combien ces choux-ci ?

Penzek gwennek.

Quinze sols.

Re ger int ; eiz gwennek ho pezo.

Ils sont trop chers ; je vous en donne huit sols.

Kemend ha m'eo c'houi , dalit-hi.

Puisque c'est vous , prenez-les.

Hag ar pastounadez bihan-man ?

Et ces petites carottes-ci ?

Daou wennek.

Deux sols.

Roit d'in tri zruillad.

Donnez-m'en trois bottes.

- Ar pour, ar parisil, ar
panez, ar pinochez hag
ann avalou-douar-ze a
zo d'e-hoc'h-hu ivez?
- Ia, ezomm hoc'h euz?
- N'am euz ket breman.
M'ho pije bet irvin,
kignen, ougnoun bi-
han, sevolez, am bije
prenet.
- Pegemend ar c'hroueria-
dik sivi-man?
- Pemp real.
- Hag ar gaolennad sivi?
Daou wennek.
- Petra' c'houlennit euz ho
panerad piz bihan?
- Pevar real, va merc'h.
D'ho merc'h ne roit ket
ann traou evit netra!
- Pegement'ta?
- Pevarzek gwennek.
D'e-hoc'h int abalamour
oc'h koant.
- Va arc'hant zo koantoc'h,
ne ket gwir?
- N'int ket divalooc'h eged
hoc'h.
- Me garfe kaout pesked
dour-douz: siliou, dlu-
zed, eunn eok bennag,
pe eur beked.
- Nann; Mari Morgan ne
- Ces poireaux, ce persil,
ces panais, ces épinards
et ces pommes de terre
sont-ils aussi à vous?*
- Oui, vous en faut-il?*
- Non, pas aujourd'hui. Si
vous aviez eu des na-
rets, de l'ail, des petits
oignons, des ciboules,
j'en aurais pris.*
- Combien cette petite cor-
beille de fraises?*
- Un franc vingt-cinq cen-
times.*
- Et la feuille de fraises?*
- Dix centimes.*
- Combien votre panier de
petits pois?*
- Un franc, ma fille.*
- Vous ne favorisez guère
votre fille!*
- Combien donc en donnez-
vous?*
- Quatorze sols.*
- Prenez-les parce que vous
êtes jolie.*
- Mon argent est encore
plus joli, n'est-ce pas?*
- Il n'est pas mal non plus.*
- Je voudrais avoir des
poissons d'eau douce:
des anguilles, des trui-
tes, un saumon ou un
brochet.*
- Non; la poissarden'a que*

deuz nemet pesked-
mor : lized , garlized ,
milled , meilled ruz ,
lenveged , grac'hed ,
brezili.

Va c'houmer a werzo
d'ehoc'h , mar kirit ,
pesked krogennek :
histr , meskl , ormel ,
rigadel , eul legestr
bennag.

Me ia da brena eur c'hou-
plad ier , eur re-goul-
med , eur glujar , eur
c'hevelek , eur c'had ,
eur c'honikl.

Gwerzet em euz daou gil-
lok-spaz.

Kenavezo warc'hoaz e
penn sizun.

Abred - abred e teuinn
d'ho kavout.

Kenavezo ar c'henta.

*des poissons d'eau de
mer : des plies , des so-
les , des mulets , des
rougets , des lieux , des
vieilles , des maque-
reaux.*

*Ma commère vous vendra ,
si vous en désirez , des
coquillages : des hui-
tres , des moules , des
ormeaux , des palour-
des ou quelque écre-
visse.*

*Je vais acheter une cou-
ple de poulets , une per-
drix , une bécasse , un
lièvre , un lapin.*

*J'ai vendu une couple de
chapons.*

A demain en huit.

*Je viendrai chez vous de
très-bonne heure.*

Au revoir.



PEVARE DIVIZ.

EUR GOAZ O VONT ENN HENT ;
ENN EUNN HOSTALERI.

Mad ar bed gan-e-hoc'h ?
Mad awalc'h.
Penaoz a ra da dad ?

Iac'h , a drugarez Doue.
Pegeit zo euz a Vrest da
Wipavaz ?

War-dro diou leo a gav
d'in.

Oh ! ia , diou leo gaer ha
reud c'hoaz !

N'int ket euz ar re vrasa,
pa eo gwir ez ann da
Wipavaz enn eunn
heur hanter a-zoug va
c'hamm.

Eur skuber mad a hent
oc'h neuze, rak me gav
d'in ez eo eur gwall
flippat, ha gwaso zo, ez
euz hed-a-hed sao ha
diskenn gant ann hent.

Ia, diribin zo aliez gant
ann hent ha kalz a zao
ivez.

Eunn torr korf e ve ma

QUATRIÈME DIALOGUE.

UN HOMME EN ROUTE ; DANS
UNE AUBERGE.

*Vous portez-vous bien ?
Assez bien.*

*Comment se porte ton
père ?*

Bien, Dieu merci.

*Quelle distance y a-t-il
de Brest à Guipavaz ?*

*Je crois qu'il y a environ
deux lieues.*

Oh ! oui, et deux bonnes !

*Elles ne sont pas très-
fortes, puisqu'il est
vrai que je vais à Gui-
pavaz en une heure et
demie sans me hâter.*

*Vous êtes alors un grand
marcheur, car je trouve
qu'il y a un bien long
ruban, et, qui pis est,
il y a toujours à mon-
ter et à descendre.*

*C'est vrai, il y a bien des
descentes et bien des
côtes.*

Ce serait à me tuer s'il me

- rankfenn ober kant leo evel-se, ribin diribin penn-da-benn.
- Mar kirit me ielo d'hoc'h ambrouk beteg hanter ann hent.
- Mall eo d'in kerzet mibin, skei stank, kas araok, mar fell d'in erruout e Landerne abarz kreisteiz.
- War droad ez eot?
- Ia da.
- Ped leo a zo ac'halenn di?
- Pemp leo tost-da-vad.
- En em zifreta a hellit neuze.
- Naoun braz am euz.
- M'her c'hred, pa vezer o foeta hent e vez digor ar galon.
- Da beleac'h ez eer dre'n hent-ma?
- Ha dinaou zo gant ann hent?
- Peleac'h ema, me ho ped, ann hent da vont da Gemper?
- Ne ouzoun ket ann hent di.
- Hag eur gear vraz eo Montroulez?
- Ne ket braz dreist kemm.
- Ann ear hag hen zo iec'heduz enn-hi?
- fallait faire cent lieues de la sorte, monter et descendre toujours.*
- Si vous le voulez bien, je vous accompagnerai jusqu'à moitié chemin.*
- Il me faut marcher vite, bien vite, très-vite, si je veux arriver à Landerneau avant midi.*
- Irez-vous à pied?*
- Oui, certes.*
- Combien y a-t-il d'ici-là?*
- Environ cinq lieues.*
- Pour lors, vous n'avez pas de temps à perdre.*
- J'ai grand faim.*
- Je le crois, quand on bat les routes, on a bon appétit.*
- Où conduit ce chemin?*
- Y a-t-il de fortes descentes?*
- Indiquez-moi, je vous prie, le chemin de Quimper.*
- Je ne le connais pas.*
- Morlaix est-elle une grande ville?*
- Pas très-grande.*
- L'air y est-il bon?*

Ia, ker iac'huz hag e nep leac'h.

Ha kalz tud a zo enn-hi ?

Ar pezh ne ouzoun ket eo se.

Ne ket eur gear gre ?

Nann, ne d-eo ket mo-geriet.

Warc'hoaz e vezo red d'in mont da Gastel-Paol.

Ha war ho troad ez cot ?

Ia, war droad ez inn, ne ket re hirr ar pennad bale.

Nann d'e-hoc'h-hu, pa'z oc'h boaz; hogen me zo ken teuc'h n'ouffenn ober dek kammed hep choum a zav soun.

Mont a reot da Bariz ?

Ia, ac'hann da Gastel ez inn war loen, hag ac'hano enn eur c'harr bete Montroulez.

Eur gwall ribinad ho pezo c'hoaz da ober goude.

Ac'hano ez inn dre vor d'ann Hor-nevez, ha goude dre'n hent-houarn bete Pariz.

Oui, aussi bon qu'ailleurs.

Y a-t-il beaucoup d'habitants ?

C'est ce que je ne sais pas.

Ce n'est pas une place de guerre ?

Non, elle n'a pas de fortifications.

Demain il me faudra aller à Saint-Pol.

Irez-vous à pied ?

Oui, j'irai à pied, le trajet n'est pas trop long.

Vous trouvez qu'il n'est pas long, parce que vous avez l'habitude de la marche; mais moi j'ai tant d'embonpoint que je ne puis faire dix pas sans m'arrêter tout court.

Vous allez à Paris ?

Oui, d'ici à Saint-Pol j'irai à cheval, et de là en voiture jusqu'à Morlaix.

Vous aurez encore un bon bout de chemin à faire.

De là j'irai au Havre par mer, et ensuite à Paris par le chemin de fer.

- Eno ez euz traou kaer eleiz. *Il y a là une foule de curiosités.*
- Dre'n hent-ma ez eer da Vrest, hoc'h euz lavarret d'in. *C'est là le chemin de Brest, m'avez-vous dit?*
- Ia, ne oufac'h ket fazia oc'h he heulia. *Oui, vous ne sauriez vous tromper en le suivant.*
- Ha ne hellann-me ket skei berroc'h adreuz, enn eur ziskenn hed ar menez? *Ne puis-je pas raccourcir par la traverse, en descendant la montagne?*
- Ne gredann ket e ve hent all ebed. *Je ne crois pas qu'il y ait d'autre chemin.*
- Ha gwez a zo hed ann hent? *Y a-t-il des arbres sur la route?*
- Peb enn amzer e kaver hiniennou d'en em zisheolia ha d'en em zisglavi pa vez red. *Parfois on en trouve pour se mettre à l'ombre ou à l'abri à l'occasion.*
- Ha mad eo ann hent? *Le chemin est-il bon?*
- Ia, eunn hent nevez a ia gant ribl ar ster Elorn. *Oui, c'est une route neuve qui suit les bords de l'Elorn.*
- Me grede ann hent a oa tenn. *Je croyais le chemin pénible.*
- O tra! n'euz nemet eur c'hreac'h-anken. *Oh! non, il n'y a qu'une montée fatigante.*
- Ann henchou-treuz a zo fall dre aman. *Les chemins de traverse sont mauvais par ici.*
- Skuiz maro ounn. *Je suis harassé de fatigue.*
- Euz a beleac'h e teuit'ta? *D'où venez-vous donc?*
- Euz a Vrest e teuann. *Je viens de Brest.*
- Deut oc'h war varc'h? *Etes-vous venu à cheval?*
- Ia, deut ounn hep ker-c'ha. *Oui, je suis venu sans débrider.*

- Da belcac'h ez it-hu ker buhan ?
 Où allez-vous si vite ?
- Mont a rann enn eur red da di ann Itron ar Varonez a Roz-Koat.
 Je vais d'un trait chez Madame la baronne de Roz-Koat.
- Peleac'h ema o choum ann Itron-ze ?
 Où demeure cette dame ?
- Eur c'houtelladen ac'h-ann, e korn ar c'hoat, e traon ar menez, er c'houec'hved ti enn dourn kleiz.
 A une portée de sifflet d'ici, au coin du bois, au pied de la montagne, à la sixième maison à main gauche.
- Deut ebarz ann ti da ziskuiza.
 Entrez, vous vous reposerez.
- Ne dizann ket.
 Je n'en ai pas le temps.
- It'ta gant hoc'h hent !
 Bon voyage donc !
- Ke buhanoc'h enn da hent, anez az pezo fest ar vaz.
 Va plus vite, ou bien on te battra.
- Bremaik e kerzinn d'ann daoulamm ha d'ar c'hallow ruz, diarc'hen beo, mibinoc'h eget eul luc'heden.
 Je vais partir au grand galop, pieds nus, plus vite que l'éclair.
- Hast affo'ta !
 Dépêche-toi donc !
- Mont a rann da Gerhaez.
 Je vais à Carhaix.
- Eur gear gaer ef-hi ?
 Est-ce une belle ville ?
- Pe dre leac'h e tremenot-hu ?
 Par où passerez-vous ?
- Dale a reot-hu ?
 Serez-vous longtemps ?
- Me ielo da di ann Aotrou Kermarc'hek ha goude-ze d'ann ti-kear.
 J'irai chez M. Kermarec et ensuite à la mairie.
- Peleac'h ema o choum ann Aotrou-ze ?
 Où demeure ce monsieur-là ?
- E ti piou ema o choum ?
 Chez qui demeure-t-il ?

Me laka ez oc'h gwall
skuiz.

Greomp eunn diskuizik,
goude ez aimp d'hon ti.

Peur ez eot-hu e kear?
War-dro ann nez digor.
Eunn dro all ez inn di
ivez.

Deut gan-en hirio.

Pegouls e teuot hu d'hor
gwelet?

Ware'hoaz e vezo red
kerzet, me ielo war ar
meaz.

Peur ez eot-hu da di An-
naik?

Bremaik ez inn pa vezo
pred.

Me ielo di e toullik ann
noz.

Gortozit ken na vezinn
distro.

Daoust ha ne zeuio ket
d'hor c'hlask?

Deomp d'hon ti.

Deut mad ra viot, pao-
tred, rak karet a rann
ann dud diwar ar
meaz.

Na dre beleac'h oc'h-hu
deut?

Dre Landerne omp deut.

*Je gage que vous êtes bien
fatigué.*

*Reposons-nous un peu,
ensuite nous irons à la
maison.*

*Quand irez-vous en ville?
Vers le soir.*

J'irai une autre fois.

*Venez avec moi aujour-
d'hui.*

*Quand viendrez-vous
nous voir?*

*Demain, il me faudra
jouer des jambes, je
compte aller à la cam-
pagne.*

*Quand irez-vous chez An-
nette?*

*J'irai tout-à-l'heure,
quand il sera temps.*

J'irai à l'entrée de la nuit.

*Attendez que je sois de
retour.*

*Est-ce qu'il ne viendra
pas nous chercher?*

Allons chez nous.

*Soyez les bien-venus, jeu-
nes gens, car j'aime les
gens de la campagne.*

Par où êtes-vous venus?

*Nous sommes venus par
Landerneau.*

- Deac'h ez iz da foar ar Merzer, war-hed daou zervez kerzed diouc'h Brest.
- Ac'hano e teuomp.
Eat omp kevret.
- Gwelet hoc'h eus-hu Moriz koz ?
- Cbetu hen o tont gant ann hent.
- M'her gwel o tont enep ha gant-han eur marc'h gwenn.
- Ware'hoaz ez aimp kuit.
- Tri miz zo omp eat diouc'h Brest.
- E pe hostaleri e tiskennot-hu ?
- El Leon-aour, e-meaz a gear.
- It kentoc'h d'ar Marc'h-Gwenn.
- Eunn hostaleri vad ef-hi ?
- Setu me deut, a drugarez Doue !
- Peleac'h hoc'h eus-hu tremenet ann noz ?
- Peleac'h ema paotr ar marchosi ?
- Livirit d'ezhan divrida va loen ha rei kerc'h d'ezhan.
- Plac'h, grit va gwele ; abred ez iun da gousket.
- Je suis allé hier à la foire de la Martyre, à deux journées de marche de Brest.*
- Nous en venons.*
- Nous avons voyagé de compagnie.*
- Avez-vous vu le vieux Maurice ?*
- Le voici qui arrive.*
- Je le vois qui vient à notre rencontre monté sur un cheval blanc.*
- Nous partirons demain.*
- Il y a trois mois que nous avons quitté Brest.*
- Dans quelle auberge descendrez-vous ?*
- A l'enseigne du Lion-d'Or, hors de ville.*
- Allez plutôt à l'auberge du Cheval-Blanc.*
- Est ce une bonne auberge ?*
- Me voici arrivé, Dieu merci.*
- Où avez-vous passé la nuit ?*
- Où est le garçon d'écurie ?*
- Dites-lui de débrider ma monture et de lui donner de l'avoine.*
- Servante, faites mon lit, je me coucherai de bonne heure.*

Parit d'e-omp-ni pep tra
evit koania.

Diskouezit d'in eur
gampr.

Pegement a gemerit-hu
dre nozvez ?

Plac'h, digasit eur gador.

Azezit.

Kenavezo, Per, iec'hed
mad d'e-hoc'h.

Ha d'e-hoc'h, Aotrou,
Kenavezo.

Préparez-nous à souper.

*Montrez-moi une cham-
bre.*

*Combien faites-vous payer
par nuit ?*

*Fille, approchez une
chaise.*

Asseyez-vous.

*Adieu, Pierre, bonne
santé je vous souhaite.*

*A vous aussi, Monsieur,
adieu.*

PEMVED DIVIZ.

DILLAD EUR GOAZ : AR C'HE-
MENER, AR CHERE.

Demateoc'h, Laou.
Petra zo'ta a nevez ?

Mont a rann da zimizi.
Mezer hoc'h eus-hu pre-
net da ober ho tillad
nevez ?

D'ho klask ounn deut evit
kement-se.

Digouezet mad oc'h hi-
rio, vag ounn hed ann
deiz.

CINQUIÈME DIALOGUE.

HABILLEMENT D'UN HOMME : LE
TAILLEUR, LE CORDONNIER.

*Bonjour, Guillaume.
Qu'y a-t-il donc de nou-
veau ?*

*Je vais me marier.
Avez-vous acheté du drap
pour faire votre habil-
lement neuf ?*

*Je viens vous trouver pour
cela.*

*Vous êtes bien tombé au-
jourd'hui, je n'ai rien
à faire.*

Pe seurt mezer a fell d'e-hoc'h ?

Ar gwella a vezo er stal.

Koustout a rai d'ho kodel. N'euz fors ! pehini ar gwella ?

Ar mezer kroaz eo, a gav d'in.

Ped gwalennad a vezo red ?

D'ho kwiska penn kil ha troad ?

Ia, penn-da-benn. Na petra'ta ?

Eur bragou braz, eur jiletten hag eur chupen, hag evel ma'zounn Kernevod, bodreou ouc'h penn : evid ar gouriz, me a brenno unan.

Neuze e rankot kaout teir gwalennad hanter mezer.

Pegemend eo ar walennad ?

C'houec'h skoet.

Jezuz va Doue ! tost da zaou skoet war-n-ugent.

Ia, ker eo, Fanch, ha pa vezo war ho kein, Mac'harit a rai fouge gan-ehoc'h.

Quel drap voulez-vous ?

Le meilleur de votre boutique.

Il vous coûtera cher.

Peu m'importe ! Lequel est le meilleur ?

Je pense que c'est l'étoffe croisée.

Combien m'en faudra-t-il d'aunes ?

Pour vous habiller de pied en cap ?

Oui, des pieds à la tête. Et quoi donc ?

Une culotte, un gilet et une veste, et, comme je suis Cornouaillais, des guêtres de plus : quant à la ceinture, j'en acheterai une.

Alors il vous faudra trois aunes et demie de drap.

Combien vaut l'aune ?

Dix-huit francs.

Jésus mon Dieu ! près de vingt-deux écus.

Oui, François, c'est cher, mais quand vous l'aurez sur le dos, Marguerite sera toute fière de vous.

- Ne vezo ket dizoare d'ez-
hi va gwelet mar bez
great va dillad e doare.
List da gas, great e ve-
zint displeg ha dirou-
fen.
Va chupen a garfenn e
ve klinket, ha va bo-
dreou neudennet brao.
Bez'e vezint.
Gwelet e vo ha c'houi
hoc'h euz ijin e bek ho
piziad.
Gwisket eo diouc'h ar
c'hiz.
Mont a rann e ti eur mar-
c'hadour bouteier koat.
Me a fell d'in prena eur
re voutou koat.
Perag e m'oud-te diar-
c'hen?
Kollet am euz eur votez
koat.
Me ia da brena eur van-
tel hag eur manegou.
Setu aze ho poutou.
Esait anezho.
Re hir int, re verr int.
Diwiskit ho poutou.
Peleac'h hoc'h eus-hu
prenet ho tok plouz?
Digant va zad eo am euz
bet va zok kolo.
- Elle pourra en être flattée
si mon habillement est
fait comme il faut.
Laissez-moi faire, il vous
ira parfaitement.*
- Je voudrais que ma veste
fût ornée et mes guêtres
élégamment piquées.
Elles le seront.*
- On verra si vous avez du
talent au bout des
doigts.*
- Il est habillé à la mode.*
- Je vais chez un marchand
de sabots.*
- Je veux acheter une paire
de sabots.*
- Pourquoi es-tu pieds nus?*
- J'ai perdu un sabot.*
- Je vais acheter un man-
teau et une paire de
gants.*
- Voilà vos souliers.
Essayez-les.*
- Ils sont trop grands, trop
petits.*
- Otez vos sabots.*
- Où avez-vous acheté votre
chapeau de paille?*
- C'est mon père qui m'a
donné mon chapeau de
paille.*

Peleac'h ema ho tillad sul?	<i>Où sont vos habits du di- manche?</i>
Evit he dad en deuz kanv.	<i>Il est en deuil de son père.</i>
Kenavezo dirgwener	<i>A vendredi.</i>

C'HOUECHVED DIVIZ.

SIXIÈME DIALOGUE.

DILLAD EUR VAQUEZ.

HABILLEMENT D'UNE FEMME.

Dematid, Mac'harit.
Diskouez d'in da losten,
da losten verr, da boen-
chen, da gorf-broz, da
gorken, da justin.

*Bonjour, Marguerite.
Montre-moi ta jupe, ton
cotillon, ta jupe de des-
sous, ton corset à man-
ches et ton corset sans
manches.*

Setu hi aze ha va c'hoef
ivez, va jobelinen, va
gouzougen ha va za-
vancher.

*Les voilà et ma coiffe
aussi, ma coiffe de
dessus, ma collerette
et mon tablier.*

Sell! pateled da davan-
cher a zo dentelezet
tro-war-dro.

*Peste! la bavette de ton
tablier est garnie de
dentelles.*

Ia, briniden va zavanner
a zo dentelezet ha va
zaleden ive.

*Oui, la bavette de mon
tablier est garnie de
dentelles et mon ban-
deau aussi.*

Ha gwelet a rez - te va
spillou arc'hantet hag

*Vois-tu mes épingles ar-
gentées et dorées, ma*

alaouret, va re lerou
gloan gwenn, va hiviz,
va c'hroaz ha va c'ha-
lonen aour ha va blou-
kou arc'hant.

Gwelet a rann int kaer,
ha pa vezint eun da
gerc'hen, e vezi ker
lugernuz hag eunn i-
tron.

*paire de bas de laine
blanche, ma chemise,
ma croix et mon cœur
d'or et mes boucles d'ar-
gent.*

*Je les trouve fort beaux,
et quand tu les porte-
ras, tu seras aussi belle
qu'une dame.*

SEIZVED DIVIZ.

—

ANN TAN, AR GOULOU.

—

Penaoz a rit abaoue de-
ac'h?

Mad, ha c'houi.

Brao braz.

C'houezet eo ann tan,
Tina?

Daoust a beleac'h? n'euz
elumetezen ebed.

Kemer ann ton hag ann
diren hag hast affo
tenna tan.

N'am euz na tamm ton
na mean tan.

Dazorc'bit ann tan.

SEPTIÈME DIALOGUE.

—

LE FEU, LA CHANDELLE.

—

*Comment vous portez-
vous depuis hier?*

Bien, et vous?

Parfaitement.

*Le feu est-il allumé, Co-
rantine?*

*Comment le serait-il? il
n'y a pas d'allumettes.*

*Prends l'amadou et le bri-
quet et hâte-toi de tirer
du feu.*

*Je n'ai ni amadou ni
pierre à feu.*

Rallumez le feu.

Taolit keuneud enn tan.	<i>Mettez du bois au feu.</i>
N'euz fagoden ebed er geuneudek.	<i>Il n'y a pas de fagots dans le bûcher.</i>
Setu tan mad !	<i>Voilà un bon feu !</i>
Dastumit ann tan e toull ann oaled.	<i>Ramassez le feu au centre du foyer.</i>
Goloit ann tan gant ar bladen.	<i>Couvrez le feu avec la plaque.</i>
Em'oc'h ato dalc'h mad e kichen ann tan.	<i>Vous ne bougez d'auprès du feu.</i>
Ia, eul luduen eo.	<i>Oui, c'est une cendrillon.</i>
Fich-fich ema bepred.	<i>Il remue sans cesse le feu.</i>
Ema ann tan-gwall e ti Loeiz.	<i>La maison de Louis est en feu.</i>
Me wel ar moged o sevel d'ann huel.	<i>Je vois la fumée qui s'é- lève en l'air.</i>
Ema ann tan er chimi- nal.	<i>Le feu est à la cheminée.</i>
Gwelet hoc'h eus-hu tan goel Iann ?	<i>Avez-vous vu le feu de la Saint-Jean ?</i>
Tra, n'am euz gwelet ne- met tantad Sant-Per.	<i>Non, je n'ai vu que le feu de la Saint-Pierre.</i>
Maro eo ann tan.	<i>Le feu est mort.</i>
Likit glaou enn tan.	<i>Mettez du charbon au feu.</i>
Mougil ann tan.	<i>Eteignez le feu.</i>
Digasit al landeriu hag ar baliked.	<i>Apportez les chenêts et la pelle à feu.</i>
Prenet am euz tri lur goulou a eiz hag elu- metez.	<i>J'ai acheté trois livres de chandelles de huit à la livre et des allumettes.</i>
Pa zeu sonch d'in, diga- set ec'h eus-te gan-ez eol da zevi ?	<i>Pendant que j'y songe, as-tu rapporté de l'hui- le à brûler.</i>
D'ober petra ? awalc'h zo pa'z euz eunn hanter	<i>A quoi bon ! il y en a as- sez, puisqu'il y en a</i>

voutaillad aze c'hoaz.	<i>encore là une demi-bouteille.</i>
la, beza awalc'h ! ha te gred e vezo awalc'h da lakaat er c'hleuzeur epad pemzek dervez ?	<i>Oui, assez ! Tu crois qu'il y en aura suffisamment pour mettre dans la lampe pendant quinze jours ?</i>
Gwaz aze, e feiz ! neuze e vezo kemeret goulou rousken ; uan a zo er waskel. (1).	<i>Ma foi, tant pis ! on brûlera alors de la chandelle de résine ; il y en a une dans le chandelier.</i>
Re stlabezuz ha re louz int ; hiviziken ne vezo mui devet ac'houlou rousken.	<i>Elle est trop salissante et trop vilaine ; désormais on ne brûlera plus de chandelle de résine.</i>
Enaouit ar goulou.	<i>Allumez la chandelle.</i>
Lazit ar goulou.	<i>Eteignez la chandelle.</i>
C'houezit he fri d'ar goulou.	<i>Mouchez la chandelle.</i>
Eur c'houlouen a zo er c'hantolor.	<i>Il y a une chandelle dans le chandelier.</i>
Abarz mont d'ann oferen hanter-noz it da domma oc'h kev-Nedelek.	<i>Avant d'aller à la messe de minuit, allez vous chauffer à la bûche de Noël.</i>
Eunn eteo founnuz hoc'h eus-hu ?	<i>Avez-vous une belle bûche ?</i>
Perag e talc'her eur pennad euz ann eteo heb he zevi ?	<i>Pourquoi met-on de côté un morceau de la bûche sans la brûler ?</i>

(1) Morceau de bois ou de fer fixé au mur et qui tient la chandelle.

<p>Evit miret oc'h ann tan- gwall, oc'h ar strobinel hag oc'h pep drouk. Dalc'hit enn ho torn ar skod-tan, Hag e teuint da domma out-han.</p>	<p><i>Pour se préserver de l'in- cendie, du sortilège et de toute espèce de maux. Tenez le tison à la main, Et l'on viendra s'y chauf- fer.</i></p>
---	---

EIZVED DIVIZ.

ANN HOROLACH.

Iac'h oc'h, Iann?

Ia, a drugarez Doue.

Ha c'houi, Alan?

Me zo seder.

Ved heur eo?

Teir heur o vont da zon.

Peder heur nemet kart.

Teir heur ha kart.

Dek heur hanter.

Sonet eo pemp heur.

Ema unnek heur o pa-
ouez seni.Da zek heur noz oc'h ar-
ruimp e Gwenet.

HUITIÈME DIALOGUE.

L'HORLOGE.

*Etes-vous bien portant,
Jean?**Oui, Dieu merci.**Et vous, Alain?**Je me porte bien.**Quelle heure est-il?**Trois heures vont sonner.**Quatre heures moins un
quart.**Trois heures et quart.**Dix heures et demie.**Cinq heures sont sonnées.**Onze heures viennent de
sonner.**Nous arriverons à Van-
nes à dix heures du
soir.*

Da zek heur abarz kreis- teiz, da ziv heur goude lein.	<i>A dix heures du matin, à deux heures de l'a- près-midi.</i>
Da deir heur pe d'ann divezata da beder heur ez inn di.	<i>J'irai à trois heures ou au plus tard à quatre.</i>
Roet en deuz he ene da zoue eunn diou pe deir heur kent ann deiz.	<i>Il a rendu son âme à Dieu deux ou trois heures avant le jour.</i>
Ann horolach a zo re a- bred dioc'h ann heol.	<i>L'horloge avance.</i>
Re vuhan ez a.	<i>Elle marche trop vite.</i>
Re zivezad eo ann horo- lach.	<i>L'horloge retarde.</i>
Sac'het eo ann horolach.	<i>L'horloge est détraquée.</i>
Choumet eo a zav.	<i>Elle est arrêtée.</i>
Ne d-a mui.	<i>Elle ne marche plus.</i>
Red e vezo he c'has d'ann horolacher da zizac'ha.	<i>Il faudra la porter chez l'horloger pour qu'il la répare.</i>
Red eo sevel poueziou ann horolach.	<i>Il faut monter l'horloge.</i>
Noz vad d'e-hoc'h, va mignon.	<i>Bonne nuit, mon ami.</i>



NAVED DIVIZ.

AR BLOAZ, MIZIOU AR BLOAZ,
DEIZIOU AR ZIZUN, ANN
DEIZ, ANN NOZ.

D'ar iaou Bask e vezo
bloaz ounn bet e Ker-
ahéz.

Er bevare war-n-ugent a
viz genveur mil eiz
kant pemp ha tregont.

Brema vezo bloaz e miz
gwengolo.

Hirio penn-blizien.

Al laboused a gan d'ar
mare-ma euz ar bloaz.

Setu ema gan-e-omp ar
bloaz nevez.

Bloavez mad d'e-hoc'h
digant Doue!

Me a fell d'in rei da ga-
lanna d'id.

Setu aman da zerou mad.

Miz kenveur.

D'ann eil dervez a viz
c'houevrer.

Epad miz meurs.

Kal ebrel.

Miz mae.

NEUVIÈME DIALOGUE.

L'ANNÉE, LES MOIS, LES JOURS
DE LA SEMAINE, LE JOUR,
LA NUIT.

*Le jour de l'Ascension, il
y aura un an que je
suis allé à Carhaix.*

Le 24 Janvier 1835.

*Il y aura un an au mois
de Septembre.*

Aujourd'hui en un an.

*Dans cette saison de l'an-
née, les oiseaux chan-
tent.*

*Voici venir la nouvelle
année.*

*Bonne année je vous sou-
haite!*

*Je veux te donner tes
étrennes.*

Voici tes étrennes.

Le mois de Janvier.

Le deux Février.

Pendant le mois de Mars.

Le premier Avril.

Le mois de Mai.

Kala mae.	<i>Le premier Mai.</i>
Etro miz even e vezo va eured.	<i>Je me marierai vers le mois de Juin.</i>
Da viz gouere ez inn da Gemper.	<i>Dans le mois de Juillet j'irai à Quimper.</i>
Tomm eo ann heol epad miz east.	<i>Le soleil est chaud dans le mois d'Août.</i>
Breman vezo bloaz e miz gwengolo.	<i>Il y aura un an au mois de Septembre.</i>
Miz here zo bet glavuz warlene.	<i>Le mois d'Octobre a été pluvieux l'an dernier.</i>
Miz du.	<i>Le mois de Novembre.</i>
Miz kerzu zo glavuz hev- lene.	<i>Le mois de Décembre est pluvieux cette année.</i>
Disul, sul, m.	<i>Dimanche, m.</i>
Dilun, lun, m.	<i>Lundi, m.</i>
Dimeurs, meurs, m.	<i>Mardi, m.</i>
Dimerc'her, merc'her, m.	<i>Mercredi, m.</i>
Diziou, iaou, m.	<i>Jeudi, m.</i>
Dirgwener, gwener, m.	<i>Vendredi, m.</i>
Disadorn, sadorn, f.	<i>Samedi, m.</i>
Dilun fask ez inn da Roazon, ne zeuinn d'ar gear nemet d'ar meurs warlerc'h.	<i>Le lundi de Pâques j'irai à Rennes et ne reviendrai à la maison que le mardi suivant.</i>
Sul al lard.	<i>Le dimanche gras.</i>
Meurs larjez, dimeurs al lard.	<i>Le mardi gras.</i>
Disul ar Bleuniou ema ann embannou.	<i>Les publications ont lieu le dimanche des Rameaux.</i>
Warc'hoaz eo dimerc'her al ludu.	<i>C'est demain le mercredi des Cendres.</i>
Pe da zeiz ez it-hu e kear ?	<i>Quel jour allez-vous en ville ?</i>
D'al lun ha d'ar merc'her.	<i>Le lundi et le mercredi.</i>

Dirgwener, ar groaz a zo goude warc'hoaz.

Hirio eo dimeurs.

D'ann deiz-man e penn sizun em a sul ann Dreinded.

Dont a raimp enn dro da zul Fask.

Diziou kenta e vezo gouel lid.

Ar gereourien, ann doe-rien ha darn all a dud ne labouront morse da lun hag aliez da veurs.

D'ar zadorn araok gouel ann holl zent ez iun da Roskanvel.

Meiello di disadorn genta En em wiskit evel d'ar sul.

Da zadorn noz.

Diskuizit er zulvez.

Mirit deiz ann Aotrou Doue.

Eur zulvez vintia e oa.

Ar zizun a ia ebiou.

Enn deiz-man penn miz.

Warc'hoaz penn bloaz.

Warc'hoaz e penn pemzek dervez.

E kenver ann deiz ma varvaz ann Aotrou'n Eskop.

C'est après-demain le Vendredi-Saint.

C'est aujourd'hui mardi.

C'est aujourd'hui en huit qu'est le dimanche de la Trinité.

Nous reviendrons le dimanche de Pâques.

Jeudi prochain ce sera fête solennelle.

Les cordonniers, les couvreurs et beaucoup d'autres gens ne travaillent jamais le lundi ni parfois le mardi.

J'irai à Roscanvel le samedi avant la fête de la Toussaint.

J'irai samedi prochain.

Mettez vos habits du dimanche.

Samedi soir.

Reposez-vous le dimanche.

Observez le jour du Seigneur.

C'était un dimanche matin.

La semaine passe.

Aujourd'hui en un mois.

Demain en un an.

Demain en quinze.

Le jour anniversaire de la mort de Mgr l'Evêque.

Abenn eiz dervez, deiz evit deiz, e vezo dek vloaz ounn bet eat da Naonet.	<i>Dans huit jours, jour pour jour, il y aura dix ans que je suis allé à Nantes.</i>
Deiz he c'hanedigez.	<i>Le jour de sa naissance.</i>
Da c'houlou deiz.	<i>A la pointe du jour.</i>
Deiz eo anezhi.	<i>Il fait jour.</i>
Mintin mad eo.	<i>Il est de bonne heure.</i>
Peb eil dervez.	<i>De deux jours l'un.</i>
Da zerr noz.	<i>A la tombée de la nuit.</i>
Noz eo anezhi.	<i>Il fait nuit.</i>
Hed ann deiz hag hed ann noz.	<i>Pendant le jour et pen- dant la nuit.</i>
Pemp kweach bemdez.	<i>Cinq fois par jour.</i>
Pemp kweach bemnoz.	<i>Cinq fois chaque nuit.</i>
Hor Salver Jezuz Krist a iunaz daou-ugent dervez ha daou-ugent nozvez.	<i>Notre Seigneur Jésus- Christ jeûnera pendant quarante jours et quar- ante nuits.</i>
Sevel e kreiz ar c'houk.	<i>Se lever au milieu de la nuit.</i>
Dont a reot-hu d'ann nozvez?	<i>Viendrez-vous à la veil- lée?</i>
Pa zeuaz ann noz war-n- omp.	<i>Quand la nuit nous sur- prit.</i>
Berr eo ann deiz.	<i>Les jours sont courts.</i>
Hirr eo ann deiz.	<i>Les jours sont longs.</i>
Hirraat a ra ann deiz.	<i>Les jours croissent.</i>
Berraat a ra ann deiz.	<i>Les jours décroissent.</i>
Izelaat a ra ann deiz.	<i>Le jour baisse.</i>

DEKVED DIVIZ.

AR FOAR , AR MARC'HAD , AR
VARC'HADOURIEN.

Ha mad eo ar werz?

Mad awalc'h , a drugarez
Doue.

Savet oc'h mintin mad
hirio.

Ia , abred ounn savet.

Hag ar marc'h-man a zo
hinkane ?

Pegemead eo ?

Tri-gent skoet d'e-hoc'h.

Hanter kant mar d-oc'h
cunn den blok.

Eo , me zo cunn den
dioc'h-tu , ha mar kirit,
evit pemp skoet all eo
great ar stal.

Tonkit em dourn ! d'in
ho loen.

Decmp d'ann hostaleri da
beur-ober ar marc'had.

DIXIEME DIALOGUE.

LA FOIRE , LE MARCHÉ , LES
MARCHANDS.

*Les affaires vont-elles
bien ?*

Assez bien , Dieu merci.

*Vous êtes bien matinal
aujourd'hui.*

*Oui , je me suis levé de
bonne heure.*

Ce cheval va-t-il l'amble ?

*Combien en demandez-
vous ?*

*Pour vous ce sera soixan-
te écus.*

*Cent cinquante francs si
vous êtes rond en af-
faires.*

*Oui , je suis rond en af-
faires . et si vous vou-
lez mettre cinq écus de
plus , c'est un marché
conclu.*

*Tapez-là ! votre bête est
à moi.*

*Allons au cabaret termi-
ner notre marché.*

Eur

Eur brenaden vad a rit aze.	<i>Vous faites-là une bonne acquisition.</i>
Kezek mad hoc'h eus-hu ?	<i>Avez-vous de bons chevaux ?</i>
Chetu aze eur marc'h spaz hag aze eur marc'h kalloc'h.	<i>Voilà un cheval hongre et un cheval entier.</i>
Pegemend ann hini du ?	<i>Combien le noir ?</i>
Daou-ugent skoet.	<i>Cent vingt francs.</i>
Pe oad en deus-hen ?	<i>Quel âge a-t-il ?</i>
Sellit enn he c'henou.	<i>Regardez-lui la bouche.</i>
Pemp bloaz nemet eur miz.	<i>Cinq ans moins un mois.</i>
Me gred ez eo argiluz.	<i>Je crois qu'il est rétif.</i>
En em fazia a rit, eul loen reiz eo.	<i>Vous vous trompez, c'est une bête sans défaut.</i>
Me baeo diouc'h-tu mar fell d'e-hoc'h teurel eunn dra-bennak d'ann traon.	<i>Je payerai comptant si vous voulez rabattre quelque chose.</i>
Pegement'ta d'e-hoc'h ?	<i>Combien donc m'en donnez-vous ?</i>
Pevar skoet ha tregont.	<i>Cent deux francs.</i>
Ouspenn a renkann da gaout ; daou skoet c'hoaz ?	<i>J'en veux davantage ; deux écus encore.</i>
Eunn dra great eo ; ho tourn em hini.	<i>C'est une affaire faite ; tapez-là.</i>
Ho marc'h a zav war he lost.	<i>Votre cheval se cabre.</i>
Gwinkal a ra.	<i>Il rue.</i>
Enebi a ra outz-in e pep tra.	<i>Il est fièrement rétif.</i>
Ha ne d-eo ket e Montroulez eo e vez foar ann Neac'h ?	<i>N'est-ce pas à Morlaix que se tient la foire Haute ?</i>

- E pe vare euz ar bloaz e vez dalc'het ar foar-ze ? *En quelle saison a lieu cette foire ?*
- Goude ann cost, e miz here. *Après la moisson, dans le mois d'Octobre.*
- A beleac'h e teuit-hu ? *D'où venez-vous ?*
- Euz ar marc'had. C'houi zo o vont nebaoun ? *Du marché. Vous y allez sans doute ?*
- Ha mad ez a war ann traou ? *Comment va la vente ?*
- Ne d-a ket fall : pep tra a zo brema ger gwall. *Pas mal ; tout est maintenant bien cher.*
- Hag ar c'heuneud ? gwerzet hoc'h eus-hu ho re ? *Et le bois à brûler ? avez-vous vendu le vôtre ?*
- Ia da , daou c'hant fagod euz ar re genta am euz gwerzet evit pemp skoet pevar real ha daou wennek. *Oui, j'ai vendu deux cents fagots des plus beaux pour seize francs et dix centimes.*
- Evit netra ! *C'est pour rien !*
- Klevet am euz bremaik oa kresket war ann ed. *J'ai entendu dire qu'il y avait hausse sur le blé.*
- Evel-se ema ar vrud. *C'est le bruit courant.*
- Kernez a vezo er bloaz-man c'hoaz. *Il y aura encore cherté cctte année.*
- Gwaz aze , daoust m'co mad e ve keraouez awechou evit sevel ann dieien war ann dour. *Tant pis , quoiqu'il soit bon que parfois il y ait cherté pour mettre à flot les cultivateurs.*
- Kalz a ed hoc'h eus-hu da werza ? *Avez-vous beaucoup de blé à vendre ?*
- N'am euz ket dijaoch. *Je n'en ai pas extrêmement.*
- Pegement , livirit ? *Combien , dites-moi ?*
- Peder arc'had gwiniz , hanter kant boezellad *Quatre pleins coffres de froment , 50 boisseaux*

segal (1), pemp ha tri-
ugent ostellad gwiniz-
du ha c'houec'h ugent
sac'had brazed.

N'ho c'hasit-hu ket holl
hirio d'ar marc'had ?

Oh ! tra ! amzer zo, mar-
teze e keraio c'hoaz.

Diwallit, kalon arc'hant,
n'ho pe keuz o klask
rastellat re.

Ha kalz a ziskarg a zo er
gear man d'ar marc'ha-
deurez ?

Ia, diskarg a gaveur enn-
hi da bep tra.

Marc'hajou ha foariou a
vezaliez e Montroulez ?

Ia, marc'had pep sizun
hag eur foar pep miz.

Me ielo da Vrest da di-
ann Aotrou Ronan da
brena gwin ha bariken-
nou braz ha re vihan.

Brudet mad eo he stal,
a glevann.

de seigle (1), 65 mesu-
res d'un demi-boisseau
de blé-noir et 120 sacs
de méteil.

Ne les portez-vous pas
tous aujourd'hui au
marché ?

Oh ! non, rien ne presse,
peut-être rencherira-t-
il encore.

Prenez garde, homme in-
téressé, vous pourriez
vous repentir d'avoir
voulu trop gagner.

Y a-t-il dans cette ville
beaucoup de débouchés
pour le commerce ?

Oui, il y a des débouchés
de toute sorte.

Y a-t-il parfois des mar-
chés et des foires à
Morlaix ?

Oui, marché chaque se-
maine et une foire par
mois.

J'irai à Brest chez M.
Ronan pour acheter du
vin et des barriques de
toutes les dimensions.

On dit qu'il est bien acha-
landé.

(1) Eur boezellad a zalc'h
daou hektolitrad tost da vad.

(1) Un boisseau est deux hec-
tolitres à peu près.

- Gwerza a ra a vraz hag a nebeut. *Il vend en gros et en détail.*
- Pep tra a zeu gant-han da vad. *Tout lui réussit.*
- Ia, ar voull a zogant-han. *Oui, il a la vogue.*
- Ar gwin a zo marc'had mad evlene. *Le vin est à bon marché cette année.*
- Da di pe seurt marc'hadour ez eot-hu? *Chez quel marchand irez-vous?*
- Da di ann Aotrou Dibredr. *Chez M. Dibredr.*
- Eur stal vad eo. *Il a une boutique bien montée.*
- Peleac'h ema ann vignonou a ra brema' al lieh? *Où sont les fabriques de toile?*
- D'e-hoc'h-hu eo, va mignon, ar brid-man e m'omp o paouez kavout e-kreiz ann hent? *Est-ce à vous, mon ami, cette bride que nous venons de trouver sur la route?*
- N'eo ket. *Elle n'est pas à moi.*
- Ha c'houi a euteur he brena? *Voulez-vous l'acheter?*
- Pegement hoc'h eus-hu c'hoant da gaout? *Combien en voulez-vous?*
- Peb a bevar gwennek pe mar d-eo gwelloc'h, peb a liasennad butun. *Vous donnerez quatre sous à chacun de nous, ou si vous aimez mieux, à chacun une blague de tabac.*
- Noz vad, va mignon. *Bonne nuit, mon ami.*
- Grit va gourc'hemennou d'ho tad. *Faites mes compliments à votre père.*
- M'her graio. *Je n'y manquerai pas.*
- Noz vad d'e-hoc'h holl, paotred : iec'hed mad d'e-hoc'h. *Bonne nuit, jeunes gens ; portez-vous bien.*

UNEKVED DIVIZ.

EVIT LAKAAT ARC'HANT DA DAL-
VEZOUT.

A-han'ta, Laouik, petra a
c'hoari gan-ez adarre?
Netra ebed.

E klaoustre, da arc'hant
eo a denvala da benn.

Te zo ken tano da fri ma
waskez ato war va
gwiridik.

Pegemend ec'h euz-te'ta?
Tri c'hant skoet klok.

Ez ez da rei, m'oar vad,
adarre da Iouen war
gampi evit pemp dre
gant?

Oh! amzer, awalc'h en
deuz bet diganen; ne-
met ho faeo!

Emichans her graio.

N'ouzoun doare: gant na
vezinn ket lekeat er
zac'h!

Gwaz aze mar bezez!

Te zo ebad d'id ober goap

ONZIÈME DIALOGUE.

PLACEMENT D'ARGENT A IN-
TÉRÊTS.

*Eh bien ! Guillaume ,
qu'as-tu encore ?*

Rien du tout.

*Je gage que c'est ton ar-
gent qui te rend sou-
cieux.*

*Tu as le nez si fin que tu
mets toujours le doigt
sur mon mal.*

Combien as-tu donc ?

*Une somme ronde de 900
francs.*

*Que tu vas sans doute
prêter encore à Yves à
l'intérêt de cinq pour
cent.*

*Oh ! patience , c'en est
assez comme cela ;
pourvu qu'il paye !*

Il le fera sans doute.

*Je n'en sais rien ; pourvu
que je ne sois pas mis
dedans !*

*Ce serait dommage si tu
l'étais !*

Tu t'amuses à me railler

- pa n'ec'h euz netra da goll.
- Ebatoc'h eo d'id-te dastum arc'hant evel eur mengleusier. Ne ve ket pec'hed ha pa vefetizet, te ha da seurt, peb eun amzer.
- Perak'ta ?
- Abalamour e m'oud bepred o rei arc'hant da he-man ha da henhont, da lod evit pemp dre gant, da lod all evit c'houec'h.
- Kleo ! pep-hini a ra gwella ma hell.
- Oc'h ober evel-se ne glaskez ket da vad.
- Penaoz e rafenn - me gwell ?
- O lakaat da arc'hant e tensor ar Roue.
- Re nebeut a roer eno.
- Me gav d'in kaout tri pe bevar hanter dre gant ha beza paet rik-harak a dal muioc'h eget koll ar marc'h hag he gabestr.
- Kenavezo warc'hoaz da noz.
- parce que tu n'as rien à perdre.*
- Tu te plais davantage, toi, à ramasser de l'argent comme un mineur. Ce ne serait pas un mal si tu étais attrapé quelquefois, toi et tes semblables.*
- Pourquoi donc ?*
- Parce que tu ne fais que prêter de l'argent à celui-ci et à celui là, tantôt à cinq pour cent, tantôt à six.*
- Ecoute ! chacun fait de son mieux.*
- En agissant ainsi, tu ne consultes pas tes intérêts.*
- Comment ferais-je mieux ?*
- En plaçant ton argent sur le Trésor.*
- L'intérêt y est trop minime.*
- Je trouve qu'il vaut mieux avoir trois ou quatre et demi pour cent et être payé avec exactitude, que de perdre le capital et les intérêts.*
- A demain soir.*

DAOUZEKVED DIVIZ.

DOUZIÈME DIALOGUE.

E TI EUR MARC'HADOUR DILLAD
KOZ HA TRAOUACHOU ALL.

DANS LA BOUTIQUE D'UN FRI-
PIER.

Iac'h oc'h-hu ?

Evel-evel.

Pegemend ar c'hoz her-
nach-ma ?

Eiz real ha tri gwennek.
Kalz re ger int.

Ha d'e-hoc'h-hu , pege-
ment ?

Pemp real.

Pemp gwennek all mar
kirit.

Ne daolinn netra ken.

Mad ! kasit anezho gan-
e-hoc'h.

Hatachou hoc'h euz ivez ?
Ia da , setu ama.

Ne ket tachou nevez a
fell d'in ; re goz am
euz ezomm.

Hag eur maread hoc'h
euz c'hoant ?

War-dro daou pe dri
c'hant. Pegemend ar
c'hant ?

Vous portez-vous bien ?

Couci-couci.

*Combien cette vieille fer-
raille ?*

Quarante trois sous.

C'est beaucoup trop cher.

Et pour vous, combien ?

*Un franc, vingt-cinq cen-
times*

*Cinq sous de plus si vous
voulez.*

Je ne mettrai rien de plus.

Et bien ! prenez-les.

Avez-vous aussi des clous ?

*Oui, certainement, en
voici.*

*Ce ne sont pas des clous
neufs, ce sont des vieux
clous que je veux.*

Vous en faut-il beaucoup ?

*Environ deux ou trois
cents. Combien le cent ?*

Daouzek gwennek.
Evit eiz gwennek e vezo.

Nann, nann, evit dek.
Pegemend ar pennad korden-ma?

Pemzek gwennek.
E m'oc'h oc'h huvreal!
eur gorden hanter-bezel, hanter-vrein!

Eur gorden hanter-vrein
a livirit! ha pa vec'h
kant gweach all pounneroc'h evit ne d-oc'h,
houn-nez ho talc'hfe
a-ispil oc'h ar grouk,
aotrouik.

Ha c'houi ivez war va
gorre, va goaz.

Evit dek gwennek ho
pezo anezhi.

Nann, evit eiz mar kirit.

Ne dal ket d'e-hoc'h,
n'ho pezo ket.

D'e-hoc'h-hu eo ar c'hoz
bouteier-ma?

Ia, c'hoant ho frena hoc'h
euz?

Pegemend int a vlok?

Daou skoet ha dek gwennek.

Goap a rit!

Pegement'ta d'e-hoc'h-hu?

Triouec'h real hepken.

Douze sous.

*Vous les donnerez bien
pour quarantecentimes.*

Non, non, pour dix sous.

Combien ce bout de corde?

Quinze sous.

*Vous rêvez! une corde
moisie et à demi-pourrie!*

*Une corde à demi-pourrie,
dites - vous! fussiez-
vous cent fois plus
lourd que vous ne l'êtes,
elle serait assez
forte pour vous pendre,
cher Monsieur.*

*Et vous aussi avec moi,
mon brave.*

*Vous l'aurez pour dix
sous.*

*Non, pour huit, si vous
voulez.*

*C'est peine inutile, vous
ne l'aurez pas.*

*Est-ce à vous ces vieilles
chaussures?*

Oui, voulez-vous les acheter?

Combien le tout?

Six livres dix sous.

C'est pour rire!

Combien donc pour vous?

*Quatre francs cinquante
centimes et rien de plus.*

Dek gwennek all hag eur banne.	<i>Encore dix sous et la goutte.</i>
Na gwennek na banne.	<i>Ni sou ni goutte.</i>
Dastumit anezho.	<i>Prenez-les.</i>
Kenavezo warc'hoaz !	<i>A demain.</i>

TRIZEKVED DIVIZ.

TREIZIÈME DIALOGUE.

—
ANN DUD DIMEZET, AR VUGALE,
AR SKOL.

—
LES GENS MARIÉS , LES EN-
FANTS , L'ÉCOLE.

—
Dimezet oc'h-hu ?
Dimezet ef-hen ?
Mont a rañn da zimizi.
Hag embannet oc'h-hu
bet ?
Disul e vezo kaset ann
embannou kenta.
Pegouls e vezo ann eu-
red ?
Dimezet en deuz he
verc'h.
Dimezet int bet gant ann
Aotrou Person.
Enn ho eured edoun.
Me ielo warc'hoaz d'he
goulenn da zimizi.
Pegemend a roer d'ezhi
evit he argoulou ?

—
Etes-vous mariés ?
Est-il marié ?
Je vais me marier.
Vos bans sont-ils publiés ?
*Ils le seront dimanche
prochain.*
A quand la noce ?
Il a marié sa fille.
*C'est le Curé qui les a
mariés.*
J'étais à leur noce.
*J'irai demain la deman-
der en mariage.*
*Combien lui donne-t-on
en dot ?*

N'ouzoun ket petra dal he argoulou.	<i>Je ne sais à combien monte sa dot.</i>
Eunn dimizi kaer eo.	<i>C'est un riche mariage.</i>
Ia, eunn argoulou kaer eo. — Argoulaouet kaer eo.	<i>Oui, c'est un bon parti. — Elle est bien dotée.</i>
Dimezet eo bet.	<i>Il a été marié.</i>
Torret eo bet he zimizi.	<i>Son mariage a été rompu.</i>
Ne ket c'hoaz, me gred, enn oad dimizi.	<i>Elle n'est pas encore, je crois, en âge de se marier.</i>
Chetu a-hont tud ar we- laden.	<i>Voyez là-bas les gens de l'entrevue du mariage.</i>
Chetu ann dud nevez o tont dre ama.	<i>Voilà les nouveaux mariés qui viennent par ici.</i>
Ar goaz nevez a zo braz.	<i>Le nouveau marié est de haute taille.</i>
Ar plac'h nevez a zo koant.	<i>La nouvelle mariée est jolie.</i>
Houman vezo eur c'hrek vad, me lavar eur c'hrek kempenn.	<i>Celle-ci sera une bonne femme de ménage, je veux dire une femme d'ordre.</i>
Tud ann eured a zo ne- beut anezho.	<i>Il y a peu de monde à la noce.</i>
Ne anavezann ket ann den a enor.	<i>Je ne connais pas le gar- çon d'honneur.</i>
D'e-hoc'h-hu eo ar vu- gale-ze ?	<i>Est-ce à vous ces enfants ?</i>
Pebini anezho eo ann hi- ni kosa ?	<i>Lequel est le plus âgé ?</i>
Breudeur gevel int ; c'ho- arezed gevel int.	<i>Ils sont frères jumeaux ; elles sont sœurs jumel- les.</i>
Pe seurt hano en deuz he-man ?	<i>Quel nom a celui-ci ?</i>
Iann a reer anezhan.	<i>On l'appelle Jean.</i>

Laouenik eo.

C'hoarzin a ra , hilliget
ann euz anezhan.

Anaout a rit-hu mipien
Katel ?

Ne anavezann nemet ann
hini iaouanka hag ann
hini hena.

Petra int-hi deut da veza ?
Bez'en deuz eur bugel
dek pe zaouzek vloaz.

Chetu aze he vugel bihan
gant-han eur pikol pez
bara enn he zourn.

Neuziou fall a ra.

Ma venn-me tad d'ar
c'hrouadur-ze en defe
daka digan en hag e
lakafann anezhan da
zibri bara seac'h.

Ema breman oc'h ober
he vitouik.

Eur bugel ruz-penn eo.

Pe oad eo ?

Pe hano badez en deus-
hen ?

Moumoun he vamm eo ;
kolladen , bugel noil.

Ne oar ket c'hoaz ober
allazik d'he vamm.

Ped bugel hoc'h eus-hu ?

Daou : unan a zo paotr
hag ann eil zo mere'h.

Il est gracieux.

Il rit , je l'ai chatouillé.

*Connaissez-vous les fils
de Catherine ?*

*Je ne connais que le plus
jeune et l'ainé.*

Que sont-ils devenus ?

*Il a un enfant de dix à
douze ans.*

*Voilà son jeune enfant
qui tient à la main un
gros morceau de pain.*

Il fait des grimaces.

*Si j'étais le père de cet
enfant, je lui donnerais
le souet et je le mettrais
au pain sec.*

*Il fait maintenant le cu-
lin.*

*C'est un enfant qui a de
belles couleurs.*

Quel âge a-t-il ?

*Quel nom de baptême a-
t-il ?*

*C'est l'enfant gâté de sa
mère ; il est volontaire,
mal élevé.*

*Il ne sait pas encore faire
de caresses à sa mère.*

*Combien avez-vous d'en-
fants ?*

*Deux : un garçon et une
fille.*

- Va mabik-me a welit aze a zo klan.
 Keda ober chouchouk, — toutouik, paotrik.
 Ar paour kez a zo dinerz, blankik.
 Ken toc'hor eo ne heller ket he zizoun.
 Ne oar ket c'hoaz dioueri he vamm.
 Va breur mager eo.
 Gwelet am euz ho mer-c'hik deac'h vintin : edo o c'hoari he diaoul etouez ar vugale all.
 Gwec'hall e karie c'hoari.
 Men - nez zo eur map mad, pe ne vezo den.
 Ha te oar skriva, Per ?
 Gouzout a ra-hen lenn ?
 Kas a rit-hu ho pugale d'ar skol ?
 N'euz ti-skol ebed er vourc'h.
 Sevel a reer euna ti-skol aman.
 Me ho c'haso d'ar skol-labour.
 Ar skoliou e kear ha war ar meaz.
 Ar mestr skol a zo klan.
- Brema e ouzoun va c'hen-tel, he gouzout a rann dreist penn va biz, koulz lavaret.
- Mon petit que vous voyez-là est malade.*
Va faire dodo, mon petit.
Le pauvre petit est faible, malingre.
Il est si chétif qu'on ne peut le servir.
Il ne peut encore se passer de sa mère.
C'est mon frère de lait.
J'ai vu hier matin votre petite fille, elle faisait le diable avec les autres enfants.
Autrefois il aimait jouer.
Celui-ci est un bon fils ou il n'y en aura jamais.
Sais-tu écrire, Pierre ?
Sait-il lire ?
Envoyez-vous vos enfants à l'école ?
Il n'y a pas d'école dans le bourg.
On bâtit ici une école.
Je les enverrai à la ferme-école.
Les écoles de la ville et de la campagne.
Le maître d'école est malade.
Maintenant je sais ma leçon, je la sais sur le bout du doigt, à bien dire.

Great en deuz skolik fic'h.		<i>Il a fait l'école buisson- nière.</i>
Ar Vreudeur a ra skol mad.		<i>Les Frères enseignent bien.</i>

PEVARZEKVED DIVIZ.

QUATORZIÈME DIALOGUE.

ENN EUNN TIEGEZ ; DIVIZOU
ETRE TUD ANN TI.

DANS UN MÉNAGE ; CONVERSA-
TIONS ENTRE LES GENS DE LA
MAISON.

Gwall bell oc'h bet kous-
ket.

*Vous avez dormi bien
longtemps.*

Dihunit, tra didalvez,
savit buhan.

*Réveillez-vous, paresseu-
se, levez-vous vite.*

Kribit he benn da Jopik.
C'houezit he fri ha gwis-
kit anezhan.

*Peignez le petit Joseph.
Mouchez-le et habillez-le.*

Petra rez-te aze, Mac'ha-
rit?

*Que fais-tu là, Margue-
rite?*

E m'oud o c'hoari ken
abred?

*Tu joues de si bonne heu-
re?*

Breman e roinn d'id eur
c'hornad butun.

*Maintenant je te donne-
rai une pique de tabac.*

N'am euz tamm butun,
va c'horn a zo torret.

*Je n'ai pas de tabac, ma
pipe est cassée.*

Me ia da brena unan.

Je vais en acheter une.

Digasit eur gador.

Apportez une chaise.

Gwall zivezad eo eat da
gousket.

*Il est allé se coucher bien
tard.*

- Paotr, lavar d'ann ozac'h
dont ama ; hast affo.
- N'ema ket er gear, n'euz
nemet grek ann ti.
- Lavar d'ezhi dont d'am
c'havout.
- Ha warlaez ez inn-me ?
Ia, pignit gant ann diri.
- Ker du eo ann noz evel
ar zac'h.
- A dastourn ez eot:
Ne d-eo ket ebad sevel
e-kreiz ar c'houk.
- Ke da gerc'hat da vreur,
lavar d'ezhan dont affo.
- Peleac'h ema - hen , va
mamm ger ?
- Petra ef - hen deut da
veza ?
- Eat eo kuit hep gouzout
da zen.
- Brema ne oar pe e tu
trei, ar paour kez anez-
han !
- Eur gwall! varo en de-
vezo.
- Piou eo paotr ann oferen
vintin ?
- Ar pez ne ouzoun ket eo
se.
- Ha deut oc'h ama da
chomm ?
- Garçon, dis au maitre de
la maison de venir ici ;
dépêche-toi.*
- Il n'est pas à la maison ;
il n'y a que la maîtresse
du logis.*
- Dis-lui de venir me trou-
ver.*
- Monterai-je ?*
- Oui , montez les esca-
liers.*
- Cette nuit , il fait aussi
noir que dans un sac.*
- Vous irez à tâtons.*
- Il n'est pas agréable de
se lever au milieu de la
nuit.*
- Va chercher ton frère ,
dis-lui de venir vite.*
- Où est-il, ma chère mère ?*
- Qu'est-il devenu ?*
- Il a disparu à l'insçu de
tout le monde.*
- Maintenant il ne sait que
devenir, le pauvre mal-
heureux !*
- Il aura une mort funeste.*
- Quel est celui qui ira à
la messe matinale ?*
- C'est ec que je ne sais pas.*
- Etes-vous venu demeurer
ici ?*

Perik, sell a zo ama din-
dan ann daol.

Divezad-noz eo, deomp
da gousket.

Ar butun eo ho laka da
strevia.

Doue r'ho pinnigo!

Piou a sko war ann or?

Piou a zo aze?

Me eo, me Iann.

Deuz ebarz, va mignon.

Me gred ez eo Per a
c'houlén digor.

Digorit ann or d'in, mar
plij.

Serrit ann or.

Alc'houezit ann or.

Re striz eo va gwele.

Daou e vezimp enn eur
gwelead.

Savet oc'h ken abred, va
zad ker.

Ni zo mestr war hon
traou.

Ha te gleo, Janned? E
m'ounn, n'oar Doue
pegeit zo, o c'houlén
ouz-id petra rez aze.

*Petit Pierre, regarde ce
qu'il y a ici sous la
table.*

*Il est très-tard, allons
nous coucher.*

*C'est le tabac qui vous
fait éternuer.*

Dieu vous bénisse!

Qui frappe à la porte?

Qui est là?

C'est moi, moi Jean.

Entre, mon ami.

*Je crois que c'est Pierre
qui demande à entrer.*

*Ouvrez-moi la porte, s'il
vous plaît.*

Fermez la porte.

Fermez la porte à clef.

Mon lit est trop étroit.

*Nous coucherons deux
dans le même lit.*

*Vous êtes déjà levé, mon
cher père.*

*Nous sommes maîtres
chez nous.*

M'entends-tu, Jeannette?

*Je te demande, Dieu
sait depuis combien de
temps, ce que tu fais là.*

PEMZEKVED DIVIZ.

ANN DUD O VALE.

Me ia da vale.
 Dale a reot-hu?
 Deut gan-en.
 Laouen ez afenn ma ne
 venn klan ; me choumo
 ama da ziskuiza.

Setu aze daou vignon o
 vale breac'h oc'h bre-
 ac'h.

Iann ha Perrina a ioa
 kazel oc'h kazel.

Gwelet am euz Per ha
 Jannik ; dourn ha
 dourn edont , biz ha
 biz edont.

Deomp da ober eur bale.

Eur baleer kaer oc'h.

Bale a ra he zivreac'h a-
 ispil.

Bale a ra he zivreac'h e
 krôaz.

Difreta ara he zivre-
 ac'h.

QUINZIÈME DIALOGUE.

LES PROMENEURS.

*Je vais me promener.
 Serez-vous longtemps ?
 Venez avec moi.*

*J'irais volontiers si je
 n'étais malade ; je res-
 terai ici pour me re-
 poser.*

*Voilà deux amis qui se
 promènent bras dessus
 bras dessous.*

*Jean et Perrine se te-
 naient par le bras.*

*J'ai vu Pierre et Jean-
 nette, ils se tenaient par
 la main, ils se tenaient
 par le petit doigt.*

*Allons faire une prome-
 nade.*

*Vous êtes un fier prome-
 neur.*

*Il se promène les bras
 pendants.*

*Il se promène les bras
 croisés.*

Il balance les bras.

E m'eur o chaseal hirio | *Il paraît qu'on chasse au-*
e doare, Aotrou. (1). | *jourd'hui, Monsieur.*

C'HOUEZEKVED DIVIZ.

SEIZIÈME DIALOGUE.

AR OAZED, AR MERC'HED, ANN
DUD IAOUANK, AR VECHE-
ROURIEN, AR RE BAOUR.

LES HOMMES, LES FEMMES,
LES JEUNES GENS, LES AR-
TISANS, LES PAUVRES.

Pe oad en deus-hen?
Eunn den wardro daou-
ugent vloaz eo.

Quel âge a-t-il?
C'est un homme d'environ
quarante ans.

Falla den a zo bet bis-
koaz!

C'est le plus méchant hom-
me qui fût jamais!

Eunn hanter kant vloaz
den bennak eo.

C'est un homme d'une cin-
quantaine d'années.

Dizemez eo.

Il est célibataire.

Seiz vloaz war-n-ugent
ne oa ken pa varvaz.

Il n'avait que vingt-sept
ans quand il mourut.

Ema ato loc'h-loc'h.

Il est toujours en mouve-
ment.

Eunn den pinvidik-braz
eo.

C'est un homme très-ri-
che.

Madou braz en deuz das-
tumet.

Il a amassé de grands
biens.

(1) Tournure de phrase familière aux Bretons pour entrer en conversation.

- Ann dud vad evel-d-han
a zo nebeut anezho.
- Pe hano en deuz? — Piou
a reer anezhan?
- Ac'hanoc'h-hu pe hano a
rit-hu?
- Goulven eo va hano.
- Ho preur eo he-man?
- He gas a raimp kuit abarz
nemeur dre m'en em
ro d'ar gwin.
- Ne ra netra pa vez tomm
d'he fri.
- Mezo dall e oa deac'h da
noz.
- War be seurt louzaouen
hoc'h eus-hu kerzet
hirio?
- Michans oc'h bet skoet
gant ar morzol.
- Didrouz edo enn he di
gant he labour pa zeuaz
al laeroun.
- Ped den oc'h?
- Etro daouzek, ken tok,
ken koeff.
- Gwelet a rez-te hen-nez,
chetu eur gwall higo-
len.
- Doare zo butun gant-han,
rak derc'hel a ra soun
hag huel he vruched.
- Ia, lorc'h a zo enn he
baotr.
- Arabad e ve d'id steki re
enn-han, pe e kouezfe
- Les hommes de bien com-
me lui sont rares.*
- Quel nom a-t-il? — Com-
ment s'appelle-t-il?*
- Et vous, comment vous
appelez-vous?*
- Je me nomme Goulven.*
- Celui-ci est votre frère?*
- Nous le chasserons avant
peu, parce qu'il est
adonné au vin.*
- Il ne fait rien quand il a
bu.*
- Hier soir, il était ivre-
mort.*
- Sur quelle herbe avez-
vous marché aujour-
d'hui?*
- Je crois que vous êtes to-
qué.*
- Il travaillait paisiblement
dans sa maison quand
les voleurs arrivèrent.*
- Combien êtes-vous?*
- Environ douze, tant coif-
fes que chapeaux.*
- Vois-tu celui-là, voilà un
mauvais garnement.*
- Il paraît être un solide
gaillard, car il porte
la tête droite et haute.*
- Oui, il est tout content de
sa personne.*
- Il ne faudrait pas t'y frot-
ter, ou il te tomberait*

war da choug toaliou a-
bill gwisk war wisk.

Petra eo ar c'has-digas
a zo a-hont gand ann
dud ?

Fich-bleo a zo etre daou
zen a zo tremenet ann
heol diwar ho zreuzou.

Gand ar vez !

N'eo ket brao d'e-omp
ho gwelet evel-se hep
mont da lakaat eur
speuren etre-z-ho, rak
kregi du a reont ann
eil enn egile.

Setu unan warnez redek
ar c'had.

Anaout a rez-te ar verc'h
iaouank-ze ?

Ia da, hou-man a vezo eur
c'hrek - ozac'h abenn
cunn dervez-bennak.

Da gredi a rann abala-
mour ar bod spern a
welann e kreiz he zal.

Na koanta maouez !

Nc welann den oc'h ober
al lez d'ezhi.

Iann eo a zarempred
anezhi.

Grek Per a zo mezhvinez.

Sell, cheta Alanik o rei
lorc'h da Soazik.

*sur le dos une bonne
volée de coups.*

*Qu'est-ce que ce va-et-
vient que je vois là-
bas ?*

*Ce sont deux hommes
d'un âge fort respec-
table qui se prennent
aux cheveux.*

C'est honteux !

*Il n'est pas bien à nous
de les regarder ainsi
sans aller les séparer,
car ils n'y vont pas de
main morte.*

*En voici un qui est sur le
point de s'échapper.*

*Connais-tu cette jeune
fille ?*

*Oui, certes, avant peu
ce sera une maîtresse
femme.*

*Je te crois, car je lui
trouve l'air bien dur.*

Quelle jolie femme !

*Je ne vois personne lui
faire la cour.*

*C'est Jean qui lui fait la
cour.*

*La femme de Pierre est
une ivrognesse.*

*Tiens, voilà Alain qui
conte fleurettes à Fran-
çoise.*

Diwallit, Alanik ar madigou, na vec'h oc'h hada bleun skao enn eur prad dourek.

Ha te a gomz, Laou Vleiz, n'oud ket-te o klask ann dro da ober al lamm war ann oan?

Skrigna da zent a hellez ha lemma da ivinou. Ke el leac'h all da fistoulat da lost, ar bastel bevin saourek-ma a ielo e-biou da c'henou.

Kerz ato, me gavo ann dro-bleg d'az koana.

Kaer az pezo, me hello lammel dreistar spern; ha pa ve ker krak da lagad ha m'eo lemm da douchen, me viro ouz-id bepred da lugerni ha da flippata re.

Pe vicher en doa Per?

Per a oa he vicher beza kalvez; goude e teskaz beza mansouner.

Eur maill e oa, eur mestr micherour e oa.

Eat eo kuit da ober he dro-C'hall.

Pa vezinn distro d'ar

Prenez garde, Alain l'enjoleur, ne semez-vous pas des fleurs de sureau dans un pré humide?

Et toi qui parles, Guillaume le loup (le sournois), ne rôdes-tu pas pour sauter sur l'agneau?

Tu peux grincer les dents et aiguïser tes ongles. Tu peux aller cajoler autre part, ce morceau friand te passera sous le nez.

Va ton train, je trouverai bien le moyen de te vexer.

Tu auras beau faire, je saurai éviter tes pièges; et quand même tu aurais la vue aussi perçante que ta langue est bien affilée, je t'empêcherai de lui faire des yeux et de faire claquer ton fouet.

Quel métier avait Pierre? Pierre était menuisier de son état; il a appris ensuite le métier de maçon.

C'était un habile ouvrier, un maître ouvrier.

Il est parti pour faire son tour de France.

Quand je serai de retour

- gear e kemenninn d'ar
vansounerien dont a-
ma.
- Neuze e rankot, evel a
ouzoc'h, darbar ha
boeta anezho.
- Great hoc'h eus-hu ho
tamm labour ?
- He c'hreat am euz, va
Demezel.
- Mont a rann da ober
eunn tachad labour.
- Labourat a rez kement
ha tri; re boania a
noaz aliez.
- Pa vez divreac'h mad, e
renker poania, va Me-
zel.
- Ia a vad, te zo eunn tamm
mad a baotr; da vreur
ervad n'en deuz ket a
c'hoad dindan he ivi-
nou.
- Krog stard, va mignon,
pep tra a zeuio da vad
gan-ez.
- Me zo o klask eur gopr-
devezour.
- Ped devez labour ho pezo-
hu ?
- Tri dervesiad.
- Dek gopr dervez a dle
d'in.
- Bez'ez euz ama kaiz a
dud a zo vak war-n-
ezho hag a glask ann
aluzen.
- chez moi, je recomman-
derai aux maçons de
venir ici.*
- Vous devrez alors, comme
vous savez, les aider et
les nourrir.*
- Avez-vous fait votre tâ-
che ?*
- Je l'ai faite, Mademoi-
selle.*
- Je vais faire un bout d'ou-
vrage.*
- Tu travailles comme trois;
trop fatiguer nuit par-
fois.*
- Quand on a de bons bras,
on doit travailler, Ma-
demoiselle.*
- Oui certes, tu es un gar-
çon de cœur; ton frère,
au contraire, n'a pas
de sang dans les vei-
nes.*
- Courage, mon ami, tout
te réussira.*
- Je cherche un journalier.*
- Combien aurez-vous de
journées de travail ?*
- Trois journées.*
- Il me doit dix journées de
travail.*
- Il y a ici beaucoup de
gens désœuvrés qui de-
mandent l'aumône.*

E m'oc'h gant-hi, rak
daoust e pe du e troann
ne welann ken, kouls
lavaret.

Piou eo hen-nez a wel-
ann a-hont ?

Moriz vraz eo.

N'euz fors peger paour
eo, distag eo dioc'h
pep klenved.

Paour glez eo.

Gwisket eo gant tammou
koz dillad fall.

N'en deuz na kraf na di-
graf, ec'h heller lava-
ret.

Biskoaz n'am euz klevet
hano anezhan.

Mui a dra a gresk he boan
eo abalamour en deuz
kollet he gorn-vutun.

Petra rez-te er vro-man ?

Me zo o klask va boed.

Gwell ve d'id labourat,
ha te iaouank-flamm :
ann holl a ra goap
ac'hanod, tra didalvez ;
laeraz boed ar beorien
vad a rez ; gant ar vez !

Te a zo aze paour keaz
Lociz ?

Deuz tre, va mignon, da
glask eunn tamm boed,
truez am euz ouz-it,
paour keaz dall.

*Vous dites vrai, car de
quelque côté que je me
tourne, je ne vois que
cela, à bien dire.*

*Qui est-ce que je vois là-
bas ?*

C'est le grand Maurice.

*Quoique très-misérable,
il ne connaît pas la
maladie.*

Il est dépourvu de tout.

*Il n'a sur lui que lam-
beaux et guenilles.*

*Il n'a pas de vêtement.
on peut le dire.*

*Je n'ai jamais entendu
parler de lui.*

*Ce qui lui fait le plus de
peine, c'est qu'il a per-
du sa pipe.*

Que fais-tu par ici ?

Je cherche ma vie.

*Tu ferais mieux de tra-
vailler, jeune comme
tu es ; tout le monde se
moque de toi, fainéant ;
tu voles le pain des
bons pauvres ; tu de-
rrais avoir honte !*

C'est toi, pauvre Louis ?

*Entre, mon ami, pour
prendre un peu de nour-
riture, j'ai pitié de toi,
pauvre aveugle.*

SEITEKVED DIVIZ.

AR BELEK, ANN ILIZ.

Lekeat e oa da vont da
velek.

Beleget eo bet eur miz
zo.

Me a fell d'in mont da
leanez.

Eur belek nevez eo.

Piou en deuz lavaret ann
oferen vintin?

Piou eo belek ann oferan
vintin?

Ann Aotrou Person eo.

Klevet am euz ann ofe-
ren.

Ann oferan bred.

Oferan war gan.

Oferan evid ann anaoun.

Lakaat eunn oferan evid
eur re.

Mont a reot-hu d'ar pell-
gent?

Ia, d'ann oferan hanter-
noz ez inn.

Diwar sav ann oferan.

Ema ar belek oc'h ann
aoter.

DIX-SEPTIEME DIALOGUE.

LE PRÊTRE, L'ÉGLISE.

*Il était destiné à la pré-
trise.*

*Il a été ordonné prêtre il
y a un mois.*

*Je veux me faire reli-
gieuse.*

*C'est un prêtre qui dit sa
première messe.*

*Qui a dit la messe mati-
nale?*

*Quel est le prêtre qui dit
la messe du matin?*

C'est Monsieur le Curé.

*J'ai entendu la messe,
j'ai assisté à la messe.*

La grand-messe.

Messe chantée.

Messe pour les morts.

*Faire dire une messe pour
quelqu'un.*

*Irez-vous à la messe de
minuit?*

*Oui, j'irai à la messe de
minuit.*

A l'issue de la messe.

Le prêtre est à l'autel.

Ema ar belek o sakra ar bara kann.	<i>Le prêtre consacre l'hostie.</i>
Mont a rinn da c'housperou.	<i>J'irai à Vêpres.</i>
Piou eo belek ar c'hatekiz?	<i>Quel est le prêtre qui fait le catéchisme?</i>
Ann Aotrou Lerou eo ara skol katekiz.	<i>C'est M. Léroü qui fait le catéchisme.</i>
Mont a rann da skol ann iliz.	<i>Je vais au catéchisme.</i>
Diwall, me da lakai war ar bigorn.	<i>Prends garde, je te mettrai à genoux au milieu de l'église.</i>
Chetu aze ar belek en deuz va badezet.	<i>Voilà le prêtre qui m'a baptisé.</i>
Gour-vadezet eo bet.	<i>Il a été ondoyé.</i>
Chetu o tont ann tadpaeron.	<i>Voilà le parrain qui arrive.</i>
Gwelet am euz ar vammbaeron, ar vaerounez.	<i>J'ai vu la marraine.</i>
Derc'hel eur bugel oc'h badez.	<i>Tenir un enfant sur les fonts du baptême.</i>
Eat eo da govez.	<i>Il est allé à confesse.</i>
Koveset eo bet.	<i>Il a été confessé.</i>
Korbellet eo bet, ann absolven gleiz en deuz bet.	<i>Il a été différé, il n'a pas reçu l'absolution.</i>
Ann absolven am euz bet.	<i>J'ai reçu l'absolution.</i>
Rei eur binijen, ober he binijen.	<i>Donner une pénitence, faire sa pénitence.</i>
Eur binijen galet e deuz bet.	<i>Elle a eu une pénitence rude.</i>
Kovesour, m.	<i>Confesseur, m.</i>
Kador ar c'hovesour, f.	<i>Confessionnal, m.</i>
— Kador ar binijen, f.	

Great en deuz he bask kenta.	<i>Il a fait sa première communion.</i>
Piou en deuz ho dimezet?	<i>Qui les a mariés?</i>
Person Landerne eo.	<i>C'est le Curé de Landerneau.</i>
Chetu ann heul braz o tont euz ann iliz, aan Aotrou Person er penn kenta.	<i>Voilà la procession qui sort de l'église, Monsieur le Curé en tête.</i>
Ema gant he vreviel.	<i>Il dit son bréviaire.</i>
Ann Aotrou Person hag he holl veleien.	<i>Monsieur le Curé et son clergé.</i>
E ti ar person edo neuze.	<i>Il était alors à la cure, au presbytère.</i>
Klevet am euz ar breze-gen.	<i>J'ai assisté au sermon.</i>
Prezeg ar c'horreiz.	<i>Prêcher le carême.</i>
Kador da brezeg, f.	<i>Chaire, f.</i>
Selaouit kenteliou ho Person.	<i>Ecoutez les instructions de votre Curé.</i>
Gwelet hoc'h eus-hu ann Aotrou'n Eskop?	<i>Avez-vous vu Monseigneur l'Evêque.</i>
Tra, n'em euz gwelet nemet ar Vikel-Vraz.	<i>Non, je n'ai vu que le Grand-Vicaire.</i>
He welet am euz gwis-ket gant-han he stol.	<i>Je l'ai vu revêtu de son étole.</i>
Red eo mont da glask he nouen.	<i>Il faut aller lui chercher l'extrême-onction.</i>
Rei ann nouen.	<i>Donner l'extrême-onction.</i>
Eat eur da glask he nouen da Varianna.	<i>On est allé chercher l'extrême-onction pour Marianna.</i>
He Doue e deuz bet.	<i>Elle a reçu ses sacrements.</i>

Deomp d'ar vered, me garfe gwelet mean- bez va zad.	<i>Allons au cimetière, je voudrais voir la pierre tombale de mon père.</i>
Ama eo eo bet beziet va mamm.	<i>C'est ici qu'a été enterrée ma mère.</i>
Beziet eo bet gant kann braz.	<i>Elle a été enterrée en grande pompe.</i>
Tud ar c'hany a oa ne- beut anezho.	<i>Le cortège funèbre était peu nombreux.</i>
Toull-bez, m.	<i>Fosse pour enterrer, f.</i>
Maro eo va mignon Paol, mont a rann d'he ganv.	<i>Mon ami Paul est mort; je vais à son enterre- ment.</i>
Deut omp da welet hoc'h iliz parrez.	<i>Nous sommes venus voir votre église paroissiale.</i>
Ni a anavez meur a hini e-touez tud hoc'h iliz parrez, — e-touez ho parosianiz.	<i>Nous connaissons beau- coup de vos paroiss- siens.</i>
Ann iliz-ze a zo braz.	<i>Cette église est grande.</i>
Chetu aze ann iliz-veur.	<i>Voilà la cathédrale.</i>
Dizoloit ho penn pa'z it enn iliz.	<i>Découvrez-vous en en- trant dans l'église.</i>
Kemerit dour benniget ha grit sin ar groaz.	<i>Prenez de l'eau bénite et faites le signe de la croix.</i>
Stouit dirag ann aoter vraz.	<i>Inclinez-vous devant le maître-autel.</i>
En em strinkit d'ann daoulin.	<i>Agenouillez-vous.</i>
Livirit ho peden.	<i>Dites votre prière.</i>
Peden vintin, peden noz.	<i>Prière du matin, prière du soir.</i>
Livirit ho chapeled.	<i>Dites voire chapelet.</i>
Pedit Doue a galon.	<i>Priez Dieu avec ferveur.</i>
Ne vezit ket dievez.	<i>Ne soyez pas distrait.</i>

Lennit hoc'h oferen enn eur heulia ar belek oc'h ann aoter.	<i>Lisez votre messe en sui- vant le prêtre à l'autel.</i>
Brema em'ounn gant va fedennou.	<i>Je suis à dire mes prières.</i>
Peleac'h ema ho levr pe- dennou ?	<i>Où est votre livre de priè- res ?</i>
Ho gouzout a rann din- dan evor.	<i>Je les sais par cœur.</i>
Lavar ar <i>Bater</i> ar <i>Gonti- feor</i> .	<i>Dis le Pater et le Confi- teor.</i>
Great ec'h euz-te da zlea- dou kristen ?	<i>As-tu rempli tes devoirs de chrétien ?</i>
Ann dud a iliz.	<i>Le clergé séculier.</i>
Ar c'hloer reiz.	<i>Le clergé régulier.</i>
Ann Aotrou 'un Eskop.	<i>L'Evêque.</i>
Ar Vikeled-Vraz.	<i>Les Grands-Vicaires.</i>
Ann Dean.	<i>Le Doyen.</i>
Ar Person.	<i>Le Curé.</i>
Ar C'hure.	<i>Le Vicaire.</i>
Ann Avieler.	<i>Le Diacre.</i>
Ann Abostoler.	<i>Le Sous-Diacre.</i>
Ar C'hloarek dindan kern.	<i>Le Tonsuré.</i>
C'hoarezed ann druga- rez.	<i>Les sœurs de charité.</i>
Al leanezed.	<i>Les religieuses.</i>
Ar Gristenien.	<i>Les fidèles.</i>
Ar bedel, m.	<i>Le bedeau, m.</i>
Ar c'hloc'her, m.	<i>Le sonneur, m.</i>
Ar c'hurust, m.	<i>L'enfant de chœur, m.</i>
Hirio e reer vijel.	<i>Aujourd'hui on fait ab- stinence.</i>
Bez'e vezo hirio bennoz ar Zakramand.	<i>Il y aura aujourd'hui bé- nédiction du Saint-Sa- crement.</i>

lun e vezo warc'hoaz.	<i>Il y aura jeûne demain.</i>
Bara benniget, <i>m.</i>	<i>Pain béni, m.</i>
Kanaouen santel, <i>f.</i>	<i>Cantique, m.</i>
Paradoz, <i>f.</i>	<i>Paradis, m. Reposoir, m.</i>
Breuriez ar Rozera.	<i>Confrérie du Rosaire.</i>
Skeuden ar C'hrist staget oc'h ar groaz.	<i>Crucifix, m.</i>
Mari a vezo patrounez d'e-omp.	<i>Marie sera notre pa- tronne.</i>
Ar c'hantol-ze, ar c'houl- laouen goar-ze a zo bet benniget.	<i>Ce cierge a été béni.</i>
It da gas eur c'houlouen da zantez Anna.	<i>Allez porter un cierge à sainte Anne.</i>
Arabad eo d'id toui Done.	<i>Il ne te faut pas blasphé- mer.</i>
Seni ar c'hleier.	<i>Sonner les cloches.</i>
Brema em' eur o seni glaz.	<i>Maintenant on sonne les glas.</i>
Brinbalat ar c'hleier, bo- leat ar c'hleier.	<i>Sonner les cloches à toute volée.</i>
Kana el letrin, kana oc'h al letrin.	<i>Chanter au lutrin.</i>
Sagreteri, <i>f.</i>	<i>Sacristie, f.</i>
Pinsin dour benniget, <i>m.</i>	<i>Bénitier, m.</i>
Mean benniget, mean aot- ter, <i>m.</i>	<i>Pierre sacrée, f.</i>
Mean badisiant, <i>m.</i>	<i>Fonts de baptême, fonts baptismaux, pl. m.</i>
Kustod, <i>m.</i>	<i>Ciboire, m.</i>
Kamps, <i>f.</i>	<i>Aube, f.</i>
Ar seiz sakramand.	<i>Les sept sacrements.</i>
Ar vadisiant.	<i>Le baptême.</i>
Ar gouzoumen, sakra- mand ann oleo.	<i>La confirmation.</i>
Sakramand ann aoter.	<i>L'eucharistie.</i>

Sakramand ar binijen.	<i>La pénitence.</i>
Ann nouen , sakramand ann nouen.	<i>L'extrême-onction.</i>
Sakramand ann urz.	<i>L'ordre.</i>
Sakramand ar briedelez.	<i>Le mariage.</i>

TRIOUEC'HVED DIVIZ.

—
AR BARNER.
—Galvet ounn bet dirag ar
barner.Mont a rann da glask
eunn den gwiziek el
lezennou a ouezo di-
fulia va c'huden.Mad a rit , rak ne oufac'h
ket hoc'h-unan kavout
penn dioc'h lost d'ho
pellen.Gwir eo , va gwiad a zo
gwall iriennet.E kement se ne gredann
ket e kollfenn.Ho keferer a zo kre he
gein ; anaout a ra troi-
dellou tud al lezen.

DIX-HUITIÈME DIALOGUE.

—
LE JUGE.
—*J'ai été appelé devant le
juge.**Je vais chercher un hom-
me expert dans les lois
qui saura débrouiller
mon écheveau.**Vous faites bien , car ,
vous seul , vous ne
pourriez trouver le bout
de votre peloton.**C'est vrai , mon affaire
est bien embrouillée.**Toutefois , je ne crois pas
perdre.**Votre adversaire a les
reins forts ; il connaît
les rubriques de la chi-
cane.*

N'ho pezet zoun ebed,
me a oar he riboulou.

Evit distrei he benn-
kabestr d'ezhan, me
drouc'ho enn he raok.

Ke da gaout ar barner
d'ober klemm.

Lakaat eur re da douet
dirag ar barner.

Touet e gaou.

Me ielo d'ann ti-barn.

Ann tamaller hag ann
den tamallet.

Da betra ef-hen bet bar-
net gand ar varnerien?

D'ar prizouu.

Tremenet en deuz pemp
miz er vac'h.

Er galeou emma brema.

Paket eo bet al laer.

Mont a rann da di ar bar-
ner a beoc'h.

Savit ho tourn evit touet.

M'hen tou!

Per Nedelek hag hen zo
aze?

Me eo, Aotrou.

Deut aman; azezit aze.

Peleac'h em'oc'h o
choum?

Livirit ar pezh a ouzoc'h
war ar poent-man.

Ha kaf pe vevel oc'h
d'ann den tamallet?

*N'ayez pas peur, je sais
ce dont il est capable.*

*Pour l'empêcher de réus-
sir, je saurai le préve-
nir.*

Va porter plainte au juge.

*Faire jurer quelqu'un de-
vant le juge.*

Se parjurer.

J'irai au tribunal.

L'accusateur et l'accusé.

*A quoi a-t-il été condamné
par les juges?*

A la prison.

*Il a passé cinq mois en
prison.*

*Maintenant il est au ba-
gne.*

Le voleur a été pris.

*Je vais chez le juge de
paix.*

*Levez la main pour pré-
ter serment.*

Je le jure.

Pierre Noël est-il là?

Présent, Monsieur.

Venez ici; asseyez-vous.

Où demeurez-vous?

*Dites ce que vous savez
sur cette affaire.*

*Etes-vous parent ou do-
mestique de l'accusé?*

He anaout a rit-hu?

Le connaissez-vous?

Abaoue pegeit?

Depuis combien de temps?

NAONTEKVED DIVIZ.

DIX-NEUVIÈME DIALOGUE.

AR MILINER, ANN TI-FOURN.

LE MEUNIER, LE FOUR.

Chetu deut ar miliner da
gerc'hat he arvevai.*Voilà le meunier qui vient
chercher sa mouture.*

Ha karget eo va zac'had?

*Mon sac est-il plein, prêt?*Ne ket c'hoaz, gortoz a
renkot.*Pas encore, il vous fau-
dra attendre.*

Perak'ta?

*Pourquoi donc?*Abalamour ma'z eer da
rei d'e-hoc'h tri zac'h-
ad : unan kerc'h, ann
eil gwiniz-du hag ann
trede segal-winiz.*Parce qu'on va vous don-
ner trois sachiees : une
d'avoine, la deuxième
de blé-noir et la troi-
sième de seigle et fro-
ment.*Pegemend a root a gerc'h
da vala?*Combien donnerez-vous
d'avoine à moudre?*Eur boezellad hanter ;
krazit - hen mad er
fourn.*Un boisseau et demi ; fai-
tes-la bien sécher au
four.*O! it atao, dirusklet mad
e vezo. Hag a winiz-
du?*Oh! sogez tranquille,
elle sera bien épluchée.
Et combien donnerez-
vous de blé-noir?*

Eur boezellad barr.

Un boisseau comble.

Euz ar segal - winiz ha rei a reot evel pep tro ?

Ia , teir astellad pe eur gwarsad hanter.

Ar re goz e Breiz-Izel ne garont ket ar vilinerien abalamour d'al lavar koz-man ho deuz klevet enn ho iaouankiz :

Kre eo roched eur miliner ,

A baka pep mintin eul laer.

Evit-ho da veza , a drugarez Doue , dishevel dioc'h gwechall, koulskoude e klever aweschou tud oc'h ho flemma gant komzou trenk.

Breman ez euz tregont vloaz am euz klevet eunn tiek hag eur miliner o kompz evelhenn :

Diwallit ne c'hoprafac'h re.

Bezit dibreder , ne vezo ket great d'e - hoc'h muioc'h evit d'ar re all.

Setu eunn abek !

Gwall dost oe'h hirio d'ho tra !

Et du seigle et froment , en donnerez-vous comme d'ordinaire ?

Oui, un boisseau et demi.

Les vieillards en Basse-Bretagne n'aiment pas les meuniers , parce qu'ils se rappellent ce vieux proverbe qu'ils ont entendu dans leur jeunesse :

Fort est la chemise d'un meunier,

Elle prend chaque matin un voleur.

Quoiqu'ils soient , Dieu merci , bien différents de ce qu'ils étaient jadis , pourtant on entend parfois des personnes qui leur lancent des paroles acerbes.

Il y a maintenant trente ans que j'ai entendu un cultivateur et un meunier parlant de la sorte :

Gardez - vous de nous prendre trop.

Soyez tranquille , il ne vous sera pas fait plus qu'aux autres.

En voilà une raison !

Vous êtes bien serré aujourd'hui !

Eur c'has skaotet , evel a
lavarer , en deuz aoun
rak dour ien.

Ne gredann ket ec'h hall-
fac'h va zamall e nep
tra.

O-to : daoust a beleac'h ?
Gaou eo al lavar koz-
man :

*Ar miliner , laer ar bleud ,
A vo daonet beteg he veud.*

Komzou grac'h ! Piou ne
laer ket ? Pep-hini a
skrab d'he vek gwella
ma hell.

Diwallit , dioc'h a reot e
kafot. Mar krogit dreist
ho kopr , n'ho pezo mui
greunen ebed ac'hann
da vala.

Ma n'ho flippann-me ket,
eunn all her graio ,
kredit se.

Grinsen ! biviziken e vezo
poezet ann arreval pa'z
ai d'ar vilin ha pa zis-
troio d'ar gear.

Ha goude ?

Ma ne vez ket ar pouez
enn-han , ec'h hellot
tremen a-biou d'ann ti
eur weach all.

*Chat échaudé , comme on
dit , craint l'eau froide.*

*Je ne pense pas que vous
puissiez me blâmer en
rien.*

*Ah bien oui ! et comment
cela ? Il est faux le
vieux proverbe qui dit :*

*Le meunier , voleur de farine ,
Sera damné jusqu'au bout des
doigts.*

*Radotages ! Qui ne vole
pas ? Chacun grapple
autant qu'il peut.*

*Prenez garde ; selon ce
que vous ferez , on vous
fera. Si vous prenez
plus que ce qui vous
revient , vous n'aurez
plus de nous un seul
grain à moudre.*

*Si je ne vous gruge pas ,
un autre le fera , croyez-
le bien.*

*Oh non ! désormais on pè-
sera la mouture quand
elle ira au moulin et
quand elle en revien-
dra.*

Et après.

*Si le poids ne s'y trouve
pas , vous pourrez une
autre fois passer à côté
de la maison.*

Me wel breman e vezo red dizale mala evit netra.	<i>Je vois maintenant qu'il faudra bientôt moudre pour rien.</i>
Hag ho maler eo hen- nez ?	<i>Est-ce là votre garçon meunier ?</i>
Kasit ar gwiniz-ze d'ar vilin.	<i>Portez ce froment-là au moulin.</i>
Milin avel, <i>f.</i>	<i>Moulin à vent, m.</i>
Milin zour, <i>f.</i>	<i>Moulin à eau à roue ex- térieure.</i>
Eur vilin doull, <i>f.</i>	<i>Moulin à eau à roue in- térieure.</i>
Milin grufel, <i>f.</i>	<i>Moulin à eau à roue ho- rizontale.</i>
Milin vrac'h, <i>f.</i>	<i>Moulin à bras, m.</i>
Brac'h, <i>f.</i> Bann, <i>m.</i>	<i>Aile de moulin à vent.</i>
Mean milin, <i>m.</i>	<i>Meule couvrante.</i>
Mean diazez, <i>m.</i>	<i>Meule gisante.</i>
Lemma ar mean milin.	<i>Répiquer la meule.</i>
Ar stank, <i>f.</i> Al lenn, <i>m.</i>	<i>L'étang, le réservoir.</i>
Leuskel ann dour.	<i>Ouvrir l'écluse.</i>
Ar rod, ar rod vraz, <i>f.</i>	<i>La roue de dehors.</i>
Ar poull rod, <i>m.</i>	<i>Le trou de la roue de de- hors.</i>
Ann tok milin, <i>m.</i>	<i>Le chapeau du moulin à vent.</i>
Teurel ed er gern.	<i>Jeter du blé dans la tré- mie.</i>
Ha goell a zo, ma vezo lekeat ann toaz e go ?	<i>Y a-t-il du levain pour faire lever la pâte ?</i>
Ann toaz a zo goell enn- han.	<i>Il y a du levain dans la pâte.</i>
Danvez ped torz a vezo ?	<i>Matière à combien de tourtes y aura-t-il ?</i>
Pemp torz vara segal, eur	<i>Il y aura pour cinq tour-</i>

joanen vara gwiniz,
eur gachen pe eur vou-
chen wenn hag eur
gouign.

*tes de pain de seigle,
une tourte de pain de
froment, une miche de
pain blanc et un gâteau
ou tourteau.*

Abarz kas ann toaz d'ann
ti-forn-red', pe d'ar
forn-voutin, kerz da
c'houlén digant ar for-
nier ha goret mad eo
he forn.

*Avant de porter la pâte
au four banal ou au
four commun, va de-
mander au fournier si
son four est bien é-
chauffé?*

Stlapet en deuz keuneud-
forn enn-hi endra hell,
war a lavar; oc'h ho
kedal ema.

*Il a mis du bois tant qu'il
a pu, à ce qu'il dit; il
vous attend.*

Sao ar goulc'her diwar al
laouer-doaz ma welinn
ha go eo.

*Lève le couvercle du pé-
trin que je m'assure si
la pâte est bien levée.*

Pell zo e tle beza savet.

*Il y a longtemps qu'elle
doit être levée.*

Deport ma tanvainn.

Attends que je goûte.

Ac'hanta! trenk eo!

Eh bien! est-elle aigre?

Ia, go eo; n'euz ezomm
brema nemet d'he veza
mad war ann daol doaz
araok he iforna.

*Oui, elle est levée; il n'y
a plus maintenant qu'à
la bien rouler sur la
table du four avant de
l'enfourder.*

Diwall na ve re vraz ann
torsiou.

*Veille à ce que les tour-
tes ne soient pas trop
grandes.*

Gan-en ez ai ar skudel-
doaz.

*J'emporterai avec moi la
mesure pour la pâte.*

Lavar d'ar fornier ho
zenna abred enn aoun
na vent devet.

*Dis au fournier de les
retirer à temps pour
qu'ils ne soient pas
brûlés.*

Fall eo ar bara panen.

Le pain non levé est mauvais.

Arabad eo lakaat harp
ann eil torz oc'h eben,
anez ec'h afedchent.

*Il ne faut pas mettre les
pains à se toucher, sans
cela ils auront des bai-
sures.*

Ar bara pa vez afedet en
em voulc'h hag en em
laer pa he denner euz
ar forn.

*Les pains qui ont des bai-
sures s'entament et se
déchirent quand on les
retire du four.*

UGENTVED DIVIZ.

VINGTIÈME DIALOGUE.

AR BARVER, ANN TROUCHER
BLEO.

LE BARBIER, LE PERRU-
QUIER.

Jezuz ! Iann, na pegen
hirr ho paro ! mall eo
d'e-hoc'h he falc'hat ;
steki a ra evel ar iet
er prad.

*Jésus ! Jean, que votre
barbe est longue ! il est
temps que vous la cou-
piez, elle est couchée
comme l'herbe sur le
pré.*

Ne vije ket ken hirr se,
m'am bije kavet eur
barver ha n'am c'hignu-
fe ket.

*Elle ne serait pas si lon-
gue que cela, si j'avais
trouvé un barbier qui
ne m'échorchât pas.*

Me anavez unan a zo
skanv ha flour he
zourn ; e daou daol tro

*J'en connais un qui a la
main très-légère ; en
deux tours, il serait
hen-nez*

hen-nez a rai ac'ha-
noc'h eur paotr koant.

Eunn aoten vad en deuz-
hen ?

Ne d-eo ket fall ; evelato
e kredann eo gwelloc'h
he vean.

N'en deuz ket he bar dre
ama.

Pep sul vintin e skub
kempenn kement bar-
vek a zeu d'he gavout.

Me glaoustfe barver ar
roue ne ve ket evit
c'hoari out-han.

Gwell a ze ; salo e ve gwir
a livirit.

Aiou ! barver milliget ,
va diskroc'henna a rit.

Iann , c'houi zo hirr ho
pleo, troc'het e vezint.

Nann feiz ! ne fell ket
d'in e ve great Iann-ar-
penn-touz ac'hanoun.

*de vous un joli gar-
çon.*

A-t-il un bon rasoir ?

*Il n'est pas mauvais ;
pourtant , je crois que
sa pierre est encore
meilleure.*

*Il n'a pas son pareil dans
le pays.*

*Chaque dimanche matin,
il rase proprement tou-
tes les longues barbes
qui viennent le trouver.*

*Je gagerais que le bar-
bier du roi ne pourrait
lutter avec lui.*

*Tant mieux , si ce que
vous dites est vrai.*

*Aïe ! barbier maudit, vous
m'écorchez.*

*Jean , vos cheveux sont
bien longs ; je vais les
couper.*

*Non ma foi ! je ne veux
pas être appelé Jean-
le-tondu.*

KENTA DIVIZ WAR-N-
UGENT.

ANN DUD KLAN, AL LOUZAOUER.

Va breur ne d-eo ket
iac'h ; ann dersienn ne
dorr tamm.

Choum a ra hep dibri
grons.

Me zo klan gand ann der-
sien.

Ne zebrann nemet boed
divec'h d'ar c'hof.

Gouliet oc'h enn ho mor-
zed.

Gwal goenvet eo.

Gwall skuiz oc'h ; diwal-
lit peleac'h azeza.

Ho tourn war va skoaz.

Ia te zo klan , Perik ?
melen koar oud , glaz
kaol oud.

Va gouli a boaz.

Hag ho kouli pareet eo ?

Ia , ne boaz ken , trous-
kennet eo.

VINGT - UNIÈME DIA-
LOGUE.

LES MALADES, LE MÉDECIN.

*Mon frère n'est pas bien
portant ; la fièvre ne lui
laisse aucun repos.*

*Il observe une diète ab-
solue.*

J'ai la fièvre.

*Je ne mange que des mets
faciles à digérer.*

*Vous êtes blessé à la
cuisse.*

Elle est très-enflée.

*Vous êtes très-fatigué,
choisissez un endroit
pour vous asseoir.*

Appuyez-vous sur moi.

*Est-tu malade, petit Pier-
re ? tu es jaune comme
cire, vert comme choux.*

Ma blessure me fait mal.

*Votre blessure est-elle
guérie ?*

*Oui, elle ne me fait plus
de mal ; elle se recou-
vre de chair.*

- Abarz nemeur e vezo kiget ho kouli hag ann drousken a gouezo anezhi he-unan. *Avant peu, votre blessure se remplira et la croûte tombera d'elle-même.*
- Daou vloaz zo eo klan va zad. *Il y a deux ans que mon père est malade.*
- Kousket eo breman tal ann or. *Il dort maintenant près de la porte.*
- Sell ! tourta a ra. *Regarde ! sa tête retombe.*
- Gwaz oc'h gwaz ez a ann drouk. *Il va de mal en pire.*
- List ho trouz, bugale, ann Aotrou Person a zo klan. *Taisez - vous, enfants, M. le Curé est malade.*
- Evesait n'hen dihunitket. *Prenez garde de le réveiller.*
- Enn he wele ema-hen ? *Est-il au lit ?*
- Liou ar maro a zo war-nczhan. *Il a la couleur de la mort.*
- Ann dersienn a laka da vervel eur spount a dud. *La fièvre fait mourir une masse de personnes.*
- Poan benn, poan gof am euz. *J'ai mal à la tête, j'ai mal au ventre.*
- Ar boan dent e deuz. *Elle a mal aux dents.*
- Ar pengamm a zo gau-en. *J'ai le torticolis.*
- Klan eo gand ann drouk-felc'h. *Il a mal à la rate.*
- Sifernet eo, riou en deuz dastumet. *Il est enrhumé du cerveau, il a pris froid.*
- Ar paz a zo gau-en. *Je suis enrhumé de la poitrine.*
- Va mamm a zo o vervel, eun hezremenvan ema. *Ma mère est sur le point de mourir, elle est à l'agonie.*
- Ar ronkel a zo war-nczhi. *Elle a le râle.*

Eat eo digan-en va c'hlenved.	<i>Je suis hors de maladie.</i>
Leun eo a hep klenved.	<i>Il a toutes sortes de maladies.</i>
Genel e deuz great, — gwilioudet e deuz.	<i>Elle est accouchée.</i>
Piou en deuz gwilioudet anezhi?	<i>Qui l'a accouchée?</i>
Beza e poan vugale.	<i>Etre en mal d'enfant.</i>
Drouk am euz em morzed.	<i>J'ai mal à la cuisse.</i>
Palastret holl eo.	<i>Il est couvert d'emplâtres.</i>
He dad a oe trouc'het he vreac'h diout-han.	<i>On a coupé le bras à son père.</i>
Mac'hagnet eo brema.	<i>Il est mutilé maintenant.</i>
Goadet ounn bet.	<i>J'ai été saigné.</i>
En em virit ouz ann avellou red.	<i>Évitez les courants d'air.</i>
Ema ann urlou gant-han enn he dreid.	<i>Il a la goutte aux pieds.</i>
Ar viskoul a zo e penn va biz.	<i>J'ai un panaris au bout du doigt.</i>
Gori a ra va biz.	<i>Mon doigt apostume.</i>
Va gor a strink lio-brein, lin c'hoad.	<i>Mon furoncle jette du pus.</i>
Diskarget eo ho kor?	<i>Votre furoncle a-t-il abouti?</i>
Tra, pistig a ra c'hoaz.	<i>Non, il me cause encore des élancements.</i>
Ha didarzet eo ho pistoul?	<i>Votre panaris est-il crevé?</i>
Ia, diskarget eo, kiza a ra brema.	<i>Oui, il a abouti, il se referme maintenant.</i>
Pa vezinn iac'hoc'h e teuinn adarre.	<i>Quand je serai mieux portant, je reviendrai.</i>

Al louzaouer a zo deut
d'am gwelet.

Me zo eunn tammik lou-
zaouer.

Ann holl glenvejou a zo
staget enn-oun; awe-
chou am euz drouk
kosteiz, poan benn;
awechou all ar berr
alan, poan vouzellou,
poan galoun, poan
dent ha poan c'hou-
zouk.

Poan hoc'h euz enn ho
penn a livirit.

War-veaz ez it-hu aliez?

Ne d-ann ket, rak n'eo
ket tano va c'horf.

Evit leuskel ho kof, gwel-
la a oufac'h da ober eo
en em strinkella gant
eul louzou zo evit en
em skarza.

Diskouezit d'in ho teod.

Louz eo.

Ma welinn gwazien ho
meud?

Va breur a zo o paouez
mervel; choum a reot
ama d'he sebelia ha
d'he lakaat war ar vaz-
kaon.

Mervel ho deuz great

*Le médecin est venu me
voir.*

Je suis un peu médecin.

*J'ai toutes sortes de ma-
ladies : parfois j'ai mal
au côté, mal à la tête;
d'autres fois j'ai de
l'asthme, des coliques,
mal au cœur, mal aux
dents et des esquinan-
cies.*

*Vous avez mal à la tête,
dites-vous ?*

*Allez-vous souvent à la
selle ?*

*Je n'y vais pas, car je
suis constipé.*

*Pour vous relâcher le
ventre, vous ne sauriez
rien faire de mieux que
de prendre des lave-
ments avec certaine dro-
gue qui vous purgerait.*

*Montrez-moi votre lan-
gue ?*

Elle est chargée.

Donnez-moi votre pouls ?

*Mon frère vient de mou-
rir; vous resterez ici
pour l'ensevelir et le
mettre sur les tréteaux
funèbres.*

Les pauvres malheureux !

- gand ann naoun , ann dud keiz anezho !
 ils sont morts de faim.
- Tud a oa eunn druez ho gweclet.
 Ces gens faisaient pitié à voir.
- Breman ounn pounnergleo.
 Maintenant , j'ai l'oreille paresseuse.
- Ergentaou ounn betflemmet gand eur wena-nen.
 Tantôt j'ai été piqué par une abeille.
- Iac'hoc'h eo abaoue de-ac'h.
 Il est mieux portant depuis hier.
- Gant pe seurt klenved ef-hen maro ?
 De quelle maladie est-il mort ?
- Me ia da welet eunn den klan.
 Je vais voir un malade.
- Dall eo abaoue ma eo ganet.
 Il est aveugle de naissance.
- Lakaat ar vreac'h enn eur bugel.
 Vacciner un enfant.
- Goret eo ar vreac'h ennhan.
 Le vaccin a pris sur lui.
- Paket en deuz ar vreac'h.
 Il a attrapé la petite-vérole.
- Pigaset eo gand ar vreac'h.
 Il porte les marques de la variole.
- En em virit , eme eunn den gwiziek a zo , oud al louzou ar c'houmaerezed koz , hag ouz ann dud a lavar e pareont dre bedennou.
 Gardez - vous , dit un homme instruit , des remèdes des vieilles commères , et méfiez-vous des gens qui prétendent guérir avec des prières.
- E kement klenved , emez-han c'hoaz , chetu ar c'helennou a ranker da heulia abarz ma vezo
 Dans toutes les maladies , ajoute-t-il , voici les prescriptions à suivre en attendant l'arrivée

deut ar medisin : Choum er gwele, hep dibri grons ; eva dour klouar diwar heiz pe kerc'h, pe dour diwar bleun skao pe kaol-malo ; diwall striz dioc'h pep louzou tannuz, dioc'h ar gwinardant ha dioc'h ar gwin-all zoken ; en em zerc'hel enn domder.

Ar paz, ar pistigou, ar gwall boaniou benn zo peurliesa klenvejou a zigouez dre zievezed ann dud. Evit miret out-ho e rank pep hini derc'hel he benn go-loet pa labourer di-dan ann heol tomm. Eunn han al labourer a rai mad diwall gant evez paka riou goude beza en em dommet, pe azeza, enn eur c'houezi, war ann douar glib pe ien, na choum eleac'h a red ann avel, da lavaret eo, etre diou zor. Fall dreist-holl eo ive eva kalz a zour kriz pa eanner da labourat. Ne rak ket a zrouk ker buhan pa he gemmesker gant

du médecin : Garder le lit, observer une diète absolue, boire tiède de la tisane d'orge ou d'avoine, ou de la tisane de fleurs de sureau ou de mauve ; s'abstenir rigoureusement de toute boisson irritante, d'eau-de-vie et même de toute espèce de vin, se tenir chaudement.

Les rhumes, les affections de poitrine et les inflammations cérébrales sont d'ordinaire le résultat de l'imprudenc. Pour s'en garantir, il faut se couvrir la tête quand on travaille sous le soleil ardent. L'été, le cultivateur fera bien de se préserver avec soin du froid quand il aura chaud, et de ne pas s'asseoir sur la terre humide ou froide quand il sera en transpiration ; de ne pas rester non plus dans les courants d'air, comme, par exemple, entre deux portes. Il est surtout dangereux de boire beaucoup d'eau pure quand on cesse de tra-

eur bannik gwin-egr,
sistr pe gwin-ardant.
E meur a vro ann dud
ne zougont ket a le-
rou ; ar c'hiz-ze zo fall
dreist-holl d'ar vugale
ha d'ann dud sempl ha
dister.

*vaiiler. Elle est moins
nuisible quand on y
mêle un peu de vinaï-
gre, de cidre ou d'eau-
de-vie. Dans beaucoup
de contrées, on ne porte
pas de bas ; cette pra-
tique est funeste sur-
tout aux enfants et
aux personnes de com-
plexion faible.*

**EIL DIVIZ WAR-N-
UGENT.**

AR MEVEL, AR VATEZ, GOPR
MEVELIEN.

Netait gwer ar prenestr.

Gwalc'hit ar gwerennou
mac'h evimp peb a
vanne.

Ann ti a dle beza avelet
mad, — aeret mad.

Dourit al leur-zi abarz
skuba evit miret oc'h
ar boultren da zével.

**VINGT-DEUXIÈME DIA-
LOGUE.**

LE DOMESTIQUE, LA SERVANTE,
GAGES DES DOMESTIQUES.

*Nettoyez les carreaux de
la fenêtre.*

*Lavez les verres, afin que
nous buvions chacun
un coup.*

*La maison doit être bien
aérée.*

*Arrosez le plancher avant
de balayer pour que la
poussière ne s'élève pas.*

- Skubit kampr va mab. *Balayez la chambre de mon fils.*
- Torchit ann annez, goloet int a boultren. *Essuyez les meubles, ils sont couverts de poussière.*
- Petra eo ar rigouign a glevann gan-ez, Jan-nedik. *Quel est ce bruit que tu fais et qui me fait grincer les dents, Jeannette.*
- Em'ounn e-tal da goara ann annez, ar gwele hag ar prez. *Je suis en train de cirer les meubles, le lit et l'armoire.*
- Red e vezo d'id skuba ar gwiad-kinid, — red e vezo d'id diginida. *Il te faudra abattre les toiles d'araignées.*
- It da gempenn, da lakaat pep tra dilastez. *Allez mettre en ordre et rapproppier toutes choses.*
- Diskennit er c'haio da gerc'hat eunn horden geuneud. *Descendez à la cave pour chercher une charge de bois.*
- Digasit eur vriad keuneud. *Apportez une brassée de bois.*
- It da gerc'hat dour da eva, dour feunteun. *Allez chercher de l'eau à boire, de l'eau de fontaine.*
- Eleiz a logod a zo du-man. *Il y a beaucoup de souris chez nous.*
- It da brena cul logotouer, eur stokerez. *Allez acheter une souris-cièrre, une ratière.*
- Red e vezo treaza baliou ar jardin ha c'houennat ar pengennou. *Il faudra sabler les allées du jardin et sarcler les plates-bandes.*
- Rastellit ann deliou seac'h ha stlapit ho e mesk ann teil. *Ratelez les feuilles sèches et jetez-les dans le fumier.*
- It da denna diou pe deir zaliad zour. *Allez tirer deux ou trois seaux d'eau.*

- Ar puns a zo eat da hesk. *Le puits est à sec.*
 Dourit ar bokejou, ken ar *Arrosez les fleurs, tant*
 re a zo ena douar, ken *celles qui sont en terre*
 ar re a zo er podou. *que celles qui sont en*
pots.
- Red e vezo dizale divlen- *Il faudra sans retard*
 cha ar roz. *couper les roses.*
- Divarrit ar gwez frouez, *Taillez les arbres fruit-*
 ar gwez per hag ar *tiers, les poiriers et les*
 gwez avalou. *pommiers.*
- Ar gwez pechez, ar gwez *Les pêchers, les abricot-*
 abrikez hag ar gwez *tiers et les cerisiers*
 kerez a zo divezad. *sont en retard.*
- Flastrit kemend melc'hod- *Ecrasez tous les limaçons*
 den a gavot. *que vous trouverez.*
- It da zastum, da gutul *Allez cueillir des fruits*
 frouez el liorz. *dans le verger.*
- Kas a reot gan-e-hoc'h *Vous emporterez un pa-*
 eur banerad sivi d'am *nier de fraises pour*
 zad. *mon père.*
- It da gerc'hat teil gant ar *Allez chercher du fumier*
 garrigel, gant ar c'hra- *avec la brouette, avec*
 vaz. *la civière.*
- Bugale, it da gaoc'hke- *Enfants, allez ramasser*
 zeka. *du crottin sur le che-*
min.
- Kargit leun a zour bar- *Remplissez d'eau les bar-*
 rikennou ar jardin. *riques du jardin.*
- Kemerit ann dour-zil — *Prenez l'arrosoir le plus*
 ann arrouzouer vrasa a *grand, car le petit ne*
 gavot rag ann hini vi- *contient pas assez.*
 han a zo re zifoun.
- Grit bokejou evit goel *Faites des bouquets pour*
 ann Itron. *la fête de Madame.*
- C'hoant dont da vevel *Voulez-vous venir comme*
 braz hoc'h eus hu du- *premier garçon chez*
 man? *moi?*

Ne c'houlennann ket
gwell mar gellomp en
em glevet.

Hen ober a raimp ma
ne vec'h re griz enn
ho kopr. Pegemend a
c'houlennit ?

Pemp skoet ha tregont er
bloaz hag ouspenn tri
c'hrez lien, daou re
voutou prenn, eiz der-
vesiad griad, eur re
lerou hag eur re vou-
tou ler.

Petra a ouzoc'h da ober ?
Kemend hag a oar pep
tiek mad : arat, mar-
rat, palat, hada, hag
enn eur ger pep tra.

Mad ! mar kirit ho pezo
tregont skoet gopr hag
ann traouachou all a
c'houlennit ouspenn.

Great ar stal !

Tinel vad ho pezo ha dre-
ze e rankot labourat
stard ha kregi du.

Me zo boaz da gia oc'h al
labour.

Ha kalz a vevellou hoc'h
euz ?

Daou all am euz c'hoaz ;
c'houi vezo ann trede.

*Je ne demande pas mieux,
si nous pouvons nous
accorder.*

*Nous nous entendrons si
votre prix est raison-
nable. Combien deman-
dez-vous ?*

*Trente-cinq écus par an
et en outre trois mesu-
res de toile, deux paires
de sabots, huit jour-
nées de tailleur, une
paire de bas et une
paire de souliers.*

Que savez-vous faire ?

*Tout ce que sait un bon
cultivateur : charruer,
marrer, bêcher, semer ;
enfin tout.*

*Bon ! si vous voulez, je
vous donnerai 90 fr.
de gages et les autres
objets que vous deman-
dez en plus.*

C'est une affaire faite !

*Vous serez bien nourri,
et, en revanche, il vous
faudra travailler fer-
me et mordre à l'ou-
vrage.*

*Je suis, par habitude, opi-
niâtre au travail.*

*Avez-vous beaucoup de
domestiques mâles ?*

*J'en ai encore deux ; vous
serez le troisième.*

- Eur c'hrennard mevel ,
emichans , ha paotr
ann derved ?
- Ia , ha diou blac'h ivez.
- Ha gopraet mad int ann
diou-ma ?
- Ar plac'h vraz e deuz er
bloaz pemzek skoet ha
tri lur gloan , daou
grez lien ha daou re
voutou koat. Ann cil
daouzek skoet hepken.
- Du-ze e ranker starda
out-hi, war a glevann.
- Red eo poania evit kaout
boed.
- Ar plac'h a rank ober pep
tra enn ti : terka pe
aoza ar prejou d'ann
dud, boeta ar zaout, ar
c'hezek hag ar moc'h.
- Ne c'hounezont ket ho ar-
c'hant enn eur c'hoari.
- Netra e feiz ! ama ann
dud a zo beac'h war-
n-czho.
- Setu erru ar garabasen ,
petra zo a nevez ?
- Sans doute, un jeune gar-
çon et un berger ?*
- Oui, et aussi deux ser-
vantes.*
- Ces deux-là sont-elles
bien payées ?*
- La première servante a,
par an, 45 francs, trois
livres de laine, deux
mesures de toile et deux
paires de sabots. La
deuxième n'a que 36
francs.*
- Chez vous, il faut tra-
vailler ferme, à ce
qu'on dit.*
- Il faut travailler pour
gagner son pain.*
- La servante doit tout
faire dans l'intérieur:
préparer les repas aux
gens de la maison,
donner à manger aux
vaches, aux chevaux
et aux cochons.*
- Elles ne gagnent pas leur
argent en jouant.*
- Non, par ma foi ! ici les
gens sont chargés d'ou-
vrage.*
- Voilà la servante du curé
qui arrive; qu'y a-t-il
de nouveau ?*

TREDE DIVIZ WAR-N-
UGENT.

DIWARBENN AR GEMPENNADU-
REZ HAG ANN DIGEMPENNA-
DUREZ.

Houn-nez zo kel louz,
ken hudur hag ar seiz
pec'hed.

Enn-dro d'ezho hag enn
ho c'herc'hen n'euz ne-
met kountroun.

Arabadeod'id, vamerç'h,
beza eur vari-forc'h
evel-d-hi.

C'houeza a ra he fri gant
he bisiad ; hudur eo
ann dra-ze.

Evel eul libourc'hen ema.

Fuliet eo he bleo.

Ema he c'hoeff oc'h kern
he fenn.

He gouzouk zo diskra-
mail, — difarle.

He losten kouezet a skub
war he lerc'h.

Eunn trouc'had loustoni

VINGT-TROISIÈME DIA-
LOGUE.

SUR LA PROPRETÉ ET LA
MALPROPRETÉ.

*Celle-ci est aussi sale,
aussi dégoûtante que
les sept péchés mor-
tels.*

*Autour d'eux et sur eux,
il n'y a que saleté.*

*Il ne faut pas, ma fille,
être une souillon comme
elle.*

*Elle se mouche avec les
doigts ; cela n'est pas
propre.*

*Elle est sale comme un
torchon.*

*Ses cheveux sont en dé-
sordre.*

Sa coiffe est de travers.

Elle est débraillée.

*Sa robe traîne et balaye
après elle.*

Il a sur lui une couche de

zo out-han , m'az eo eur vez he wclet.	<i>saleté qu'on pourrait couper au couteau ; c'est une honte de le voir.</i>
He daoulagad zo pikou- zed.	<i>Ses yeux sont pleins de chassie.</i>
Gwalc'hit ho taouarn kel liez gweach ma vezont louz.	<i>Lavez-vous les mains tou- tes les fois qu'elles sont sales.</i>
Gwalc'hit ho treid.	<i>Lavez-vous les pieds.</i>
Laka cunn hiviz wenn , va merc'h , hag eul le- rou fresk.	<i>Ma fille , change de che- mise et de bas.</i>
Dont a ra ar mor , deomp da neuï , deomp da gorronka.	<i>La mer monte , allons nous baigner.</i>
Ke da walc'hi da vin , va bugel.	<i>Va te laver la figure , mon enfant.</i>

PEVARE DIVIZ WAR-N-
UGENT.

—
AL LIZER-FERM.

—
Setu nevezet gan-en al
lizer-ferm . Franseza .
Tremen mall oa hen
ober , c'houi zo kel le-
zirek da vont da di
hon aotrou .

VINGT-QUATRIÈME DIA-
LOGUE.

—
LE BAIL.

—
*Je viens de renouveler le
bail , Françoise .
Il était plus que temps de
le faire , vous êtes si
paresseux quand il s'a-
git d'aller chez notre
maître .*

Pa eo great ar stal, list
ho trouz breman; gra-
galiet awalc'h hoc'h
euz, a gredann.

Klevet a rit-hu Iann di-
balamour ! N'en doa
aoun ebed ma vije gou-
lennet he goumanand
pe daolet kresk war-
n-ezhan.

Da begemend eo eat al
lizer-ferm ?

Da c'houec'h skoet hag
eiz ugent hag eiz real,
evel ann hini koz.

Gwell aze, krena a reann
enn aoun na vije gou-
lennet kresk ouz hoc'h
gant ann aotrou.

Furoc'h evit na gredit eo ;
gouzout a ra ma ve re-
ger he goumanand ne
zeufe ket he c'hoel Mi-
keal d'ar gear na di-
gan-en na digant den.

E Breiz-Izel n'ez euz nep
lizer-ferm paduz.

Torret eo bet al lizer-
ferm.

Kreski a rinn ho koel
Mikeal pa zigouezo
ann termen, ma na
labouret ket gwell.

*Puisque la chose est faite,
taisez - vous mainte-
nant ; vous avez assez
rabâché, je crois.*

*Entendez-vous Jean-l'In-
souciant ! Il n'avait
nulle crainte qu'on de-
mandât sa ferme ou
qu'on augmentât son
fermage.*

A combien monte le bail ?

*A 500 francs, comme l'an-
cien.*

*Tant mieux, je craignais
que le propriétaire ne
vous eût demandé une
augmentation.*

*Il est plus sage que vous
ne pensez ; il sait que
si sa ferme était d'un
prix trop élevé, il ne
serait payé, à la Saint-
Michel, ni par moi ni
par aucun.*

*En Basse - Bretagne, il
n'y a pas de bail à long
terme.*

Le bail a été rompu.

*J'augmenterai votre bail
quand l'ancien sera
fini, si vous ne travail-
lez pas mieux.*

PEMVED DIVIZ WAR-N-
UGENT.

ANN ED , AR BROUSKOUN , AR
BOED CHATAL.

Hadet hoc'h eus-hu ho
kwiniz-du ?

Ho segal losk a vezo dare
dizale.

Ia , gwennaat a ra ker
braz eo ann domder.

Founnuz-pull e vezo ann
ed.

Ia , pounner her c'ha-
vann.

Ar gwiniz meurs a zo
mad e pep leac'h er
bleaz-man.

Ann heiz barvek ne ket
bouron , toc'hor eo.

E m'ompo peur c'houden-
nat ar gwiniz a zo louz-
mezuz.

Doare vad en deuz e ke-
ment se.

He-man ne d-eo ket, evit
gwir, euz ar re falla.

Ann tamoezennou, ann
toc'had, pe, ar pennou-
ed a zo bouron.

VINGT-CINQUIÈME DIA-
LOGUE.

LE BLÉ , LES RACINES FOUR-
RAGÈRES , LES FOURRAGES.

*Avez-vous semé votre blé-
noir ?*

*Votre seigle écobué sera
mûr bientôt.*

*Oui, il jaunit tant la cha-
leur est grande.*

*Il y aura abondance de
blé.*

*Oui , je le trouve bien
nourri.*

*Le froment de mars est
bon partout cette année.*

*L'orge barbue n'est pas
bien nourrie ; elle est
grêle.*

*Nous achevons de sarcler
le froment, qui est très-
sale.*

*Il a bonne apparence
néanmoins.*

*Celui-ci, à bien dire, n'est
pas des plus mauvais.*

Les épis sont bien pleins.

Ar c'holo, pe, ar c'hors a zo hirr, — korsennet hirr eo ann ed.

Chetu aze eur benduen etouez ann ed.

Petra a zo er park-ze?

Kerc'h, Aotrou, hag a zo evel pa ve bet losket.

Ia a vad, m'her gwel, ha ne ouzoc'h-hu ket da betra tamall kement-se?

Nann e feiz, nemet e ve ar barr-avel a zo bet diziou diveza.

Skaotet eo bet ar gwiniz ; — gwallet eo bet ar gwiniz gant ar skaot.

Petra zo er park a zo a gleiz?

Ez euz segal ; ma ne zeu glaoeier ne dalvezo netra.

Hag houn-nez eo ar warrem hoc'h euz marret warlene?

Ia, Aotrou ; kalz a dachadennou a zo n'euz ket a veac'h tri veudad douar gounid.

Me gav ar segal gwall rouez.

Ia, Aotrou, da welet evel-se ne d-eo ket stank ; me gred evelato e teuio

La paille est longue.

Voilà, parmi le blé, un épi qui a du noir.

Qu'y a-t-il dans ce champ?

De l'avoine qui est comme brûlée, Monsieur.

Oui sûrement, je le vois ; et ne savez-vous pas à quoi attribuer cela ?

Non, par ma foi, à moins que ce ne soit l'orage qui a eu lieu jeudi dernier.

Le froment a été échaudé.

Qu'y a-t-il dans ce champ à main gauche ?

C'est du seigle ; s'il ne vient de la pluie, il ne vaudra rien.

Est-ce là la garenne que vous avez marrée l'an dernier.

Oui, Monsieur ; il y a plusieurs endroits où il y a à peine trois pouces de terre labourable.

Je trouve le seigle bien clair.

Oui, Monsieur, à le voir à présent, il n'est pas serré ; je crois pourtant

- da beur - gellida mar bez glao tamoczet. *qu'il germera partout s'il tombe de la pluie fine.*
- Ne welann dre ama nep douar dindan ed. *Je ne vois pas par ici de terres ensemencées.*
- A-hont e maint. *Elles sont là-bas.*
- E-leiz a winiz-du hor bezo. *Nous aurons beaucoup de blé-noir.*
- Gounezet ec'h euz-tègwiniz blouc'h, pe, gwiniz korbu ? *As-tu semé du froment sans barbe ?*
- Oh ia, ha gwiniz barvekiye. *Oh oui, et du froment barbu aussi.*
- Ann avelou fall hag al luc'hed, e mare ar gwiniz-du, a skaot, a zev, a bulluc'h anezho. *Les coups de vent et les éclairs, au moment de la floraison, rôtissent, brûlent et réduisent en poussière le blé-noir.*
- Gounezet ec'h euz-te boctrabez ? *As-tu planté des betteraves ?*
- Evit ar boctrabez n'am euz ket, Aotrou ; meur a daol esa a zo bet great ha tro vad ebed. *Non, Monsieur ; plusieurs essais ont été faits sans résultats satisfaisants.*
- Labour aner e vije het d'id, war a welann. *D'après ce que je vois, ç'eut été peine perdue pour toi.*
- Ann avalou douar ha n'int-hi ket suliet ? *Les pommes de terre sont-elles brûlées ?*
- Tra e feiz ! hon digoll a raint. *Non, par ma foi ; elles nous dédommageront.*
- Ne gredann ket e losk-fent ; betehen n'ho deuz diez ebed. *Je crois qu'elles ne brûleront pas, jusqu'à présent elles n'ont pas de mal.*
- Gwell aze, nebeutoc'h a zienes a vezo. *Tant mieux, il y aura moins de cherté.*

- Ha kalz a draou ec'h euz
c'hoaz da c'houennat ? *Avez-vous encore beau-
coup de sarclage à
faire ?*
- N'hon euz nemet ar par-
kad panez-ze. *Nous n'avons plus que ce
champ de panais.*
- Red e vezo d'id diframma
ann drouk-louzou ken-
ta ma helli. *Il te faudra arracher les
mauvaises herbes le
plus tôt possible.*
- Beza hoc'h eus-hu eur
velchennek-bennak ? *Avez-vous quelques prai-
ries artificielles ?*
- Tra, n'am euz nemet
foenneier dourek. *Non, je n'ai que des prai-
ries naturelles.*
- Gwerzet hoc'h eus-hu ar
grac'hel foen-ze ? *Avez-vous vendu ce tas
de foin ?*
- Gant petra e boeta it-hu
breman hoc'h aneva-
led ? *Quelle nourriture donnez-
vous maintenant à vos
bestiaux ?*
- Gant geot int maget gan-
en, gant kaol, irvin,
boetrabez ha panez. *Je les nourris d'herbe, de
choux, de navets, de
betteraves et de panais.*
- Red e vezo d'e-hoc'h ha-
da segal da drouc'ha
d'ar c'hezek. *Il vous faudra semer du
seigle pour couper en
vert.*
- Boed chatal glaz, m. *Fourrage vert.*
- Boed chatal seac'h, m. *Fourrage sec.*
- Pe seurt brouskoun hoc'h
eus-hu gounezet ? *Quelles sortes de racines
fourragères avez-vous
cultivé ?*
- A bep seurt : irvin boed
chatal, boetrabez, pa-
nez ha kaol saout. *De toutes sortes : des na-
vets fourragers, des
betteraves, des panais
et des choux à vache.*
- Ann irvin, me gred,
ne reont van ouz ar
skourn ? *Les navets, je crois, ne
craignent pas la gelée ?*
- Red eo d'in lakaat ar *Il me faut faneer le foin*

foenn war skign, strei ar foen, pa vez heol. Ke da heolia ar foenn.	<i>puisqu'il y a du soleil. Va étendre le foin au so- leil.</i>
Foenn toufet. Hag hadet hoc'h eus-hu piz ?	<i>Foin avarié. Avez-vous semé des pois ?</i>
N'am euz ket, abalamour ar reo a noaz out-ho Na petra reot-hu war- c'hoaz ?	<i>Non, parce qu'ils redou- tent la gelée. Que ferez-vous demain ?</i>
Warc'hoaz ec'h hadimp ar gwiniz hag e vezo red d'e-omp lezel pep tra a-dreuz for-han.	<i>Demain, nous sèmerons le froment, et pour cela nous devons laisser de côté toute autre chose.</i>

**C'HOUEC'HVED DIVIZ
WAR-N-UGENT.**

—
AL LIN, AR C'HANAB.
—

Hada lin.
Digeri war al lin, kloza
war al lin.
Kribat ann douar lin.
Tenna al lin.
Ranvat al lin.
Doura al lin, he lakaat
da eogi.

**VINGT-SIXIÈME DIA-
LOGUE.**

—
LE LIN, LE CHANVRE.
—

*Semer le lin.
Couvrir la terre à lin.
Ameubler la terre à lin.
Arracher le lin.
Arracher la graine du lin.
Faire rouir le lin.*

Dizoura al lin , he denna -euz ann dour.	<i>Retirer le lin du routoir.</i>
He astenn da zec'hi.	<i>Le faire sécher.</i>
Rodellat al lin.	<i>Le mettre en rouleaux.</i>
Berna al lin.	<i>Empiler le lin.</i>
Korda al lin , stec'henna al lin.	<i>Le corder par poignées.</i>
He lakaat er zanail.	<i>Le mettre au grenier.</i>
He zisac'ha da graza.	<i>Le sécher au soleil.</i>
He lakaat enn toull kraz.	<i>Le ramasser encore chaud.</i>
Braeat al lin.	<i>Broyer le lin.</i>
Paluc'hat al lin.	<i>Eplucher le lin.</i>
Kribat al lin.	<i>Peigner le lin.</i>
Neza al lin.	<i>Filer le lin.</i>
Dibuna ann neud war ann estel.	<i>Dévider le fil au dévidoir.</i>
Skloaga ann neud.	<i>Faire bouillir le fil dans une lessive.</i>
Diskloaga ann neud , gwalc'hi ann neud.	<i>Laver le fil après l'avoir retiré de la lessive.</i>
Lakaat ann neud er forn da wenna.	<i>Mettre le fil à blanchir dans le four.</i>
Dibuna ann neud war ar ganellou.	<i>Dévider le fil sur bobines.</i>
Steui , ober lien.	<i>Faire de la toile.</i>
Lin neudek , m.	<i>Lin textile.</i>
Berr lin , leien , m.	<i>Lin court et soyeux.</i>
Lanfez , m.	<i>Filasse , f.</i>
Stoup , m.	<i>Etoupe , f.</i>
Stoufaliou , pl. m.	<i>Résidus , pl. m.</i>
Kanastr , m.	<i>Poussière des tuyaux bri- sés , f.</i>
Ranvel , f.	<i>Séran pour détacher la graine , m.</i>
Kribin , f.	<i>Peigne , m.</i>
Paluc'hen , f. Paluen , f.	<i>Pesseau , m.</i>

Brae, *f.*
Savodel, *m.* Pakad, *m.*

Lenn, *m.* Eogen, *f.*
Linek, *f.* Park lin, *m.*
Had lin, *m.*
Lien lin, *m.*

Broie, *f.*
Botte après l'arrache-
ment, *f.*
Routoir, *m.*
Champ de lin, *m.*
Graine de lin, *f.*
Toile de lin, *f.*

SEIZVED DIVIZ WAR-N-
UGENT.

TIEZ HA KREIER EUL LABOURER
DOUAR, AR C'HARR, AR CHA-
TAL HAG ANN ANEVALED ALL.

Peleac'h ema ti Iann?
Chetuhena-hont, ac'hann
e weler ann ti annez,
ann ti - forn hag ar
marchosi.

Dic'hraou, pe, distaol eo
ann ti-ze, war a wel-
ann.

Ia; n'euz kraou ebed.
Red e vezo d'id kempenn
ar zanail.

D'ober petra?
Da lakaat enn hi foenn,
kolo, raden hag ar pez

VNGT-SEPTIÈME DIA-
LOGUE.

ÉDIFICES D'UNE FERME, LA
CHARRETTE, LE BÉTAIL ET
LES AUTRES ANIMAUX.

Où est la ferme de Jean?
La voilà là-bas; on voit
d'ici la maison à feu,
le four et l'écurie.

Cette ferme est sans éta-
ble, à ce que je vois.

Oui; il n'y a pas d'étable.
Il faudra débarrasser le
grenier.

Pourquoi faire?
Pour y mettre du foin, de
la paille, de la fougère

a zo red da c'houzeria
dindan ann anevaled
hag ivez ar binviachou.

*et tout ce qu'il faut
pour faire de la litière
au bétail et aussi les
instruments de labou-
rage.*

Azezet eo war dreuzou
ann or.

*Il est assis sur le seuil de
la porte.*

Skubit ar menk e-tal ann
or.

*Balayez le banc en pierre
près de la porte.*

Lavar da Euzen kas ar
c'harr er c'hardi.

*Dis à Yves de mener
la charrette dans le
hangar.*

Gwall garget eo ho karr.

*Votre charrette est trop
chargée.*

Lardit ar c'harr, rak
gouigourat a ra ker
gourt eo da loc'h.

*Graissez la charrette, car
elle crie, tant elle est
difficile à remuer.*

Ael ho karr a zo torret.

*L'essieu de votre char-
rette est cassé.*

Ha deut eo ann denved
hag ar zaout enn ho
c'hraou?

*Les brebis et les vaches
sont-elles rentrées à
l'étable?*

Ia, enn eur zistrei am
euz ho c'haset d'ann
dour.

*Oui; en revenant, je les
ai menées à l'abreuvoir.*

He gavet am euz e-tal al
lenn ma'z eer da zoura
ar c'hezek.

*Je l'ai trouvé auprès de
l'abreuvoir.*

Me gred ne ket skarzet
dindan ar zaout.

*Je crois qu'on n'a pas net-
toyé l'étable.*

Lavar da baotr ar mar-
chosi mont da gerc'hat
ar c'hezek.

*Dis au garçon d'écurie
d'aller chercher les che-
vaux.*

Petra a rinn goude?

Que ferai-je ensuite?

Gouzeria dindan al loe-
ned.

*Tu mettras de la litière
aux bêtes.*

- Hag ar moc'h n'e ma'int-
hi ket c'hoaz enn ho
c'hraou ? *Les porcs ne sont-ils pas
encore dans leur éta-
ble ?*
- Nann, bez'e ma'int o tu-
riat wardro ann ti. *Non, ils sont à fouir au-
tour de la maison.*
- Mad e ve ho minouera,
— ho minella. *Il serait bon de leur bou-
cler le grouin.*
- Ped bioc'h hoc'h eus-hu ? *Combien de vaches avez-
vous ?*
- Pemp hag ouspenn daou
leue; unan a zo oun-
ner, unan a zo kole. *Cinq, et en outre deux
veaux, une genisse et
un petit taureau.*
- N'hellont ket c'hoaz diou-
cri ho mamm. *Ils ne peuvent encore se
passer de leur mère.*
- O! eo; dizoanet int bet
abaoue dek dervez. *Oh! si fait; ils sont se-
vrés depuis dix jours.*
- Eur vioc'h leaz a feil d'in
prena hag ivez eur
vioc'h nevez halet. *Je veux acheter une vache
à lait et une vache qui
a mis bas récemment.*
- Tourta a ra ar vioc'h zu. *La vache noir cosse.*
- Leue a zo enn-hi. *Elle est pleine.*
- Halet eo ar vioc'h ruz. *La vache rouge a vélé.*
- Pevar marc'h hag eur
gazek hoc'h euz, a
gredann. *Vous avez, je crois, qua-
tre chevaux et une ju-
ment.*
- Ia, pemp loen am euz
hag eunn ebeul ous-
penn-ze. *Oui, j'ai cinq chevaux et
de plus un poulain.*
- Ho kazek e deuz ebeuliet
n'euz ket pell. *Votre jument a pouliné il
n'y a pas longtemps.*
- Ia, troet eo eiz deiz zo. *Oui, elle a mis bas il y a
huit jours.*
- Dishual eo ho kazek. *Votre jument n'est pas
entravée.*
- Sell, Iann, eur ieo vad o
tremen; ar marc'h li- *Regarde, Jean, le bel at-
telage qui passe; le li-
moun,*

- moun, pe, ar marc'h
kleur a zo kre-meur-
bed hag ar marc'h
blein ivez.
- Ar marc'h kreiz a zo
spountik.
- Me a fell d'in prena daou
all, eur marc'h labour
hag eur marc'h red.
- Ho marc'h a zo gorrek
da vale.
- Roit kerc'h ha brenn
d'ezhan.
- Mont a ra a zoug he
gamm.
- Kasit-hen d'ar marchosi.
Skrivellit va marc'h.
- Va loen a gerz d'ann in-
kane.
- Piltrotat a ra va marc'h.
- Mont a ra d'ann daoulam
ruz, evel ann avel.
- Skei a ra mibin he dreid
enn douar, ken a strink
ann tan euz ar vein.
- Lakit hen houarna.
- Ann ebeul bloaz am euz
bet diwar va c'hazek
c'hiel a zo klan; chou-
met eo enn he c'hour-
vez.
- Evel a welann e vagit
mad ho loened.
- monier est bien robuste
et le cheval de tête
aussi.*
- Le cheval du milieu est
ombrageux.*
- Je veux en acheter deux
autres : un cheval de
trait et un cheval de
luxe.*
- Votre cheval est pares-
seux.*
- Donnez-lui de l'avoine et
du son.*
- Il va à son pas.*
- Menez-le à l'écurie.*
- Etrillez mon cheval.*
- Ma monture va l'amble.*
- Mon cheval va au trot de
curé.*
- Il va ventre à terre, com-
me le vent.*
- Il frappe si vivement la
terre de ses pieds, qu'il
en fait jaillir des étin-
celles.*
- Faites-le ferrer.*
- Le poulain que j'ai eu, il
y a un an, de ma ju-
ment baie, est malade ;
il est resté couché.*
- D'après ce que je vois,
vous nourrissez bien
votre bétail. 3**

- Lard awalc'h int. Beteg-
hen n'am euz kollet
loen ebed ; e kement
se am euz aoun na zis-
tagfe ar chanz vad
diouz-in abarz nemeur.
- Ho marc'h giel a zo klan?
- Ne ouzoun mui petra da
ober d'erhan.
- Mar teufe da vervel e ve
d'e - hoc'h eur gwall
goll.
- He zerc'hel a rann enn
he graou tomma ma
hellann.
- Lard teil eo ho pioc'h zu
maretlet he c'hein a
roudennou gwenn.
- Ia, lard pili eo.
- Gwillaat ar zaout lard.
- Teurk zo war hon den-
ved.
- Hon daou vaout a zo oc'h
en em dourta ; da hini
a zo teurket.
- Edoun o peuri al loened
enn eur park soul.
- Kasit ar chatal da beuri.
- Da iokane a gerz buhan ;
brema ema araok.
- Kaer am euz e choumann
adre.
- Ho taro a zo euz ar re
- Ils sont assez gras. Jus-
qu'à présent, je n'ai
perdu aucune bête, mais
je crains, avant peu,
de voir changer ma
bonne fortune.*
- Votre cheval bai est ma-
lade ?*
- Jc ne sais plus que lui
faire.*
- S'il venait à mourir, ce
serait une grande perte
pour vous.*
- Je le tiens dans son écu-
rie le plus chaudement
que je puis.*
- Elle est bien grasse votre
vache noire dont le dos
est tacheté de blanc.*
- Oui, elle est très-grasse.
Engraisser le bétail.*
- Nos brebis ont la maladie
de la peau.*
- Nos deux moutons se cos-
sent ; le tien est vaincu.*
- J'étais à faire paître le
bétail dans un champ
dont le blé était coupé.*
- Menez le bétail au pâtu-
rage.*
- Ton bidet marche vite ; il
est maintenant devant.*
- J'ai beau faire, je reste
derrière.*
- Votre taureau est des*

<p>wella ; teo eo he c'houzouk ha kre , lemm ha digor he zaoulagad , ledan he skoaz.</p> <p>Ar c'hi am euz klevet oc'h harzal el liorzik.</p> <p>Kredi a rann eo distag. It d'her staga affo ha ne-tait he doull.</p> <p>Kelinet eo ar giez , ar gazez.</p> <p>D'e-hoc'h-hue eo arc'hi-ze? Pe hano en deuz ?</p> <p>Min-du.</p> <p>Ke d'as toull, Min-du.</p> <p>Ha droug eo ho ki ? Ha du eo staon ho ki ? (1).</p> <p>Ne grog nepred e den ebed , ne ra nemet harzal.</p> <p>Ar c'haz en deuz debret va zamm kik.</p> <p>Ar c'haz en deuz tizet eur pikol raz.</p> <p>Arier n'e m'int ket c'hoaz war ho glud ?</p> <p>Grit d'ann ouidi ha d'ar ier - indez dont d'ho c'hraou.</p> <p>Ar gwazi a zo o peuri er prad.</p>	<p><i>plus beaux ; il a le cou épais et court, les yeux vifs et ouverts , les épaules larges.</i></p> <p><i>J'ai entendu le chien aboyer dans le petit court-til près de la maison.</i></p> <p><i>Je crois qu'il est détaché. Allez vite l'attacher et nettoyez sa niche.</i></p> <p><i>La chienne, la chatte a mis bas.</i></p> <p><i>Ce chien est-il à vous ? Quel nom a-t-il ?</i></p> <p><i>Noiraud.</i></p> <p><i>Va te coucher, Noiraud. Votre chien est-il méchant ? a-t-il le palais noir ?</i></p> <p><i>Il ne mord jamais personne ; il ne fait qu'aboyer.</i></p> <p><i>Le chat a mangé mon morceau de viande.</i></p> <p><i>Le chat a attrapé un gros rat.</i></p> <p><i>Les poules ne sont-elles pas encore couchées ?</i></p> <p><i>Faites rentrer les canards et les dindons au poulailler.</i></p> <p><i>Les oies sont à paître dans le pré.</i></p>
---	--

(1) Fausse croyance des paysans du Léon, qui pensent qu'un chien méchant a le palais noir.

- It da zijoual ar ier diwar
ann ed. *Allez chasser les poules
de dessus le blé.*
- Ar ier ho deuz treid glaz
a zozv muia. *Les poules qui ont les
pieds verts sont les
meilleures pondeuses.*
- Ar c'hilok-ze zo lard ; he
gribel a zo ruz ; he el-
lou zo hirr hag he vek
zo kamm. *Ce coq est gras , sa crête
est rouge , ses ergots
sont longs et son bec
recourbé.*
- Abarz mont d'ann oferen
hanter-noz , me ielo da
rei ho askoan d'ann a-
nevaled , rak enn noz-
man ne gouskint be-
rad. *Avant d'aller à la messe
de minuit , j'irai porter
une seconde soupe aux
bestiaux , car ils ne
dorment pas du tout
pendant cette nuit.*
- Lod a lavar e komzont
etre-z-ho e mare ma
c'hanaz ar Mabik Je-
zuz hag e c'halvont ar
re a dle mervel er
bloaz. *Quelques personnes pré-
tendent qu'ils parlent
entre eux au moment
où naquit l'Enfant Jé-
sus , et qu'ils s'entre-
tiennent de ceux qui
doivent mourir dans
l'année.*
-

EIZVED DIVIZ WAR-N-
UGENT.

ANN ARER, BINVIACHOU LABOUR, TEILOU, LABOURIOU ANN DOUAR HA TRAOU ALL A ZELL OUT-HO.

A-hanta ! Iann ann arer, kaset ec'h euz-te da ero ecun ha benn ?

Ia, Fanch, bete'n dalar eo eat didro da dibeskel.

Eunn arer dibaot oud ; ar maout az pezo.

O tra ! n'ounn ket par d'ar re am euz gwelet e Brest oc'h arat enn dervesiou-ma.

Ar re-ze oa paotred lemm ho lagad hag a ouie gwell evid-oun trei ar bommou war ann irvi.

VINGT-HUITIÈME DIA-
LOGUE.

LE CONDUCTEUR DE CHARRUE, LES INSTRUMENTS DE LABOURAGE, LES FUMIERS, LES TRAVAUX DE LA TERRE ET LES AUTRES CHOSES QUI Y ONT RAPPORT.

Eh bien ! Jean le charrueur, as-tu tracé ton sillon droit jusqu'au bout ?

Oui, François, jusqu'aux sillons en travers je l'ai tracé droit et sans biais.

Tu es un charrueur comme il y en a peu ; tu auras le prix.

Oh non ! je ne puis pas me mettre en parallèle avec ceux que j'ai vus labourer ces jours derniers à Brest.

Il y avait là des malins qui savaient mieux que moi renverser la motte sur les sillons.

Alar, arar, <i>m.</i> (1).	<i>Charrue</i> , <i>f.</i> (1).
Killourou, <i>m.</i>	<i>Avant-train de charrue</i> , <i>m.</i>
Souc'h, <i>m.</i>	<i>Soc de charrue</i> , <i>m.</i>
Kountel, <i>f.</i>	<i>Coûtre de la charrue</i> , <i>m.</i>
Lostennou, <i>pl.</i>	<i>Mancherons de la char-</i> <i>rue</i> , <i>m. pl.</i>
Gign alar, <i>m.</i>	<i>Versoir de la charrue</i> , <i>m.</i>
Laz-alar, <i>m.</i>	<i>Gaule de la charrue</i> , <i>f.</i>
Bomm, <i>m.</i>	<i>Motte que renverse la</i> <i>charrue</i> , <i>f.</i>
Pal, <i>f.</i> Troada ar bal.	<i>Pelle, bêche</i> , <i>f.</i> <i>Mettre un</i> <i>manche à la pelle.</i>
Pigel, <i>f.</i>	<i>Houe</i> , <i>f.</i>
Marr, <i>f.</i>	<i>Marre</i> , <i>f.</i>
Oged, <i>f.</i>	<i>Herse</i> , <i>f.</i>
Krog da c'houenat, <i>m.</i>	<i>Sarcloir</i> , <i>m.</i> <i>Binette</i> , <i>f.</i>
Pech da c'houennat, <i>f.</i>	
Tranch, <i>m.</i>	<i>Tranche</i> , <i>f.</i>
Forc'h, <i>f.</i>	<i>Fourche</i> , <i>f.</i>
Hadouer, haderez, <i>m.</i>	<i>Semoir</i> , <i>m.</i>
Ruler koat, <i>m.</i> Kran, <i>m.</i>	<i>Rouleau pour casser les</i> <i>mottes</i> , <i>m.</i>
Bivac'h, <i>m.</i> Krog daou- vezek, <i>m.</i>	<i>Bident</i> , <i>m.</i>
Rastel, <i>f.</i> Troad ar ras- tel, <i>m.</i>	<i>Rateau</i> , <i>m.</i> <i>Manche de</i> <i>rateau.</i>
Bouc'hal, <i>f.</i>	<i>Hache</i> , <i>f.</i>
Krog, <i>m.</i>	<i>Croc</i> , <i>m.</i>
Kravaz, <i>m.</i>	<i>Civière</i> , <i>f.</i> <i>Brancard</i> , <i>m.</i>

(1) Ar gristenien genta a ziskoueze eunn alar, hag hen great, war ho meno, gand ar Zalver he unan.

(i) Les premiers chrétiens montraient une charrue qu'ils croyaient faite par le Sauveur lui-même.

Karrikel, <i>f.</i>	Brouette, <i>f.</i>
Falc'h, <i>f.</i>	Faux, <i>f.</i>
Fals, <i>f.</i>	Faucille, <i>f.</i>
Fals-strop, <i>f.</i>	Faucille à couper le blé.
Va falsik ne drouc'h tamm, red eo he c'has da wellaat.	Ma faucille ne coupe pas du tout, il faut la faire aiguiser.
Skeul, <i>f.</i> Pignat er skeul.	Echelle, <i>f.</i> Monter à l'é- chelle.
Freill, <i>f.</i>	Fléau, <i>m.</i>
Fust, <i>m.</i>	Le manche du fléau, <i>m.</i>
Gwalen, <i>f.</i>	Battant du fléau, <i>m.</i>
Ar penn gap braz, <i>m.</i>	Garniture du manche du fléau, <i>f.</i>
Ar penn gap bihan, <i>m.</i>	Garniture du bout du bat- tant du fléau, <i>f.</i>
Kevre, <i>m.</i>	Lien qui attache le man- che et le battant du fléau.
Pik, <i>f.</i>	Pioche, <i>f.</i>
Baz ieo, <i>f.</i> Sparl oc'hen, <i>m.</i>	Joug pour mener les bœufs à la foire.
Dournerez, <i>m.</i>	Machine à battre le blé, <i>f.</i>
Laouer, <i>f.</i>	Auge, <i>f.</i>
Beol, <i>f.</i>	Réservoir d'eau dans l'in- térieur de la maison.
Ribot, <i>m.</i>	Baratte à beurre, <i>f.</i>
Boezel, <i>m.</i>	Boisseau, <i>m.</i>
Hanter-voezel, <i>m.</i>	Hectolitre, <i>m.</i>
Daou zevez arat.	Hectare, <i>m.</i>
Bas, <i>m.</i>	Bât, <i>m.</i>
Brid, <i>m.</i>	Bride, <i>f.</i>
Kabestr, <i>m.</i>	Licol, <i>m.</i>
Dibr, <i>m.</i>	Selle, <i>f.</i>
Teil marc'h, <i>m.</i>	Fumier de cheval, <i>m.</i>
Teil ar c'hreier, <i>m.</i>	Fumier d'étable, <i>m.</i>

Teil kigeri , <i>m.</i>	<i>Fumier de boucherie , m.</i>
Teil ier , <i>m.</i>	<i>Fumier de poules , m.</i>
Teil denved , <i>m.</i>	<i>Fumier de moutons , m.</i>
Teil fresk , teil kóz , <i>m.</i>	<i>Fumier nouveau , fumier vieux , m.</i>
Teil ar bloaz araok , <i>m.</i>	<i>Fumier d'un an , m.</i>
Dour hanvoez , pe, troaz ann anevaled.	<i>Purin ou urines des ani- maux.</i>
Mannou , <i>m.</i>	<i>Boue des rues, des mares, des chemins , f.</i>
Bezin , <i>m.</i>	<i>Goémon , m.</i>
Bezin troc'h , <i>m.</i>	<i>Goémon coupé , m.</i>
Bezin ton , <i>m.</i>	<i>Goémon qu'apporte le flot , m.</i>
Bezina.	<i>Aller ramasser du goé- mon.</i>
Krogata bezin.	<i>Récolter du goémon avec le croc.</i>
Ober eur reud.	<i>Faire un radcau de goé- mon.</i>
Treaz aot , <i>m.</i>	<i>Sable de mer , m.</i>
Treaz meinck , <i>m.</i>	<i>Sable de carrière , m.</i>
Man-gwenn , <i>m.</i>	<i>Marne , f.</i>
Man-dreaz , <i>m.</i>	<i>Mélange de sable et de fumier.</i>
Merl , <i>m.</i> Skotil , <i>m.</i>	<i>Matières calcaires de la mer.</i>
Skarzadur ar privezou , <i>m.</i>	<i>Vidanges , f. pl.</i>
Ludu , <i>m.</i>	<i>Cendre , f.</i>
Stloak , <i>m.</i>	<i>Charrée , f.</i>
Ludu-du , <i>m.</i> Ludu-es- kern , <i>m.</i>	<i>Noir-animal , m.</i>
Arat.	<i>Charruer.</i>
Pigellat.	<i>Houer.</i>
Ogedi	<i>Herser.</i>
Rastellat.	<i>Rateler.</i>

Hada.	<i>Semer.</i>
C'houennat.	<i>Sarcler.</i>
Indouni.	<i>Mettre dessus la terre de dessous.</i>
Divosa gand ar c'hrog.	<i>Casser les mottes avec le croc.</i>
Skulia teil.	<i>Etendre le fumier sur un champ.</i>
Kloza gand ar varr.	<i>Couvrir les sillons avec la marre.</i>
Medi.	<i>Moissonner.</i>
Medi a strop.	<i>Couper le blé à tour de bras.</i>
Medi a zournadou.	<i>Couper le blé par poignées.</i>
Falc'hat.	<i>Faucher le foin.</i>
Falc'hat a strop.	<i>Faucher le foin à tour de bras.</i>
Heolia ar foenn, he la- kaat war skign, — he strei.	<i>Faner le foin.</i>
Dourna.	<i>Battre le blé.</i>
Pilaouera, rei eunn eil dro d'ann douar.	<i>Biner la terre.</i>
Douara ann avalou dou- ar; sevel douar out-ho.	<i>Butter les pommes de terre.</i>
Dizec'hi douarou.	<i>Dessécher des terres.</i>
Bruzuna ann douar.	<i>Emietter la terre.</i>
Douara ann teil.	<i>Couvrir le fumier.</i>
Teila ann douar, trempa ann douar.	<i>Fumer la terre.</i>
Rei eunn hanter dremp.	<i>Donner une demi-fumure.</i>
Hada a irvi ledan, — hada war irvi plad, — hada a bengennou.	<i>Semer à sillons plats.</i>
Rouesaat ann douar, bru- zuna ann douar.	<i>Ameublir la terre.</i>

Dizoura ann douar.	<i>Egoutter la terre.</i>
Endramm ed.	<i>Engerber le blé.</i>
Kompeza ann douar goz.	<i>Aplanir les taupinières.</i>
Gwellaat ann douar.	<i>Amender la terre.</i>
Didana raz.	<i>Eteindre la chaux.</i>
Troada eur bal.	<i>Mettre un manche à une pelle.</i>
Intr, m. Mergl, m.	<i>Rouille du blé, f.</i>
Duan, duad, m.	<i>Carie, f.</i>
Labour skan, m.	<i>Labour léger, m.</i>
Labour doun, m.	<i>Labour profond, m.</i>
Douar gounid, douar labour, m.	<i>Terre labourable, f.</i>
Leuren, f.	<i>La couche de terre labourable, f.</i>
Douar melen, m. Dindan leuren, f.	<i>Sous-sol, m.</i>
Douar druz, douar teil, m.	<i>Humus, m.</i>
Douar skan, m.	<i>Terre légère, f.</i>
Douar pounner, m.	<i>Terre lourde, f.</i>
Douar nevez digoret, pe nevez torret.	<i>Terre nouvellement défrichée, f.</i>
Douar blodet, douar rouez, m.	<i>Terre ameublie, f.</i>
Douar a zo bet great doun, m.	<i>Terre bien ameublie, f.</i>
Douar lann, m.	<i>Terre à landes, f.</i>
Douar bruk, m.	<i>Terre à bruyères, f.</i>
Douar stu, -douar labour, - douar gounid, m.	<i>Terre chaude, f.</i>
Douar distu, douar ien, m.	<i>Terre froide, f.</i>
Douar mad da daol ed, m.	<i>Terre à blé, f.</i>
Douar dindan ed, m.	<i>Terre ensemencée, f.</i>
Keuneud douar, m.	<i>Mottes de terre à brûler.</i>
Keuneud berr, m. —	<i>Mottes de bouze de vaches.</i>
Mouded bouzel, m. —	
Tolpez, m.	

Letoun , m.	<i>Jachère , f.</i>
Gouzer , m.	<i>Litière , f.</i>
Ar ieot dourek , m.	<i>Herbes aquatiques , f. pl.</i>
Ar ieot mor , m.	<i>Herbes marines , f. pl.</i>
C'hoaien glaz , m.	<i>Sel marin , m.</i>
Bern teil , m.	<i>Tas de fumier , m.</i>
Grac'hel foenn , f.	<i>Tas de foin . m.</i>
Koloek , f.	<i>Meule de paille , f.</i>
Ti balan , ti soul , ti kors , m.	<i>Maison couverte en genêt, en chaume , en roseau.</i>

NAVED DIVIZ WAR-N- UGENT.

ER C'HOVEL , E TI ANN HOUAR-
NER KEZEK ; AL LOUZAOUER
KEZEK , AR C'HARRER.

Klev , Paol , warc'hoaz e
ranki kas ar zouc'h
d'ar c'hovel.

Petra zo red da ober out-
han ?

Lakaat he spisa hag he
lemma.

Petra eo ann trouz a gle-
vaon ?

Er c'hovel e m'eur o skei
war ann tomm.

VINGT-NEUVIÈME DIA- LOGUE.

A LA FORGE , CHEZ LE MARÉ-
CHAL ; LE VÉTÉRINAIRE , LE
CHARRON.

*Ecoute , Paul , il te faudra
demain porter le soc à
la forge.*

Qu'y a-t-il à y faire ?

*Le faire aciérer et aiguil-
ser.*

*Quel est ce bruit que j'en-
tends ?*

On bat le fer à la forge.

Ha te oar skei a du gand
ar morzol war ann
anne ?

Skei a bill war ann tomm.

E m'eur oc'h houarna va
marc'h, oc'h houarna
va c'harr.

Houarnet fall eo ho
marc'h.

Dishouarn eo va c'hazek.

Houarn-marc'h, m.

Megin-govel, f.

Sacha war ar vegin.

Pourzal a ra va marc'h.

Petra a ra d'ezhan pa-
saat ?

Ema ar strakouilloun
gant-han.

Ho kazek c'hiel a zo
kamm hag ann lini
zu a zo forbuët.

Ke da gerc'bat al lou-
zaouer kezek ma roio
d'ar marc'h eunn dra-
bennak.

Eur mail eo ann Aotrou-
ze.

Despail eo distaga ar
c'hlenved diout-han.

Va ebeulez vloaz a zo ar
gwentr gant-hi.

Ann anevaled evel ann
dud ho deuz a bep-
seurt barrajou - klen-

Sais-tu forger le fer ?

*Frapper à coups redou-
blés sur le fer chaud.*

*On est à ferrer mon che-
val, à ferrer ma char-
rette.*

*Votre cheval est mal
ferré.*

*Votre jument n'a pas de
fer.*

Fer à cheval.

Soufflet de forge.

Tirer sur le soufflet.

Mon cheval tousse.

Qui le fait tousser ?

*Il est poussif ; il a l'é-
tranquillon.*

*Votre jument baie est boi-
teuse et la noire est
fourbue.*

*Va chercher le vétérinaire
pour qu'il donne quel-
que remède au cheval.*

*Ce Monsieur-là est très-
habile.*

*Il est grand temps de le
guérir.*

*Ma pouliche d'un an a
des tranchées.*

*Les animaux, comme les
hommes, ont des mala-
dies de toute sorte. La
ved.*

ved. Ar gruk a laz ar
zaout, ann teurk a laz
ann denved, al lor a
laz ar moc'h.

Va marc'h a zo klan gant
ar boan c'houzouk,
gant ar boan gof, gant
ar c'hromm.

Brema e tesk beza kar-
rer.

Kasit ar rod - ze da di ar
c'harrer.

Skina eur c'harr.

*piqûre du petit scor-
pion tue le bétail, les
maladies de peau tuent
les brebis et la ladrerie
tue les porcs.*

*Mon cheval a une an-
gine, une entérite, la
gourme.*

*Il apprend à présent le
métier de charron.*

*Portez cette roue au char-
ron.*

*Mettre des rayons à la
roue d'une charrette.*

TREGONTVED DIVIZ.

TRENTIÈME DIALOGUE.

AR MERER HAG HE AOTROU;
AR GWEZ.

LE FERMIER ET SON PROPRIÉ-
TAIRE; LES ARBRES.

Sell, va mestr! penaoz a
xit, Aotrou?

*Tiens, mon maître! Com-
ment vous portez-vous,
Monsieur?*

Iac'h, ha c'houi, Per?
Evid-oun-me a zo seder,
a drugarez Doue. Ama
den n'en deuz amzer
da veza klan, kemend
a labour a zo.

*Bien, et vous, Pierre?
Pour moi, je me porte par-
faitement, Dieu merci.
Ici l'on n'a pas le temps
d'être malade tant il y
a d'ouvrage à faire.*

Gand ann amzer fall-ze
ne ouzomp oc'h petra
trei da genta.

Petra rit-hu brema ?

E m'omp o skulia teil.

Va mestr, toen ar mar-
chosi a zo touil hag ar
glaou a gouez enn-han
divezatoc'h evit er-
meaz.

Perak n'hoc'h eus-hu ket
lavaret se d'in kent-
oc'h ?

E feiz, va mestr, pa'm
euz sonch, deut gan-
en ma tiskouezinn
d'hoc'h ar c'hardi ;
fraillet eo penn-da-
benn ken a ranke beza
skoret ; anez e vije
kouezet ena he foull.
Lavaret ho poa d'in
ive, n'euz ket pell, ho
pije chiket ann ti-an-
nez hag ann ti-fourn.

Kemend a vezo red ober
a vezo great. Peur e
fell d'e-hoc'h e ve great
ann traou-ze holl ?

Abarz ann cost, mar plij
gan-e-hoc'h, va mestr.

Great e vezo dioc'h ho
c'hoant.

Deomp da welet, mar

*Par ce mauvais temps ,
nous ne savons par où
commencer.*

*Que faites-vous mainte-
nant ?*

*Nous sommes occupés à
répandre le fumier.*

*Mon maître, le toit de
l'écurie est percé et il y
pleut plus que dehors.*

*Pourquoi ne m'avez-vous
pas dit cela plus tôt ?*

*Ma foi, mon maître, puis-
que j'y pense, venez
voir la grange ; elle est
lézardée d'un bout à
l'autre, si bien qu'il a
fallu l'accorer ; sans
cela, elle se serait e-
croulée. Vous m'aviez
dit aussi, il n'y a pas
longtemps, que vous
auriez fait crépir la
maison du four.*

*Tout ce qui sera néces-
saire sera fait. Quand
voulez-vous qu'on fasse
tout cela ?*

*Avant la moisson, s'il
vous plaît, mon maître.*

*Il sera fait selon votre
désir.*

Allons voir, si vous le

kirit, ar c'hraou nevez savet.

Ia, deomp d'he welet.

He-man a bado nousped bloaz.

Ia, ar mogeriou a zo kre ha ledan.

N'hoc'h eus-hu ket ankounac'h et e tleit pep bloaz planta pemp gwezzen war-n-ugent?

Onann ! dere'hent deac'h ez iz da zibaba ar re wella er vagerez vihan.

Er bloaz-man e fell d'in e lakafac'h gwez evlec'h hep-ken.

Ma n'ho pije ket her lavaret, am bije lekeat gwez dero pe fao.

Petra a reot-hu abarz ho lakaat ?

Ober toullou daou droad ; great int.

Pegeit zo ?

Tri miz zo.

Enn amzer vad.

Great hoc'h eus-hu evel m'am boa lavaret d'e hoc'h ?

Ia, va mestr, ann douar mad enn eunn tu, ar pri melen hag ar venn enn tu all.

Ha brema, Per, petra a reot ?

voulez, l'étable nouvellement bâtie.

Oui, allons la voir.

Celle-ci durera longtemps.

Oui, les murs sont forts et épais.

N'avez-vous pas oublié que vous devez, chaque année, planter vingt-cinq arbres ?

Oh non ! avant-hier, je fus choisir les plus beaux dans la petite nourrice.

Cette année, je veux que vous plantiez des ormes seulement.

Si vous ne me l'aviez pas dit, j'aurais planté des chênes et des hêtres.

Que ferez-vous avant de les planter ?

Des trous de deux pieds ; ils sont faits ?

Combien y a-t-il de temps ?

Trois mois.

En temps propice.

Avez-vous fait comme je vous l'avais dit ?

Oui, mon maître, j'ai mis la bonne terre d'un côté, l'argile et les pierres de l'autre.

Et maintenant, Pierre, que ferez-vous ?

P'am bezo lekeat pep
planten enn he zoull,
goude e stlapinn ann
douar mad enn-dro da
c'hrisiou pep-hini.

E m'oc'h gant-hi, rak ma
ve taolet ar pri hag ar
vein e mesk ann douar
mad, ar grisiou n'hell-
fent ket kregi ker kouls
nag ar gwez kreski ker
bunan.

Anat eo ann dra-ze hag
anez e vent signac'h
evel ma'z euz kalz.

N'hoc'h euz ket diskoul-
tret mad ar gwez a zo
enn-dro d'al leur.

Me a daolo evez da ober
gwelloc'h er bloaz a
zeu.

Chetu aze ann halek hag
ann aozil hoc'h euz le-
keat hed gouer al lior-
zik. Da biou e werzit-
hu ar gwial a drou-
c'hit?

Da Iann Korrek ar bou-
teger.

Pegemend ho pez anezho?
Gweach muioc'h, gweach
nebeutoc'h; ar muia
am euz bet eo tri skoet.

Kement-se paket eo afao;

*Quand j'aurai mis cha-
que plant dans son
trou, je jeterai la bon-
ne terre autour des ra-
cines de chacun d'eux.*

*Vous êtes dans le vrai,
car si on jettait péle-
mêle la bonne terre,
l'argile et les pierres,
les racines ne pour-
raient pas prendre aussi
bien ni les arbres croî-
tre aussi vite.*

*Cela est évident et sans
cela ils seraient rabou-
gris comme il y en a
beaucoup.*

*Vous n'avez pas bien é-
mondé les arbres qui
entourent l'aire.*

*Je m'appliquerai à faire
mieux l'année prochai-
ne.*

*Voilà les saules et l'osier
que vous avez plantés
le long du ruisseau du
petit clos. A qui vendez-
vous les branchages
que vous coupez?*

*A Jean Korrek, le fai-
seur de hottes.*

*Combien en retirez-vous?
Tantôt plus, tantôt moins;
le plus que j'en ai eu
c'est trois écus.*

C'est toujours autant de

ann eil a denn d'egile.	<i>gagné ; tout fait nombre.</i>
Grit'ta evel-se pep bloaz hag e c'hounezot meur a liard hep nemeur a boan.	<i>Faites donc de même tous les ans et vous gagnerez bien de l'argent sans beaucoup de peine.</i>
M'her graio.	<i>Je le ferai.</i>
Difrouez eo ar wezen-ze.	<i>Cet arbre n'a pas de fruits.</i>
Argwez frouez a zo stank er vro man.	<i>Les arbres à fruits sont abondants en ce pays.</i>
Divegit ar wezen-ze.	<i>Coupez la tête de cet ar- bre.</i>
Diskarit ar gwez a zo aze.	<i>Abattez les arbres qui sont là.</i>

KENTA DIVIZ HA TRE- GONT.

AR FEUNTEUN, AR POUL ;
REDEK AR C'HOUEZ.

Ar feunteun-ze a strink
kalz a zour.

Ia, kre eo ana eienen.

Ar stank a welit a-hont a
zo karget a zour eien
redek cuz ar feun-
teun-ze.

TRENTE-UNIÈME DIA- LOGUE!

LA FONTAINE, LE LAVOIR ;
COULER LA LESSIVE.

*Cette fontaine donne
beaucoup d'eau.*

*Oui, la source est abon-
dante.*

*L'étang que vous voyez
là-bas est alimenté par
cette fontaine.*

- Oc'h ober petra ema ar
merc'hed a zo tro-war-
dro d'al lenn ? *Que font ces femmes qui
sont autour du lavoir ?*
- O walc'hi dillad e maint,
ha ne glevit-hu ket
trouz ho golvesiou—ho
baz-kantiereziou ? *Elles lavent du linge.
N'entendez-vous pas le
bruit de leurs battoirs ?*
- Perak e skoont evel-se ? *Pourquoi frappent-elles
ainsi ?*
- Evit tenna ar fank hag al
lousdoni a zo enn dil-
lajou. *Pour enlever la saleté et
la crasse qui est dans
le linge.*
- Goude ho souba enn
dour, ho bugont stard
a bep tu gant saonn,
ho c'hannont, ho gwas-
kont hag ho difretont. *Après l'avoir trempé dans
l'eau, elles le frottent
bien de savon, le bat-
tent, l'étreignent et le
détirent.*
- Petra reont goude ? *Que font-elles ensuite ?*
- Redek ar c'houez war-n-
ezho, ho disgwalc'hi
hag ho astenn oc'h ar
c'harz da zec'hi. *Elles le mettent dans la
lessive, le passent à
l'eau et l'étendent sur
la haie pour le faire
sécher.*
- Ne ket kre awalc'h ho
lisiou. *Votre lessive n'est pas
assez forte.*
- Da biou e werzit-hu ar
stloak ? *A qui vendez-vous la
charrée ?*
- Ober eur bugad, ober eur
vugaden, bugadi. *Faire une petite lessive.*

EIL DIVIZ HA TRE-
GONT.

AR MOR, ANN AVELOU.

Lano zo me gred.
 Ia, dont a ra ar mor.
 Treac'h zo brema.
 Ia, dinaou zo gand ar
 mor.
 Ar mor a ia kuit a livi-
 rit, n'her c'hredann
 ket.
 Gourlano zo, gourlenn
 zo.
 Izel vor a zo.
 Ar mor doun, ar mor
 braz.
 Sioul eo ar mor.
 Rust eo ar mor.
 Tarz-mor, m.
 Ourlik mor, m.
 Mont gand ann dour.
 Mont a-enep ann dour.
 Ar gwagennou, ar
 c'hoummou a zeu er
 vag.
 Avel a ra, avel a zo tal
 ann aot.

TRENTE-DEUXIÈME DIA-
LOGUE.

LA MER, LES VENTS.

La mer monte, je crois.
Oui, la mer monte.
La mer baisse maintenant.
Oui, la mer baisse.
La mer baisse, dites-vous,
je ne le crois pas.
La mer est pleine.
La mer est basse.
La pleine mer éloignée
des terres.
La mer est calme.
La mer est houleuse.
Coup de mer, m.
Petite lame, f.
Se laisser aller au cou-
rant.
Aller contre le courant.
Les vagues entrent dans
le bateau.
Il fait du vent auprès de
la côte.

Sioul eo ann avel.	<i>Le vent est calme , il n'y a pas de vent.</i>
Tavet eo ann avel.	<i>Le vent s'est calmé , le vent a cessé.</i>
Eur barr-avel a zo bet deac'h.	<i>Il y a eu hier un coup de vent.</i>
Mont a ioul ann avel.	<i>Aller au gré du vent.</i>
Eur fourraden avel, f.	<i>Une légère brise, f.</i>
Avel vad, avel adre, f.	<i>Bon vent, vent arrière.</i>
Avel a benn kaer, f.	<i>Vent de bout, vent contraire.</i>
Avel ar steren, avel diouz ann hanter-noz.	<i>Vent du nord.</i>
Avel ar c'hreisteiz.	<i>Vent du midi.</i>
Avel ar zao-heol, avel huel.	<i>Vent d'est.</i>
Avel ar c'huz-heol, avel izel, avel gornaouek.	<i>Vent d'ouest.</i>
Avel viz.	<i>Vent du nord-est.</i>
Avel goalarn, avel gwalorn.	<i>Vent du nord-ouest.</i>
Avel gevred.	<i>Vent du sud-est.</i>
Avel mervent.	<i>Vent du sud-ouest.</i>
Mont a rann da besketa, da besketa gaud ann higen.	<i>Je vais pêcher, pêcher à la ligne.</i>
Eat eo da silioua, da levnegata.	<i>Il est allé pêcher des anguilles, pêcher du lieu.</i>



TREDE DIVIZ HA TRE-
GONT.

—
AR BREZONEK.
—

Ar brezonek a ouzoc'h-
hu ?

Awalc'h evit goulenn ar
pez am euz ezomm.
Dioc'h ho klevet me gred
ec'h ouzoc'h awalc'h.

Desket am euz tri miz.
Birvikenn ne zeskinna ar
brezonek.

N'en em skuizit ket.
O teski ar brezonek e
m'oc'h-hu c'hoaz ?

Komz a rit-hu brezonek ?
Ger ebed.

Me oar brezonek Kerne.

Komz a rez brezonek evel
eur gazek.

Klevet mad a rit-hu iez
Kerne ha iez Treger
evel hini Leon ?

Ne rann ket.

TRENTE-TROISIÈME DIA-
LOGUE.

—
LE BRETON, LA LANGUE BRE-
TONNE.
—

Savez-vous le breton ?

*Assez pour demander ce
qui m'est nécessaire.
A vous entendre, je crois
que vous le savez assez
bien.*

J'ai appris trois mois.

*Je n'apprendrai jamais
le breton.*

*Ne vous découragez pas.
Apprenez-vous encore le
breton ?*

Parlez-vous breton ?

Pas du tout.

*Je sais le breton de Cor-
nouaille.*

*Tu écorches le breton.
(Tu le parles comme
ferait une jument.)*

*Comprenez-vous aussi
bien les dialectes de
Cornouaille et de Tré-
guier que celui de Léon ?*

Je ne les comprends pas.

Pehini a gav d'-hoc'h eo ar gwella ?

Pep den a veul he iez dreist hini ar re all. Evid-oun-me a gred ez eo iez Leon ar floura.

Me ne d-ounn ket evel lod zo hag a gomz a-dreuz hag a-bed, hanter-c'hallek, hanter-vrezonek ; gwell eo gan-en tevel eget kignat ar brezonek.

Chetu aze brezonek iac'h !

Fresk-beo eo c'hoaz em penn ar pez en deuz lavaret, daouzek vloaz zo, ann Aotrou'n Eskop a Gemper diwarbenn ar brezonek.

Petra en deuz-hen lavaret ?

« Ne gav ket d'e-omp, eme-z-han, e ve didalvez d'hor beleien muia karet teurel evez war ann aked ho deuz bet ar skrivagnourien da lakaat ebarz enn ho labour geriou gwir vrezonek hep-ken, ker-kouls ha da henlia enn ho doare skriva eur reiz ato hevelep hag hervez ar skiant-vad :

Lequel croyez-vous le meilleur ?

Chacun trouve son dialecte supérieur aux autres. Quant à moi, je crois que le dialecte de Léon est le plus élégant.

Je ne suis pas comme beaucoup de gens qui parlent à tort et à travers, moitié français, moitié breton ; j'aime mieux me taire que d'écarter le breton.

Voilà du bon breton !

J'ai encore tout frais dans la mémoire ce qu'a dit, il y a douze ans, Monseigneur l'Evêque de Quimper, au sujet du breton.

Qu'a-t-il dit ?

« Nous ne croyons pas sans intérêt, disait-il, d'appeler l'attention de nos bien aimés coopérateurs sur le soin apporté à n'employer, autant que possible, que des mots appartenant à la langue bretonne et à suivre, pour l'orthographe, une méthode rationnelle et arrêtée.

» Evel ma'z eo ann hini a zo bet digaset a nevez ha lekeat da c'hounid evit ato war ar re all gant ann Aotrou Ar Gonideg, hag hen anunan gand ar c'hosa hag ar gwella skrivagnourien euz a vreiz.

» Kredi a reomp e oar mad hon labourerien fur petra dal eur prezek helavar ha pergen. Abenn cunn nebeud bloaveziou ac'hann, gand ann niver braz a diez-skol a zigorer brema, e ouezint holl ar gallek, pe da vihana, ann darn vrasa anezho. Hogen ar gallek-ze a vezo ar iez desket, he gomz a raint hep-ken gand ar voure'hizien pe gand eur re-bennak a hueloc'h stad egetho. Evid etre-z-ho honunan, enn ho darempredou pemdeziek, ar brezonek a vezo hag a choumo ho iez a-vepred. Derc'hel a raint d'ezhan stard - oc'hstart ma her gwelont neteat a bet kemmeskadurez ; mar roer

» *Telle est celle que M. Le Gonidec, d'accord avec les plus anciens et les meilleurs écrivains bretons, a remise en usage et fait définitivement prévaloir.*

» *Nous croyons que nos pieux laboureurs eux-mêmes apprécient très-bien l'élégance et la pureté du langage. Dans quelques années, grâce à la multiplicité des écoles, tous, ou du moins le plus grand nombre, entendront la langue française. Mais ce sera la langue savante qu'ils parleront aux habitants des villes ou aux personnes d'une condition supérieure ; entre eux, et dans leurs rapports de tous les moments, le breton demeurera le langage usuel, auquel ils s'attacheront de plus en plus s'il est purgé de tout alliage, si, dans ses productions, il substitue aux errements capricieux de chaque*

d'ezho levriou kaer e pere e kavint, e leac'h faziou faltazuz pep skrivagnour, lezennou kompezet evit mad gaud ar c'hustum ha gaud asand ann dud gwizieka. Ann deskadurez ho devezo bet enn ho skol ho grai kizidikoc'h c'hoaz da viret ar reiziou-ze pere a renk da gaout kement iez a zo, pe skrivet pe gomzet.

- » Lekompe eta hor spered d'ho deski ha d'ho heulia evit miret na gouezo hor iez kaer enn dismegaus pe enn dismantr. Kalza dal da vad ar vro-ma derc'hel d'ar Brezonek ; rak striz eo ar skoulm a ere etre-z-ho iez eur hobl, ann demps euz he spered, he c'hision, he vuezeg hag he feiz.»

(Breuriez ar feiz,
kenta leorik.)

écrivain, les règles fixées par la pratique et l'assentiment des plus doctes. L'instruction qu'ils auront puisée dans les écoles les rendra plus sévères sur l'observation de ces règles nécessaires à toute langue écrite ou articulée.

- » *Appliquons-nous donc à les connaître et à les observer pour prévenir le mépris ou la décadence de notre précieux idiôme, car sa conservation importe au bien de ce pays. Il y a une intime connexion entre le langage d'un peuple et son caractère, ses habitudes, ses mœurs et ses croyances.*

(Breuriez ar feiz,
livre premier.)

Pep seurt kriadennou.

Exclamations diverses.

Aiou ! va Doue !
 O ! va Jezuz !
 Doue r'hon miro hag ar
 Were'hez !
 Doue ra viro !
 Va Doue binniget !
 Plijet gant Doue ez ai
 d'ar baradoz !
 A-ioul e vefenn salvet !
 Doue ra vezo meulet !
 Ann dud keiz anezho !
 Den digar anezhan !
 Bac'h ! Moked a ia em
 sac'h !
 Den reuzeudik ma'z
 ounn ! Peger reuzeu-
 dik ounn-me !
 O ! hen zo tomm , skuiz
 maro ounn !
 Sator-stoker ! falla den !
 Spountusa tra da welet !
 M'hen argarz !
 Doue r'ho pennigo !
 Doue r'ho kresko ker
 braz !
 Bloavez mad d'e - hoc'h
 digant Doue !

*Ai ! mon Dieu !
 O ! bon Jésus !
 Que Dieu nous protège et
 la sainte Vierge !
 A Dieu ne plaise !
 Bon Dieu !
 Plaise à Dieu qu'il aille
 en paradis !
 Plut à Dieu que je fusse
 sauvé !
 Que Dieu soit loué !
 Les pauvres malheureux !
 Quel homme cruel !
 La fumée m'étouffe !
 Malheureux que je suis !
 Que je suis malheu-
 reux !
 Qu'il fait chaud ! je suis
 accablé de fatigue.
 Grand Dieu ! quel mé-
 chant homme !
 Quel horrible spectacle !
 Quelle horreur !
 Que Dieu vous bénisse !
 Que Dieu vous fasse gran-
 dir ! (à un enfant.)
 Bonne année je vous sou-
 haite !*

Bloavez mad d'e - hoc'h ha tiegez dilogod !	<i>Je vous souhaite une bonne année et une maison sans souris.</i>
Ra vevo pell !	<i>Qu'il vive longtemps !</i>
Goa c'houi !	<i>Malheur à vous !</i>
Tao, pe me dapo ar vaz gan-ez !	<i>Tais-toi, ou je te bâton- nerai !</i>
Mad evel-se !	<i>Voilà qui est bien !</i>
Chetu gwin mad !	<i>Quel bon vin !</i>
Nag hi zo kaer !	<i>Qu'elle est belle !</i>
Chentila den !	<i>Quel aimable homme !</i>
Deut mad ra viot !	<i>Soyez les bien-venus !</i>
Rao war-n ezhan ! Rao d'ezhan !	<i>Honte à lui ! (parlant à un enfant.)</i>
Gant ar vez !	<i>Quelle honte !</i>
Ec'h ! al louz !	<i>Fi ! le vilain !</i>
Brava tamm gad !	<i>Quel beau lièvre !</i>
Koanta pabaour !	<i>Quel bel oiseau !</i>
Pebez bek melen !	<i>Quel pied de nez !</i>
Pebez hardiziegez !	<i>Quelle effronterie !</i>
Ke da c'hriat da voutou !	<i>Va te promener, tu m'en- nuies !</i>
Petra maouez eo houn- nez ?	<i>Quelle espèce de femme est celle-là ?</i>
M'hen talvo d'id ! Daman- ti a ri !	<i>Tu me le payeras ! Tu t'en repentiras !</i>
Tao evid ar gwella !	<i>Tois-toi, tu feras mieux !</i>
Peoc'h d'in-me pe me he freno digan-ez !	<i>Tais-toi ou je t'y oblige- rai !</i>
Koz tamm ludu !	<i>Méchante poignée de cen- dre !</i>
Savit, tra didalvez !	<i>Levez-vous, paresseux !</i>
Koz tra fall !	<i>Mauvais garnement !</i>
Petra rez - te aze, ge- naouek ?	<i>Que fais-tu là, imbécille ?</i>
Gaouiad divez !	<i>Effronté menteur !</i>

Ahan'ta, Iann al leue,
 paket oud bet adarre!
 Ke kuit, kac'h-mouden!
 Pill war-n-han! Saill d'ez-
 han! Krog enn-han!
 Harz al laer!
 Harz ar frao!
 Harz ar bleiz!
 D'ann tan, va Jezuz!
 Tan gwall!
 D'ann hent!
 War vale! War zao! An-
 gañ! A raog!
 Buhan war varc'h!
 It gant hoc'h hent!
 Chegat! dachegat!
 Dale'h mad'ta! Stard
 war-n-hi! Beac'h war-
 n-hoc'h!
 Amzer! amzer!
 E m'oud-te aze, Kolaz?
 Ha te zo klan?
 Petra a lavar-hen?
 Na c'houi gredfe hen
 ober?
 Petra virfe?
 Ho anaout a ra-hi?
 Kousket ef-hen?
 Na tok ho tad he-man?
 Ha leinet eo?
 Peleac'h oud-te?
 Piou zo aze?
 Petra ann diaoul a beg
 enn oud?

*Eh bien, Jean le benêt, tu
 as été encore attrapé!
 Va-t-en, vaurien!
 Mords-le!*

*Au voleur!
 A la voleuse!
 Au loup!
 Au feu! Bon Jésus! au
 feu!
 En route!
 Alerte! Debout! En
 avant!
 Vite à cheval!
 Passez votre chemin!
 Au chat! au chat!
 Courage! Allons! du
 courage!*

*Tiens bon! arrête!
 Es-tu là, Colas?
 Es-tu malade?
 Que dit-il?
 Oseriez-vous le faire?*

*Pourquoi pas? Qui m'en
 empêcherait?
 Les connaît-elle?
 Est-il endormi?
 N'est-ce pas le chapeau
 de votre père?
 A-t-on diné?
 Où es-tu?
 Qui est-là? Qui vive?
 Quelle mouche te pique?*

C'hoariou.	Jeux.
C'hoari'r c'hartou.	<i>Jouer aux cartes.</i>
C'hoari flu.	<i>Sorte de jeu de cartes.</i>
C'hoari mil ha kaz. C'hoari troidel.	<i>Cadran muni d'une aiguille et de numéros ou de cartes sur lesquels on place de l'argent.</i>
C'hoari zac'h.	<i>Sorte de loterie ; cartes roulées et renfermées dans un sac.</i>
C'hoari trikon.	<i>Sorte de jeu de brelan.</i>
C'hoari boulou.	<i>Jeu de boules.</i>
C'hoari ar c'hillou. — Mont d'ann alf pe d'ann aplik. — Diskar ar gil nao, ober nao. — Ober kazek dre greiz ar porz. — Lakaat klaoustre war eunn taol.	<i>Jouer aux quilles. — Se rendre au but pour lancer la boule. — Abattre la quille du milieu. — Passer sans toucher les quilles. — Parier sur un coup.</i>
C'hoari tinet. C'hoari pilaouet.	<i>Morceau de bois conique par les deux bouts sur lequel on frappe avec un petit bâton.</i>
C'hoari pilpot. C'hoari c'horn.	<i>Jeu de galoche.</i>
C'hoari pikarom.	<i>Jeu de petits piquets ; chacun fixe le sien en terre en cherchant à abattre celui qui est dedans.</i>
C'hoari'r c'hornigel.	<i>Jouer à la toupie.</i>

C'hoari mouchik dall.	<i>Jeu de Colin-Maillard.</i>
C'hoari'rc'braon. C'hoari gant kraon.	<i>Jouer aux noix.</i>
C'hoari boulou piti.	<i>Jeu de canettes à pair ou impair dans un trou.</i>
C'hoari patati.	<i>Jeu du chenal-fondu.</i>
C'hoari lamm chouk he benn, c'hoari chouk he benn.	<i>Jeu de cabrioles.</i>
C'hoari c'haor. C'hoari ar c'hap.	<i>Espèce de petit trépied en bois que l'on cherche à abattre avec de petits bâtons.</i>
C'hoari saozik. C'hoari'r varren.	<i>Jeu de barres.</i>
C'hoari gant spillou.	<i>Jouer aux épingles.</i>
C'hoari troadik kamm.	<i>Jeu de cloche-pied.</i>
C'hoari dalanao.	<i>Jeu de main-chaude.</i>
C'hoari ar sifoc'hel. — C'hoari'r strakel.	<i>Tube de sureau avec le- quel on lance des boules d'étoupe au moyen de la compression de l'air.</i>
C'hoari ann denv.	<i>Jeu de canettes.</i>
C'hoari'r valtam.	<i>Jeu de fronde.</i>
C'hoari sarpant.	<i>Jeu de cerf-volant.</i>
C'hoari ar foet.	<i>Jeu de fouet.</i>
C'hoari gant ar vargoten.	<i>Jeu de poupée.</i>
C'hoari tourik ar prad, peul er prad. — C'hoari penn-toullik.	<i>Rester debout sur la tête et sur les mains, les pieds en l'air.</i>
C'hoari ann horel, c'hoari dotu.	<i>Jeu de la crosse.</i>
C'hoari'n disou.	<i>Jeu de dés.</i>
C'hoari bilibann.	<i>Jeu d'osselets.</i>

Eal lavar koz-bennak e-touez
ar re vrudeta.

Quelques Proverbes des plus
répandus.

— Eur feiz , eur iez , eur
galon.

— *Une seule foi , une
seule langue , un seul
cœur.*

— Ar c'hiz goz , ar c'hiz
wirion.

— *Les vieilles coutumes
sont les bonnes coutu-
mes.*

— Ar Brezonek bagar feiz
A zo breur ha c'hoar e
Breiz.

— *Le breton et la foi sont
frère et sœur en Bre-
tagne.*

— Goaz mezhvier ha grek
a c'hoari
Askarz prim ar mad euz
ann ti.

— *Homme ivrogne et fem-
me qui joue sont bientôt
maison nette.*

— Tra kuz da dri neb a
lavar ,
Abarz nemeur ann holl
her goar.

— *Tout le monde connaît
bientôt un secret révélé
à trois personnes.*

— Matez nevez ha pa
zeuio ,
Kemend ha teir a la-
bouro.

— *Quand nouvelle ser-
vante arrivera , elle
travaillera autant que
trois.*

— Evit paka louarn pe
gad
Ez eo red sevel mintin
mad.

— *Pour prendre renard
ou lièvre , il faut se le-
ver matin.*

— Ken aliez ez a ar pod
d'ar feunteun ma teu
da derri.

— *Tant va la cruche à
l'eau qu'à la fin elle y
reste.*

- Enn noz e kemerer ar siliou ;
Dale a ra vad awechou.
- Kraf evit kraf. Ivin oc'h ivin. Krog evit krog. Dent evit dent.
- Skoet em dourn a dal d'in-me
Muioc'h eget daou o vale.
- Lagad ar mestr a lard ar marc'h.
- Map he dad eo Kadou,
Ma n'eo a wenn, eo a liou.
- Merc'h he mamm eo Katel.
- Beva, mervel, a zo eunn dra
D'ann neb a zo Douc gant-ha.
- Ar vuez vad a bad ato,
Ar vuez fall a bauezo.
- Plac'h a gemer a zo gwerzet,
Plac'h a ro a zo dilezet.
- Neb zo laouen gant bara seac'h
- *La nuit on prend les anguilles ; il est bon parfois de ne pas se presser. (La nuit porte conseil.)*
- *Point pour point, ongle pour ongle, dent pour dent. (A bon chat, bon rat.)*
- *Je préfère un écu dans ma main à deux qui se promènent. (Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.)*
- *L'œil du maître engraisse le cheval.*
- *Kadiou est fils de son père ; s'il n'est pas de race, il est de couleur. (Tel père, tel fils.)*
- *Catherine est fille de sa mère. (Telle mère, telle fille.)*
- *Vivre et mourir, c'est tout un pour celui qui vit selon Dieu.*
- *La vie de l'homme de bien est éternelle, la vie du méchant aura un terme.*
- *Fille qui reçoit est vendue, fille qui donne est délaissée.*
- *Celui qui se contente de pain sec trouve à*

- A gav da beuri e pep leac'h. — *manger partout.*
- Dibaot les-vamm a gar ive — *Il est rare qu'une belle-mère aime, autant que les siens, les enfants d'un autre lit.*
- Bugale all keit hag he re. — *Après les ris viennent les pleurs, après les jeux la douleur.*
- Goude c'hoarzin e teu gouela, — *Après les ris viennent les pleurs, après les jeux la douleur.*
- Goude c'hoari huanada. — *Avec du travail et du temps, on vient à bout de tout.*
- Gaut ar boan ha gant ann amzer — *Avec du travail et du temps, on vient à bout de tout.*
- A benn a bep tra e teuer. — *Il vaut mieux instruire le petit-enfant que de lui amasser des richesses.*
- Gwell co diskid mabik bihan — *Il vaut mieux instruire le petit-enfant que de lui amasser des richesses.*
- Eget dastum madou d'ez-han. — *Aide-toi, Dieu t'aidera.*
- Laka da boan, Doue da gennerzo. — *Aide-toi, Dieu t'aidera.*
- Falla ibil a vez er c'harr — *La plus mauvaise cheville de la charette crie la première. (Beaucoup de bruit, peu de travail.)*
- A ouigour da genta. — *La plus mauvaise cheville de la charette crie la première. (Beaucoup de bruit, peu de travail.)*
- Prenna keuneud zo re zivezad — *Il est trop tard pour acheter du bois quand il faut souffler dans ses doigts.*
- Pa vez red c'houeza er biziad. — *Il est trop tard pour acheter du bois quand il faut souffler dans ses doigts.*
- Ne ket bleo melen na koanteri — *Ce ne sont pas des cheveux blonds et de la beauté qui font bouillir la marmite.*
- Eo a laka ar pod da virvi. — *Ce ne sont pas des cheveux blonds et de la beauté qui font bouillir la marmite.*
- Ar madou a zeu dre hent fall — *Les biens mal acquis sont difficiles à garder.*
- A zo diez-meurbed da ziwall. — *Les biens mal acquis sont difficiles à garder.*
- Ar plac'h zo boazet da eva — *Fille portée à l'ivrognerie ne vaut rien*

A bep hent holl ne dal
netra :

Oc'h peb lealded e serr
dor

Hag oc'h pep pec'hed e
tigor.

— Ne z-euz nep rozen
gaernazeuda c'hoenvi.

— Ne d-euz den na tra
hep he zi,

Hag aliez en deuz daou
pe zri.

— Diesoc'h eo plega gwe-
zen

Eged ne d-eo plega kor-
sen.

Pleg da vugel enn he
iaouankiz

Hag hep mar her plegi
enn da c'hiz ;

Iaouankik, kelen mad
anezhan

Ha dalc'h ato stard mad
out-han.

— Bezin louet ha teil
brein

Gra d'ann ozac'h sevel he
gein ;

Bezin brein ha teil louet

Lak'ann ozac'h da glask
he voet.

— Strinkaann trebez war-
lerc'h ar billik.

— Liez a weach vez tizet
fall

*sous aucun rapport ;
elle ferme sa porte aux
bonnes qualités et l'ou-
vre à tous les vices.*

— *Il n'est si belle rose qui
ne se fane.*

— *Il n'est homme ni chose
sans défaut ; parfois
même on leur en trouve
deux ou trois.*

— *Il est plus difficile de
faire ployer un arbre
qu'un roseau. Corrige
ton enfant quand il est
jeune et sans doute tu
le façonneras selon tes
désirs. Jeune, donne-
lui de bons conseils et
tiens-le toujours en
bride.*

— *Goémon moisi, fumier
pourri, font lever le
dos (de joie) au labou-
reur ; goémon pourri,
fumier moisi, mettent le
laboureur à l'aumône.*

— *Jeter le trépied après
la poêle. (Jeter le man-
che après la cognée.)*

— *Souvent est attrapé ce-
lui qui a coutume de*

Neb a gustum tizout re all.	<i>tromper les autres.</i>
— Eunn den iaouank da fall pa'z a Ne wella ket evit kosa.	— <i>Un jeune homme qui donne dans le mal ne s'amende pas en vieillissant.</i>
— Reo gwenn er c'hresk Amzer gaer ha fresk ; Reo gwenn enn diskar Amzer gleb hep mar.	— <i>Gelée blanche au crois- sant , temps beau et frais ; gelée blanche au décours amènera sans doute de la pluie.</i>
— Lagad ann den pa eo sarret , Lagad Douc zo digoret.	— <i>Quand l'œil de l'hom- me est fermé , l'œil de Dieu est ouvert.</i>

Hanoiou ar c'heriou hag ar steriou brasa euz a Vreiz.	Nom des villes et rivières les plus considérables de la Bretagne.
---	---

Arc'hantel.	<i>Argenton.</i>
Gwazien.	<i>Audicrnes</i>
Ster Aon.	<i>Aulne, rivière.</i>
Alre.	<i>Auray.</i>
Santez-Anua-Wenet.	<i>Sainte-Anne-d'Auray.</i>
Enez-Vaz.	<i>Ile-de-Bas.</i>
Kastel-Persel.	<i>Bertheaume.</i>
Enez-ar-Ger-Veur.	<i>Belle-Isle-en-Mer.</i>
Benac'h.	<i>Belle-Ile-en-Terre.</i>

Blaoued.	<i>Blavet, rivière.</i>
Brest.	<i>Brest.</i>
Sant-Briek.	<i>Saint-Brieuc.</i>
Ker-Abez.	<i>Carhaix.</i>
Kastellin.	<i>Châteaulin.</i>
Konk-Kerne.	<i>Concarneau.</i>
Konk-Leon. Konk.	<i>Le Conquet.</i>
Kroazik.	<i>Le Croizic.</i>
Kraozon.	<i>Crozon</i>
Kastel-Nevez.	<i>Château-Neuf.</i>
Enez-Heuz.	<i>Ile-Dieu.</i>
Dinam.	<i>Dinan.</i>
Douar'nenez.	<i>Douarnenez.</i>
Gwengamp.	<i>Guingamp.</i>
Henbont.	<i>Hennebont.</i>
Kanol Is.	<i>L'Iroise (canal de)</i>
Sant-Iann-ar-Biz.	<i>Saint-Jean-du-Doigt.</i>
Landerne.	<i>Landerneau.</i>
Lannuon.	<i>Lannion.</i>
Lokornan.	<i>Loc-Ronan.</i>
Ster Loar.	<i>Loire, rivière.</i>
Ann Oriant.	<i>Lorient.</i>
San-Malou.	<i>Saint-Malo.</i>
Kastel-Laogad.	<i>Fort-Mengant.</i>
Mean-Kamm.	<i>La Roche-Mengant.</i>
Montroulez.	<i>Morlaix.</i>
Ar Merzer.	<i>La Martyre.</i>
Molenez.	<i>Molène.</i>
Naoned.	<i>Nantes.</i>
Enez-Eusa.	<i>Ile-d'Ouessant.</i>
Plou-Armel.	<i>Ploërmel.</i>
Penn-Poull.	<i>Paimpol.</i>
Pont-Treou.	<i>Pontrieux.</i>
Porz-Leiz.	<i>Port-Louis.</i>

Kemper.	<i>Quimper.</i>
Kemperlé.	<i>Quimperlé.</i>
Rostrenn.	<i>Rostrenen.</i>
Roazon.	<i>Rennes.</i>
Enez-Grenn.	<i>Ile-Ronde.</i>
Rosgon.	<i>Roscoff.</i>
Kastei-Paol.	<i>Saint-Pol-de-Léon.</i>
Enez-Sizun.	<i>Ile-de-Sein.</i>
Landreger.	<i>Tréguier.</i>
Gwenned.	<i>Vannes.</i>

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

INTRODUCTION.			v
AVIS AU LECTEUR.			xv
1. Ann amzer gaer hag ann amzer fall; ar pevar am- zer. <i>Eneben</i>	1	<i>Le beau temps et le mauvais temps ; les quatre sai- sons.</i>	Page 1
2. Ann eva hag ann di- bri; ann dud oc'h taol; al listri kegin.	4	<i>Le boire et le manger, à table; les ustensi- les de cuisine.</i>	4
3. Eur geginerez er mar- c'had.	13	<i>Une cuisinière faisant son marché.</i>	13
4. Eur goaz o vont em hent; em eunn hos- taleri.	16	<i>Un homme en route; dans une auberge.</i>	16
5. Dillad eur goaz; ar c'hemener; ar che- re.	23	<i>Habillement d'un hom- me : le tailleur; le cordonnier.</i>	23
6. Dillad eur vaouez.	26	<i>Habillement d'une fem- me.</i>	26
7. Ann tan, ar goulou.	27	<i>Le feu, la chandelle.</i>	27
8. Ann horolach.	30	<i>L'horloge.</i>	30
9. Ar bloaz, miziu ar bloaz, deiziu ar zi- zun; ann deiz, ann noz.	32	<i>L'année, les mois de l'année, les jours de la semaine; le jour, la nuit.</i>	32
10. Ar foar, ar marc'had, ar vare'hadourien.	36	<i>La foire, le marché, les marchands.</i>	36
11. Evit lakaat arc'hant da dalvezout.	41	<i>Placement d'argent à intérêts.</i>	41
12. E-ti eur marc'hadour dillad koz ha traoua- choù all.	43	<i>Dans la boutique d'un fripiier.</i>	43

13. Ann dud dimezet , ar vugale, ar skol. <i>Eneben</i>	45	<i>Les gens mariés, les enfants, l'école.</i>	Page 45
14. Enn eunn tiegez ; divizou etre tud ann ti.	49	<i>Dans un ménage, conversation entre les gens de la maison. . .</i>	49
15. Ann dud o vale.	52	<i>Les promeneurs.</i>	52
16. Aroazed, armerc'hed, ann dud iaouank, ar vecherourien, ar rebaour.	53	<i>Les hommes, les femmes, les jeunes gens, les artisans, les pauvres.</i>	53
17. Ar belek, ann iliz.	59	<i>Le prêtre, l'église.</i>	59
18. Ar barner.	65	<i>Le juge.</i>	65
19. Ar miliner ; ann tifourn.	67	<i>Le meunier ; le four.</i>	67
20. Ar barver, ann trouc'her bleo.	72	<i>Le barbier, le perruquier.</i>	72
21. Ann dud klan ; al louzaouer.	74	<i>Les malades ; le médecin.</i>	74
22. Ar mevel, ar vatez ; gopr mevelien.	80	<i>Le domestique, la servante ; gages des domestiques.</i>	80
23. Diwarbenn ar gem-pennadurez hag ann digempennadurez.	85	<i>Sur la propriété et la malpropriété.</i>	85
24. Al lizer-ferm.	86	<i>Le bail.</i>	86
25. Ann ed, ar brouskoun, ar boed chatal.	88	<i>Le blé, les racines fourragères, les fourrages.</i>	88
26. Al lin, ar c'hanab.	92	<i>Le lin, le chanvre.</i>	92
27. Tiez ha kreier eul labourer douar, ar c'harr, ar chatal hag ann anevaled all.	94	<i>Edifices d'une ferme, la charrette, le bétail et les autres animaux.</i>	94
28. Ann arer, binviachou labour, teilou, labouriou ann douar ha traou all a zell out-ho.	101	<i>Le conducteur de charrette, instruments de labourage, fumiers, travaux de la terre et autres choses qui y ont rapport.</i>	101

29. Er c'hovel, e-ti ann houarnner kezek; allouzaouer kezek, ar c'harrer. <i>Eneben</i> 107	<i>A la forge, chez le maré- chal; le vétérinaire, le charron. . . . Page</i> 107
30. Ar merer hag he ao- trou; ar gwez. . . 109	<i>Le fermier et son pro- priétaire; les arbres.</i> 109
31. Ar feunteun, ar poul; redek ar c'houez. . . 113	<i>La fontaine, le lavoir; couler la lessive. . .</i> 113
32. Ar mor, ann avelou. 115	<i>La mer, les vents. . .</i> 115
33. Ar Brezonek. . . . 117	<i>La langue bretonne. . .</i> 117
Pepseurtkriadennou. 121	<i>Exclamations diverses.</i> 121
C'hoariou. 124	<i>Jeux.</i> 124
Eal lavar koz-bennak e-touez ar re vrudeta 126	<i>Quelques proverbes des plus répandus. . . .</i> 126
Hanoiou ar c'heriou hag ar steriou brasa euz a Vreiz. . . . 130	<i>Noms des principaux villes et rivières de la Bretagne. . . .</i> 130



LIBRAIRIE DE L. PRUD'HOMME,

Imprimeur, à Saint-Brieuc.



PETITE GRAMMAIRE BRETONNE, d'après la méthode de Le Gonidec.....	4 fr.
GRAMMAIRE BRETONNE, de Le Gonidec, 1 vol in-8°.....	5
DICIONNAIRE BRETON-FRANÇAIS, de Le Gonidec, in-4°.....	15
DICIONNAIRE FRANÇAIS-BRETON, du même auteur, in-4°.....	15
CHANTS POPULAIRES DE LA BRETAGNE, par Th. Hersart de la Villemarqué, 2 vol. in-42.....	7
KANAOUENNOU SANTEL, avec introduction et musique, par M. l'abbé Henry, in-42	1 75

*
cph'

7

LIBRAIRIE BRETONNE DE L. PRUD'HOMME.

HISTOIRE DE SAINT YVES, Patron des Gens de Justice (1252 à 1303), par M. S. Ropartz, Avocat; 1 vol. in-8° 5 fr.

GUINGAMP ET LE PÈLERINAGE DE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS, par M.S. Ropartz; in-18, 2 fr.

LA LÉGENDE DE SAINT ARMEL, mise en vers français, sous forme de tragédie, par Messire Beaudeville, prêtre et maître d'école en la ville de Ploërmel (1600), et publiée pour la première fois par M. S. Ropartz. — VITRAIL DE SAINT ARMEL, en l'église paroissiale de Ploërmel, dessiné et lithographié par P. Hawke; un magnifique volume in-4°, avec neuf lithographies. — Epreuves noires, 10 fr. — Epreuves noires sur chine, 15 fr. — Epr. color., 20 fr.

ANNALES BRIOCHINES ou Abrégé Chronologique de l'Histoire Ecclésiastique, Civile et Religieuse du Diocèse de S.-Brieuc, par M. l'abbé Ruffelet; 1 vol. in-12. 4 fr. 75

LE REGISTRE DE CONCRET, Mémoire d'un Prêtre réfractaire pendant la terreur, 1 vol. in-8° 4 fr. 75

PORTRAITS BRETONS des XVII^e et XVIII^e Siècles d'après des documents inédits, par M. S. Ropartz; 1 vol. in-12. 4 fr. 50